

Le travail sexuel sans risques

Par Cheryl Overs et Andrew Hunter pour le Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel





Dédié à Paulo Henrique Longo

Avant propos

Le travail sexuel sans risques a d'abord été publié en anglais par le NSWP en partenariat avec le Groupe d'Action pour des Technologies et des Ressources de Santé Appropriées (AHRTAG), appelé maintenant Healthlink UK. Il visait à stimuler et guider des réponses au VIH basées sur l'accès aux droits qui respectent et impliquent les travailleurs du sexe. Il est vite devenu une ressource clé pour les ONG, les éducateurs de santé, les défenseurs et organisations pour les droits humains, les cliniques, les agences des Nations Unies (UN), les gouvernements, les étudiants et les décideurs politiques. Plus tard, il a été traduit, adapté et mis à jour par les réseaux de travailleurs du sexe d'Amérique Latine (1998), d'Afrique francophone (2003), d'Asie Pacifique et d'Ukraine (2006). La révision de *Le travail sexuel sans risques* en 2011 est l'opportunité de refléter certains des changements qui sont survenus depuis 1997.

Au début de la pandémie de VIH, l'accent était mis sur l'évolution des comportements sexuels et d'injection afin de contrôler l'épidémie. Maintenant, les traitements et médicaments anti-rétroviraux (ARV) qui peuvent arrêter la transmission mère-enfant ont changé la façon dont la prévention du VIH et les soins sont fournis. Le nouveau défi qui a émergé dans la dernière décennie est d'assurer que tout le monde ait un accès universel – à l'information, et aux services et médicaments dont il a besoin. C'est un défi particulier pour les travailleurs du sexe, dont l'accès aux services est limité par le stigma, la pauvreté et l'illégalité. Ceci malgré le fait que plus de deux décennies ont passées depuis que ces facteurs ont été reconnus comme sources de vulnérabilité au VIH pour les travailleurs du sexe.

La manière dont les services sexuels sont achetés, vendus et échangés a changé dans de

nombreux pays. C'est le résultat des nouvelles technologies de communication et changements géopolitiques, y compris ceux qui propulsent une mobilité accrue. Pour certains travailleurs du sexe, ces changements ont apporté des opportunités positives. Pour d'autres, ils ont mené à des abus et un assujettissement.

Aujourd'hui, on connaît beaucoup plus le rôle du travail sexuel masculin, féminin et transgenre dans l'épidémie de VIH et les types de programmes et politiques qui peuvent aider à rendre le travail du sexe plus sûr. A présent il y a de vastes programmes portant sur la santé des travailleurs du sexe, leurs besoins sociaux, économiques ainsi que leurs droits humains.

Les gouvernements sont de plus en plus engagés à fournir des services pour les travailleurs du sexe avec le soutien de l'ONUSIDA, le Fonds Mondial contre le SIDA, la



Global Network of Sex Work Projects
Promoting Health and Human Rights



Tuberculose et la Malaria et d'autres bailleurs de fonds institutionnels. De solides réseaux de travailleurs du sexe, fournisseurs de services et activistes se sont développés dans toutes les régions, et le NSWP s'est considérablement élargi.

En dépit de ces développements encourageants, certaines choses n'ont pas changé. Le stigma, les discriminations et le manque de protection contre les violences et les abus des droits humains restent des questions cruciales pour les travailleurs du sexe. Bien que celles-ci apparaissent différentes dans chaque contexte, et que certains pays soient pire que d'autres, davantage de stratégie est nécessaire presque partout.

Les travailleurs du sexe font plus que simplement se plaindre des abus aux droits humains et de la violence. Il y a de nombreux exemples sur les façons dont les travailleurs du sexe luttent activement pour la justice, à la fois localement et internationalement. En dehors des marches et des manifestations, les réunions de prière et les performances théâtrales sont des moyens novateurs pour attirer l'attention sur les questions relatives aux droits humains. J'ai particulièrement aimé le symbolisme utilisé par les travailleurs du sexe du Kirghizistan

qui, exprimant leur solidarité avec les travailleurs du sexe Boliviens, ont protesté contre les violences en portant des masques avec des bouches cousues.

Globalement, la tendance est à des lois et des politiques qui rendent les travailleurs du sexe encore plus vulnérables. Les lois contre l'achat de service sexuel, l'exploitation sexuelle, et la transmission du VIH, et les lois visant à arrêter la traite des êtres humains par l'élimination du travail sexuel, ont réussi en tant qu'instruments d'oppression, ajoutant à la criminalisation du travail sexuel. Bien que quelques pays ont amélioré leurs lois, telle la Nouvelle Zélande, qui a entièrement décriminalisé le travail sexuel – et bien qu'il y ait un certain degré de soutien pour la décriminalisation dans d'autres, la perspective globale est vers plus de répression.

Les problèmes de genre et de sexualité continuent de limiter le succès des efforts de prévention du VIH. Dans la plupart des endroits, il reste difficile de trouver des conseillers, médecins, travailleurs sociaux et autres professionnels qui traitent les travailleurs du sexe à égalité et qui sont à l'aise avec les différentes sortes d'actes, identités et préférences sexuelles. Trop souvent, les messages pour le sexe sans risque se limitent à dire

aux travailleurs du sexe d'utiliser le préservatif. Les travailleurs du sexe ont besoin d'un éventail de compétences, conseils, astuces et tactiques pour fournir des services sans risques, rester en bonne santé et maintenir des revenus durables. Le Réseau Asie Pacifique des Travailleurs du Sexe (APNSW) a un atelier de formation *Making Sex Work Safe* qui aborde ces questions avec succès. Je suis ravie d'inclure ce matériel, qui rend plus fort notre slogan: 'La sécurité, c'est plus qu'un préservatif'.

Le manque de ressources pour la santé des travailleurs du sexe demeure un problème. Un rapport de l'ONU de 2005 a montré que les programmes de sensibilisation et de prévention du VIH, qui ciblent les femmes travailleuses du sexe, n'ont atteint seulement que 33% de cette population. La plupart de ces équipes mobiles sont composées de travailleurs du sexe non payés. En outre, les projets sont souvent confrontés à l'insuffisance des fournitures de préservatifs, un manque d'espace et de personnel. Bien que la prévention du VIH et les programmes de soins ont augmenté, dépensant des millions de dollars chaque année dans la prévention du VIH parmi les travailleurs du sexe, en pratique rien de cet argent n'est dépensé pour des activités décidées par les travailleurs du sexe.

Les nouvelles technologies de prévention du VIH (NPT) sont un nouveau défi. La Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP – une pilule à prendre avant le sexe non protégé), le traitement VIH comme prévention, la circoncision et les microbicides vaginaux vont affecter profondément la façon dont les travailleurs du sexe peuvent se protéger du VIH, des grossesses non désirées et des infections sexuellement transmissibles (IST). Cependant, les NPT ne sont pas efficaces à 100% contre le VIH. Elles ne peuvent pas protéger contre une grossesse ou les IST, en particulier lors de transmission anale. Par conséquent, les travailleurs du sexe devront continuer à utiliser les préservatifs et peuvent faire face à un risque accru s'ils ne le font pas. Une planification considérable est nécessaire pour assurer que les travailleurs du sexe bénéficient de ces nouvelles technologies, tout en minimisant les impacts négatifs possibles.

S'il y a quelque chose qui ne changera probablement pas, c'est que les travailleurs du sexe sont les experts des questions sur le travail sexuel. Aujourd'hui, apprendre et participer au débat sur le travail sexuel est heureusement plus facile via internet. L'information sur le travail des membres du NSWP, les organismes de santé publique,

la recherche et même de petites organisations sur le travail sexuel peuvent se trouver en ligne. J'espère que ce livre encourage les personnes dans le domaine à s'efforcer d'améliorer les interventions et à rejoindre les travailleurs du sexe dans leur lutte permanente pour la justice.



Cheryl Overs



Le Travail Sexuel Sans Risques est un travail en cours. Pour le moment il ne contient que quelques exemples de luttes des travailleurs du sexe pour leurs droits humains et leur santé globalement mais j'espère qu'il grandira dans les années qui viennent afin de mieux capturer la variété et l'étendue du mouvement pour les droits des travailleurs du sexe. Les membres du NSWP qui aimeraient ajouter des choses au livre ou faire des corrections ou des commentaires doivent contacter le Secrétariat et contribuer à ce processus.

**NSWP Global Secretariat
72 Newhaven Road
Edinburgh EH6 5QG
Scotland, UK
secretariat@nswp.org**

Merci

Les auteurs et le Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel (NSWP) tiennent tout particulièrement à remercier nos membres, les autres travailleurs du sexe et les projets sur le travail sexuel qui ont fourni la matière pour ce livre et leurs commentaires, ainsi que le Programme commun des Nations Unies sur le VIH et SIDA (ONUSIDA). Nous remercions également TAMPEP (Réseau Européen pour la Prévention du VIH/IST et la Promotion de la Santé parmi les Travailleurs du sexe Migrants), Sylvio de Oliveira, Cath Sluggett, Andrew Sorfleet, Chutchai Kongmont, Kate Hawkins, Matthew Greenall, Raju Ahmed, Aliya Rakhmetova, Norma Jean Almodovar et Philip Leon. La pochette de couverture est de Christopher Winter.

Démenti

Les dénominations employées et la présentation de matériel dans cette publication sont uniquement celles de leurs auteurs et n'impliquent pas l'expression d'une opinion de la part des membres du NSWP. Toute mention spécifique de compagnies ou de certains produits commerciaux n'implique pas qu'ils sont agréés ou recommandés par le NSWP.

Ce livre est écrit comme une introduction générale pour relever le défi de rendre le travail sexuel plus sûr. Toutes les précautions raisonnables ont été prises pour vérifier l'information contenue dans cette publication, afin de s'assurer qu'elle est la meilleure disponible au moment de sa publication. Toutefois, *Le travail sexuel sans risques* est distribué sans garantie d'aucune sorte, expresse

ou implicite. Toute information qui devrait être utilisée doit être vérifiée avec la littérature actuelle faisant autorité. La responsabilité de son interprétation et l'usage dudit matériel incombe au lecteur.

Soin a été pris de présenter le matériel qui est ouvertement sourcé ou qui a été autorisé par le NSWP. Le moteur de recherche Google a été utilisé pour sourcer et situer le matériel. Les corrections et ajouts sont bienvenues.

Veillez noter que beaucoup de personnes différentes sont citées ou décrites dans *Le travail sexuel sans risques*. Sauf indication contraire, leur inclusion n'indique pas leur statut VIH, préférence sexuelle, ou leur profession. Cela n'inclut pas non plus accord avec le contenu du livre ou de toute publication ou ressource qui y sont énumérés.

Comment utiliser ce livre

Le Travail Sexuel Sans Risques est écrit pour un large public, y compris pour des personnes ayant toutes sortes de niveaux de français et celles qui ne le lisent pas. Il vise à fournir une vue d'ensemble et une introduction aux problèmes qui affectent la santé et les droits humains des travailleurs du sexe.

Le texte de *Le Travail Sexuel Sans Risques* est principalement destiné aux personnes impliquées dans la fourniture de services et la mobilisation autour des questions de santé. Il explique comment l'industrie du sexe fonctionne, l'éventail des besoins des travailleurs du sexe et la sécurité dans l'industrie du sexe. Pour compléter le texte, il y a des encarts

avec des images et des légendes ou des histoires qui illustrent des exemples de programmes et d'actions sur le travail sexuel.

Le matériel dans ce livre est basé sur les contributions des organisations membres du NSWP, de sites web et de matériel publié. Bien qu'il existe quelques références, ce livre n'est pas une publication universitaire présentant des preuves. Il présente plutôt les points de vue du mouvement pour les droits et la santé des travailleurs du sexe. Les lecteurs qui cherchent du matériel référencé sur le travail sexuel peuvent aller sur le site web du Paulo Longo Research Initiative (PLRI) à www.plri.org.

Contenu

SECTION 1:

Introduction	1
Le travail sexuel sans risques?	1
Des questions complexes	2
Principes	5
Mobilisation communautaire	7
Travailler pour et avec les travailleurs du sexe	8

SECTION 2:

Comprendre le travail sexuel et les travailleurs du sexe	19
Les gens dans l'industrie du sexe et les milieux du travail sexuel	20
Les travailleurs du sexe transgenres	21
Les femmes travailleuses du sexe	22
Les hommes travailleurs du sexe	23
Les clients	24
Les travailleurs du sexe séropositifs	25
Les managers et le personnel d'entreprises du sexe	26
Les familles, les partenaires, enfants et la communauté	27
Les travailleurs du sexe usagers de drogues	28
Les travailleurs du sexe migrants	29

SECTION 3:

Information et éducation	31
Quelques principes pour les communications	32
Publications	33
L'éducation par les pairs	34
Sessions de sensibilisation et d'éducation en groupe	35
Des espaces en sécurité	36
Les clients	37
Les travailleurs du sexe comme producteurs d'information	38
Renouveler et rafraîchir les messages	39
La structure du APNSW pour développer des matériels éducationnels	41

SECTION 4:

Services et produits pour une meilleure santé	43
Les préservatifs et lubrifiants	43
Le préservatif féminin	44
Distribution de préservatifs et de lubrifiants	45
Le dépistage du VIH	46
Services de santé sexuelle et reproductive	47
Rendre les cliniques accueillantes	48
Promotion de la santé dans les cliniques	50
Services de proximité en clinique	51
Prise de pouvoir économique	52
La réhabilitation	53
Les services juridiques	54
Services pour les usagers de drogues	56
Counselling	59
Traitement et soins du VIH	60
Services de prévention pour les travailleurs du sexe séropositifs	62
Services pour les travailleurs du sexe migrants	63

SECTION 5:

Le travail sexuel en sécurité	65
Connaissances	65
Être fort	66
Résister à la demande pour du sexe non protégé	67
Empêcher la rupture du préservatif et que faire si ça arrive	69
Des services vraiment sécurisés	71
Le sexe sans risque pour les travailleurs du sexe hommes et transgenres	73

SECTION 6:

La loi et la politique	75
Les droits humains	75
Les lois qui affectent les travailleurs du sexe	76
L'analyse des lois sur le travail sexuel dans un pays	78
La violence	79
Approches éthiques pour les jeunes et la prostitution	81

Introduction

Le travail sexuel sans risques?

En général, les travailleurs du sexe ont un nombre élevé de partenaires sexuels. Mais cela en tant que tel n'augmente pas nécessairement les risques de devenir séropositif. Si les préservatifs sont utilisés régulièrement et correctement, les travailleurs du sexe ne contracteront pas le VIH – peu importe le nombre de leurs clients. Cela signifie que le travail sexuel peut être sans risques.

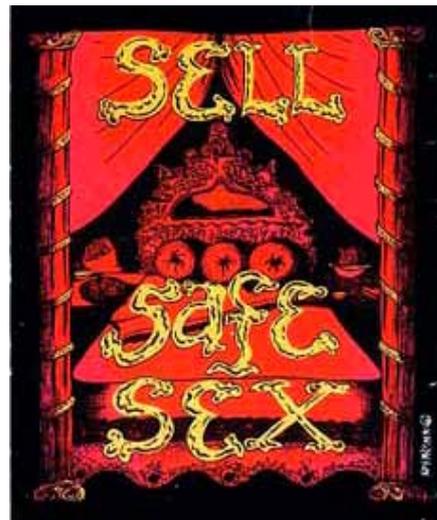
Comme la note d'orientation de l'ONUSIDA sur le travail sexuel le souligne: "Les interventions globales de prévention et de soins dans les milieux du travail sexuel ont montré une augmentation de l'utilisation du préservatif, de l'accès aux services et la réduction de la

vulnérabilité des travailleurs du sexe... et ont prouvé être une partie instrumentale de la lutte contre le VIH/SIDA dans de nombreux pays." Toutefois, les travailleurs du sexe sont plus vulnérables dans certains endroits que dans d'autres, en raison de circonstances qui rendent difficile d'avoir des pratiques sexuelles sans risque ou accès aux services de santé. Par exemple, dans les endroits où il n'y a pas de programmes de prévention, la demande pour du sexe non protégé est forte et les clients peuvent offrir plus d'argent pour du sexe non protégé.

Les préservatifs peuvent ne pas être utilisés pour beaucoup d'autres raisons telles que ne pas avoir de préservatif au moment du rapport



Les travailleurs du sexe bénéficient dans des dizaines de pays de services de santé sexuelle et reproductive à haut standard et abordables. Une location et des horaires d'ouverture pratiques et un personnel amical sont importants. Le dépistage et le traitement du VIH, IST, de la tuberculose (TB) et de la malaria, le diagnostic et les soins, la contraception, la santé de l'enfant et de la mère sont quelques uns des services auxquels les travailleurs du sexe et leur famille peuvent accéder. A Kampala en Ouganda, cette clinique visite régulièrement une communauté où la plupart des femmes vendent des services sexuels.



Une affiche, conçue par Workers in Sex Employment (WISE), pour aller dans la salle de repos du personnel des bordels.

sexuel; croire que le partenaire est séronégatif; le manque de conscience sur les moyens de prévenir le VIH/IST et le désir du client d'un contact peau à peau.

Les liens entre le travail sexuel et la vulnérabilité au VIH ont été reconnus dès les premiers jours de l'épidémie. Pourtant les travailleurs du sexe restent vulnérables et, dans la plupart des endroits du monde, n'ont pas d'accès adéquat à la prévention du VIH, au traitement, au soutien et aux soins. Moins de 1% du financement mondial pour la prévention du VIH est dépensé sur le VIH et le travail sexuel, malgré un taux connu d'infection au VIH plus grand parmi les travailleurs du sexe que pour les autres groupes de population.

Des questions complexes

Le travail sexuel soulève des questions morales, politiques et sociales complexes. Les gens qui fournissent des services aux travailleurs du sexe veulent être sûrs qu'en rendant le travail sexuel plus sécurisé, ils n'entrent pas en connivence avec des abus. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne l'abus sexuel d'enfants, la coercition et le viol entre adultes. Il y a tellement d'histoires différentes qui sont racontées qu'il peut être difficile de trouver un juste milieu entre ces problèmes et la compréhension des réalités des travailleurs du sexe.

Bien que certaines personnes sont forcées à vendre des services sexuels et que d'autres choisissent de le faire à partir d'un éventail de possibilités, ce sont deux extrêmes. Les expériences du travail sexuel sont diverses et la plupart des travailleurs du sexe ont des sentiments mitigés au sujet de leur travail, au vu de la honte entourant le business et en prenant compte des discriminations qu'ils subissent. Probablement, beaucoup préféreraient un autre travail, mais continuent de vendre des services sexuels en dépit d'être en mesure d'arrêter. C'est souvent parce qu'il n'y a pas de meilleures options ou parce que, tout compte fait, c'est préférable aux autres options disponibles. Pour travailler avec succès avec les travailleurs du sexe, il est essentiel de reconnaître

le continuum des opinions et expériences des travailleurs du sexe, plutôt que comprendre le travail sexuel soit comme entièrement 'forcé' ou complètement 'volontaire'.

Beaucoup d'explications ont été offertes sur les raisons pour lesquelles des gens vendent des services sexuels. Peut être que la meilleure est simplement que tant que la demande pour le travail sexuel existe, il y aura toujours une offre. Toutefois, certaines conditions économiques et sociales peuvent mener à un excédent de gens vendant des services sexuels par rapport au niveau de la demande.

Dans un 'marché d'acheteurs', les prix sont plus bas, les abus sont pires et les pratiques dangereuses sont répandues. Pour cette raison, le développement de programmes qui permettent aux travailleurs du sexe hommes, femmes et transgenres dans les pays en développement d'avoir accès à l'éducation et un emploi en dehors du travail sexuel, pourraient aider à améliorer les conditions dans l'industrie du sexe.

Les niveaux de demande pour le travail sexuel varient considérablement entre les pays. Dans certains endroits, la plupart des hommes rendent visite aux

En 2010, les agents de sécurité publique de Shenzhen, en Chine, ont rassemblé à peu près 100 femmes travailleuses du sexe et quelques uns de leurs clients et les ont fait marcher dans les rues. Les femmes étaient menotées et vêtues de tuniques de prison jaune lumineuse; de grandes foules de curieux se sont rassemblées pour regarder le défilé. Bien que les femmes avaient été autorisées à se cacher le visage avec des masques chirurgicaux, la police a plus tard révélé leurs noms, villes d'origine et dates de naissance. Elles ont été condamnées à 15 jours de prison.



Le travail sexuel sans risques

travailleuses du sexe. Des pays en Scandinavie et Amérique du Nord ont essayé de faire baisser la demande pour des services sexuels payés avec les femmes travailleuses du sexe, en punissant les clients ou en les convaincant que payer pour des services sexuels dégrade les

femmes. Mais ceci n'a pas conduit à des réductions significatives de la taille des industries du sexe. En effet, il y a des rapports persistants de travailleurs du sexe en Suède et Norvège disant que depuis que le travail sexuel est devenu caché, il est devenu plus dangereux.

Un objectif clé de la prévention VIH/IST liée au travail sexuel devrait être de réduire les risques sanitaires associés aux industries du sexe. Ceci se fait en assurant accès à de la prévention et des traitements VIH appropriés et en réduisant la vulnérabilité. Bien que certaines personnes et organisations croient que le travail sexuel est moralement répréhensible ou intrinsèquement nuisible, et qu'il devrait donc être aboli, le fait demeure que dans presque toutes les sociétés, beaucoup de contacts sexuels entre les gens sont payés. Punir les travailleurs du sexe ou les clients échoue clairement à mettre un terme aux industries du sexe. De même, des programmes conçus pour aider les gens à arrêter le travail sexuel n'ont eu ni l'effet désiré de réduire l'ampleur des industries du sexe, ni n'ont amélioré la qualité de vie des travailleurs du sexe. *Le Travail Sexuel Sans Risques* partage la position du NSWP que le travail sexuel est un travail. C'est dans ce contexte que les abus aux droits humains, y compris la prostitution forcée, l'exploitation sexuelle des enfants et la coercition violente, doivent être pris en compte.

Les migrants sont plus vulnérables que les populations générales au VIH, à la tuberculose, aux hépatites, IST et autres infections. Ceci n'est pas dû à la migration elle-même mais aux effets combinés de manque d'accès à l'information et aux services et au contrôle limité sur leurs conditions de vie et de travail. Sans papiers, ou illégaux, les migrants ont le moins accès aux services, au dépistage du VIH, au traitement, à l'information et sont le plus vulnérables à l'exploitation parce qu'ils doivent éviter d'être arrêtés ou expulsés. Ceci peut être abordé par des politiques qui assurent des droits humains et par l'accès aux services. TAMPEP fournit de tels services aux travailleurs du sexe migrants à travers l'Europe.





“Le sauvetage et la réhabilitation des femmes travailleuses du sexe est controversée parce que souvent les travailleurs du sexe ont été abusés par des raids policiers et tenus dans de mauvaises conditions contre leur gré. Le projet Sangram en Sangli, Inde, soulève ces questions sur les choix des femmes dans le concept de réhabilitation, demandant s’il y a discussion sur leurs choix, les options données aux femmes victimes de réadaptation, et si on leur a demandé si elles voulaient être relocalisées et avec quelles ressources”.

*Réhabilitation contre sa volonté?,
Vamps Vol 1 No 2.*

Terminologie

Le langage a un impact significatif sur la façon dont nous pensons et travaillons. Les travailleurs du sexe ont inventé le terme ‘travailleur du sexe’ comme alternative moins stigmatisante à ‘prostituée’ et pour insister sur la nature du travail qu’est la fourniture de services sexuels. Même si ce n’est pas facile à traduire dans d’autres langues, les travailleurs du sexe ont souvent développé une version locale pour capturer la même idée. La popularité et la résilience du terme renforce le point de vue consensuel du mouvement pour les droits des travailleurs du sexe: que définir le travail sexuel comme travail

fournit une base pour l’organisation. Cette position résoud nombre de problèmes liés aux industries du sexe, y compris les stratégies pour réduire les infections au VIH parmi les travailleurs du sexe et les clients.

‘Travailleur du sexe’ est utilisé dans *Le Travail Sexuel Sans Risques* pour signifier les travailleurs du sexe hommes, femmes et transgenres à moins que le genre soit expressément mentionné. Toutefois, il convient de noter que les travailleurs du sexe hommes et transgenres sont de plus en plus classés comme ‘hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes’ (HSH). Cela a pour double effet de les rendre invisibles dans la

programmation liée au VIH et de renforcer la catégorie ‘sex worker’ en anglais comme exclusivement féminine. *Le Travail Sexuel Sans Risques* évite d’utiliser un langage qui juge et rejette les travailleurs du sexe comme des victimes impuissantes, ou les condamne avec leurs associés. Le terme ‘proxénète’ n’apparaît pas dans *Le Travail Sexuel Sans Risques* parce qu’il est discrétionnaire, mal défini, et souvent utilisé à des fins racistes.

Là où il convient d’attirer l’attention sur le fait que les acheteurs et vendeurs de services sexuels sont tous deux en cause, le terme ‘industrie du sexe’ est fréquemment utilisé au lieu de ‘travail sexuel’.

Principes

Le Travail Sexuel Sans Risques préconise que les politiques et programmes VIH devraient être basés sur les droits et les preuves. Il y a quelques principes clés et recommandations dans ce livre:

► Les droits humains et à la santé

La santé est un état de bien être complet physique, mental et social, et pas simplement l'absence de maladie ou d'infirmité. La santé est un droit humain fondamental.

Les organisations devraient délivrer des services de santé holistiques pour améliorer la santé des travailleurs du sexe, pas avec la seule intention d'empêcher les travailleurs du sexe de contaminer leurs clients, mais parce que

Les travailleurs du sexe marchent pour réduire la violence et mettre fin aux abus de leurs droits humains.



les travailleurs du sexe ont le droit à la santé. Cela implique un engagement à des approches complètes et de multiples facettes qui incluent le traitement du VIH, l'éducation, l'accès aux services et des activités donnant du pouvoir qui réduisent la vulnérabilité.

► Participation des travailleurs du sexe

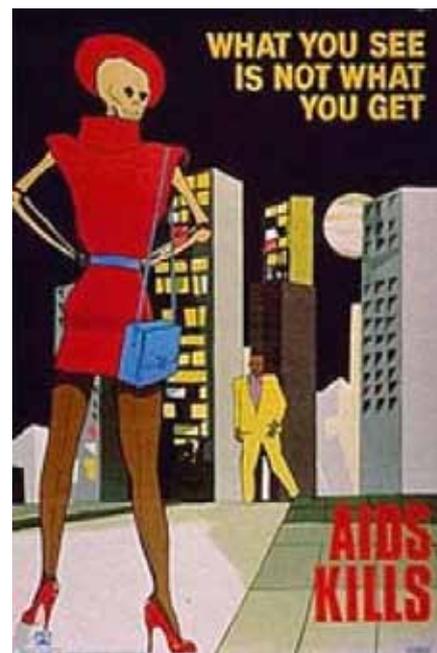
Idéalement, les travailleurs du sexe devraient être impliqués dans chaque étape de préparation et d'implémentation des projets. Ils devraient être engagés comme producteurs de l'information et des services autant que comme usagers. Cela requiert souvent le développement des capacités et des façons innovantes de travailler.

► Consentement éclairé, confidentialité et autres questions éthiques

Les dépistages de santé devraient avoir lieu seulement si la nature du dépistage a été parfaitement expliquée et qu'il a été consenti. Aucune information ne devrait être partagée sans consentement et les travailleurs du sexe ne devraient pas être enrôlés dans des essais ou de la recherche dont ils ne bénéficient pas.



L'association des travailleurs du sexe de Quito, en Equateur, aide les officiers municipaux locaux à considérer où le travail sexuel devrait se tenir dans la ville et comment il est le mieux gouverné afin de protéger et respecter tous les intérêts.



Responsabilité

Dans tout projet il y a plusieurs 'parties prenantes' tels que les donateurs, les autorités locales de santé et les travailleurs du sexe. Chaque projet devrait être clairement responsable auprès des diverses parties prenantes. En particulier, il est important d'explorer les façons de devenir responsable auprès des travailleurs du sexe locaux.

Engagement

Il y a toutes sortes de gens qui influencent, et sont responsables pour, la façon dont le travail sexuel s'exerce, et ils devraient être inclus:

- » Les clients (ou les hommes qui pourraient devenir clients);
- » Les propriétaires et managers d'établissements de sexe commercial et d'endroits de rencontres;
- » Les gens qui aident les clients et les travailleurs du sexe à entrer en contact;
- » La police et la justice;
- » Les officiels en santé qui établissent les politiques qui affectent les travailleurs du sexe;
- » Les leaders communautaires et les médias;
- » Les voisins, familles et autres contacts personnels.



Pauvreté, illettrisme, et marginalisation sociale, abus aux droits humains et homophobie, tous contribuent à la vulnérabilité. Les travailleurs du sexe s'organisent pour lutter contre ces problèmes et réduire leur exposition aux conditions qui les empêchent de se protéger contre le VIH, les IST, la violence et l'exploitation.

Défier la discrimination

Puisque la vulnérabilité au VIH et aux IST est empirée par le stigma, la violence et la discrimination, les projets au sein des communautés marginalisées doivent défier les attitudes discriminantes, les politiques et les pratiques, et prendre des mesures fortes pour lutter contre la violence.

Respect pour les priorités des travailleurs du sexe

Souvent la santé n'est pas la préoccupation principale des travailleurs du sexe, qui peuvent faire l'expérience de la violence, de la pauvreté et de persécutions légales et sociales. Les programmes de santé avec le plus de succès sont délivrés au sein d'un cadre qui reflète les priorités des travailleurs du sexe et leurs perceptions de leurs besoins.

Il y a des exemples d'actions qui peuvent créer des barrières pour les travailleurs du sexe afin d'établir la confiance avec les fournisseurs de services:

- Les équipes de prévention qui incluent des officiers des forces de l'ordre (même si dans un rôle de soutien uniquement);
- Les forces de l'ordre ammenant les travailleurs du sexe vers des services de clinique pour un dépistage ou inspectant leurs documents médicaux;
- Les résultats des tests étant délivrés aux médias ou autres parties tiers;
- Les services de santé se concentrant seulement sur comment garder les travailleurs du sexe sans infections sexuellement transmissibles, tout en échouant de traiter les questions de santé sexuelle et reproductive et les besoins primaires de soins;
- Les services sociaux et de santé publique qui fournissent un service discriminant et plein de jugement à des travailleurs du sexe et un manque de réseaux de références efficaces pour fournir un accès équitable au traitement pour les travailleurs du sexe;
- Un matériel éducationnel qui stigmatise et blâme les travailleurs du sexe pour le VIH.

Mobilisation communautaire

Les travailleurs du sexe se mobilisant en tant que communautés a été la clé pour faire des programmes de santé un succès et rendre le travail sexuel moins risqué. Durant les vingt dernières années, les travailleurs du sexe dans des dizaines de pays ont rejoint ou formé des collectifs, des syndicats et des organisations non gouvernementales (ONG). Certains groupes se sont rassemblés pour répondre aux questions des droits humains, de réforme législative et des conditions de travail. Certains sont des groupes d'auto-support et d'autres fournissent des services qui répondent aux besoins sociaux et économiques des travailleurs du sexe.

Il y a des réseaux régionaux de projets de travailleurs du sexe en Afrique, Amérique Latine, Asie Pacifique et Europe. RedTraSex est un réseau basé en Argentine ouvert aux projets pour les femmes travailleuses du sexe en Amérique Latine.



La solidarité et l'auto-organisation peuvent aider à surmonter le manque d'estime de soi et d'autres effets de l'isolation, de la marginalisation et du stigma. Appartenir à une communauté qui fournit un peu de repos de la désapprobation sociale peut aider les travailleurs du sexe à planifier et contrôler leurs vies, et faire usage de ressources plus efficacement. Plusieurs études montrent, sans surprises, que la vulnérabilité au VIH et à l'exploitation est plus faible parmi les travailleurs du sexe qui ont une famille et un soutien communautaire et accès à des organisations tels que des clubs, banques, écoles et institutions religieuses.

S'organiser pour améliorer les conditions de travail dans l'industrie du sexe peut aider à promouvoir le sexe sans risque et maintenir des conditions de travail plus sécurisées. Cela a pour résultat en général d'augmenter le contrôle des travailleurs du sexe sur leur environnement de travail. Certaines organisations de travailleurs du sexe ont évolué en devenant des forces puissantes de plaidoyer. Elles défient activement les patrons et clients de l'industrie du sexe, ainsi que les politiciens, la police et autres qu'elles voient comme contribuant à la vulnérabilité des travailleurs du sexe.



En 2007 plus de 50 travailleurs du sexe à El Alto, en Bolivie, ont organisé un sit-in et une grève de la faim pour défendre leur droit de travailler. Plusieurs femmes se sont cousues les lèvres en protestation; d'autres ont menacé de marcher nues dans les rues. Les bars et les maisons closes dans la ville ont été forcés de fermer après les protestations de résidents locaux et de groupes d'étudiants, qui se plaignaient qu'elles attiraient des hors la loi et étaient une mauvaise influence sur les enfants.

Travailler pour et avec les travailleurs du sexe

Pas un seul type d'organisation a prouvé être universellement un succès dans la fourniture de services pour les travailleurs du sexe dans tous les paramètres. Les groupes d'auto-support, les cliniques de planning familial, les hôpitaux, les agences d'aide sociale, les universités, les projets pour HSH, Les compagnies fabricantes de préservatifs, les organisations religieuses et les associations de travailleurs du sexe ont toutes travaillé dans ce domaine. Cependant, la participation des travailleurs du sexe et le respect des droits des travailleurs du sexe sont les traits de ce succès universel. Pour parvenir au succès, il est nécessaire de comprendre le business du sexe, les travailleurs du sexe et leurs clients.

Tandis que les travailleurs pairs forment le noyau des interventions de prévention au VIH dans les milieux du travail sexuel, d'autres devraient aussi être impliqués. Une série de parties prenantes dans la communauté – des propriétaires

et managers de bars, d'hôtels et de maisons closes à la police et les travailleurs sociaux – devraient être régulièrement informés des activités du projet, et encouragés à fournir un soutien approprié. Les travailleurs en santé peuvent être directement impliqués dans la fourniture de services ou peuvent voir les travailleurs du sexe et les clients par référence.

Les gens qui vont travailler avec les travailleurs du sexe doivent être sélectionnés et formés avec attention. Le Centre pour le Plaidoyer sur le Stigma et la

Marginalisation (CASAM), un projet de Sampada Gramin Mahila Sanstha (SANGRAM) en Inde, a produit des cours de formation particulièrement bons pour les travailleurs de projets. Des lignes directrices et règles claires doivent être en place pour assurer que les travailleurs du sexe soient traités équitablement dans le projet. Par dessus tout, les travailleurs du sexe doivent être respectés et écoutés attentivement.

Il y a des projets sur le travail sexuel innovants et efficaces dans toutes les régions du monde.



Casa Xochiquetzal fournit un espace pour les travailleuses du sexe âgées du Mexique.

Daspu – Brésil

Interview avec Jane Eloi, prostituée et membre de Daspu

Jane Eloi a 32 ans, est séropositive, veuve, et mère de trois enfants, aucun d'entre eux n'ont été infectés par le virus. C'est avec son mari, la seule personne avec qui elle a eu du sexe non protégé, qu'elle est devenue séropositive. Quand elle a découvert sa séropositivité en 2005, elle est devenue suicidaire.

“Je voulais mourir. Je passais tous mes jours dans les bars de Praça Tiradentes (le centre urbain de Rio), ne faisant rien d'autre que boire, par désespoir. Un jour, Doroth de Davida, que je ne connaissais pas, est venue me parler dans un des bars. Elle m'a dit qu'elle m'avait observé depuis quelques temps, et m'a invité à voir l'ONG où elle travaillait. J'y suis allé car je n'avais rien de mieux à faire.

“Là bas j'ai rencontré d'autres prostituées et j'ai réalisé que j'avais le droit à la dignité. Tout changea. J'ai découvert que j'avais des droits, comme tout le monde, en particulier le droit aux médicaments anti-rétroviraux donnés par le gouvernement.

“Aujourd'hui je travaille avec une organisation pour faire connaître nos droits, je distribue des préservatifs, et je prends soin de mes collègues quand elles ont besoin de moi.”



Rencontrer Jane: prostituée, mère et modèle.

Jane prend aussi part, avec plein d'humour, aux défilés de mode Daspu. “L'an dernier j'ai été invitée à participer à la biennale d'arts de São Paulo par un artiste [Tadej Pogacar]. Je me suis présentée dans une robe de mariée superbe, faite seulement de draps d'hôtel et de préservatifs. C'était génial.

“De mes apparences les plus mémorables, la semaine de la mode de Rio fut la meilleure. Alors que les plus grands noms de designers du monde se sont rassemblés à la Marina de Gloria, nos filles ont organisé leur propre parade dans le quartier rouge de Praça Tiradentes. Le jour suivant dans le journal, il y avait une grande photo de

moi à côté de la top model Giselle Bündchen. C'était incroyable. Nous ne pouvions nous arrêter de rire. Ce fut mon moment de gloire. Je n'avais jamais rêvé de quoique ce soit comme ça. Moi, une fille de la rue, partageant une page dans le journal avec Giselle Bündchen.

“Mais nous souffrons toujours de discrimination et de violence. Hier, quelques garçons ont pris un extincteur contre un groupe de travestis. Les travestis avaient approché la voiture sans savoir. Certaines d'entre elles sont tombées et étaient blessées. Je ne sais pas ce qui ne va pas avec ces gens. Je désespère de ces jeunes garçons riches.

“Je suis très émue d’être avec toutes les prostituées de Davida de Daspu, avec toute la communauté brésilienne des prostituées... de me battre pour notre droit à la liberté sexuelle. Pour que nous puissions pratiquer la sexualité en paix à Rio et le reste du Brésil, sans discrimination. Nous sommes, et nous serons toujours, ensemble.

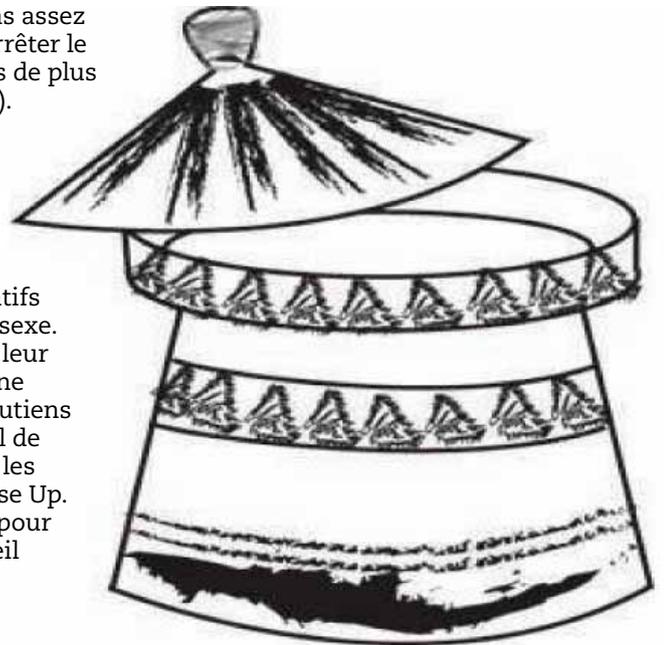
“Nous sommes des prostituées qui ont été rassemblées par l’ONG ‘Davida’, et nous aimons la mode. Nous discutons des motifs, nous dessinons les designs et quelques fois nous cousons même les vêtements nous mêmes. Nous faisons des vêtements pour la rue (à utiliser le jour ou à la maison), des vêtements pour les loisirs (pour la plage, le parc ou le jardin), et des habits chics (pour les fêtes ou un carnaval). Les habits protestent, ils représentent le respect de nos droits humains, et ils promeuvent la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Ici, nous ne discriminons pas les femmes des autres professions, ou les hommes. A la fin, nous travaillons toujours dans la mode. Mais à présent, nous excellons vraiment dans ce domaine.”

Nikat – Éthiopie

Un collectif de 12 femmes appelé Nikat a opéré pendant deux ans depuis un immeuble donné par une autorité locale près d’un taudis dans le centre d’Addis Ababa. Elles se sont formées en tant qu’éducatrices paires mais leur activité principale était de cuisiner l’injera, le principal plat local, pour le délivrer à des entreprises et le servir directement au public à midi.

Cela fournissait quelque revenu supplémentaire mais pas assez pour leur permettre d’arrêter le travail sexuel (3 femmes de plus de 40 ans avaient arrêté). En 2006 une compagnie sociale de préservatifs, DKT, a établi un programme d’éducation par les pairs et de distribution de préservatifs pour les travailleurs du sexe. DKT a contacté Nikat et leur a demandé de fournir une formation et d’autres soutiens pour leur projet national de prévention du VIH pour les travailleurs du sexe, Wise Up. Nikat a reçu un contrat pour ouvrir un centre d’accueil

pour fournir des services de santé sexuelle et reproductive et un abri d’urgence pour les travailleurs du sexe. Cette source supplémentaire de revenu a rendu le groupe encore plus viable et pour la première fois ses membres ont commencé à gagner autant, ou plus, que ce qu’elles avaient gagné avec le travail sexuel. Nikat s’est maintenant agrandi et opère une série de services et un centre d’accueil.



Stella – Canada

**Travail sexuel:
14 réponses à
vos questions**

Ce livret est à l'attention des professionnels de santé et de services sociaux, les agents de police et les travailleurs avec la communauté, ainsi que les personnes des médias, le système judiciaire et le gouvernement. Son but est d'éclairer sur quelques idées préconçues au sujet du travail sexuel, augmenter la prise de conscience et réduire l'ignorance, et de suggérer quelques façons d'améliorer les services offerts aux femmes et les soutenir de manière respectueuse et empathique.

En tant que professionnels, nous pouvons faire beaucoup pour que les travailleurs du sexe bénéficient de services communautaires et publics sans préjudice. Nous pouvons mener des actions pour opposer la stigmatisation dans nos environnements et faire des interventions mieux informées pour remplir correctement les besoins de ces femmes.



STAR – Macédoine

STAR – Association pour les Droits des Travailleurs du sexe (Macédoine) est un groupe d'activistes communautaires et défenseurs de droits qui ont pour but d'unir les travailleurs du sexe hommes, femmes et transgenres de Macédoine.

Le groupe organise des réunions d'auto-support et des manifestations pour sensibiliser autour des droits des travailleurs du sexe, et coopère avec des artistes, musiciens et journalistes pour changer l'attitude de la société et de la police auprès des travailleurs du sexe. STAR travaille en partenariat rapproché avec le Projet pour les Options de Santé de Skopje (HOPS) et est membre de la Coalition Macédonienne pour la Santé sexuelle et les Droits. Le groupe publie une newsletter préparée par et pour les travailleurs du sexe, qui couvre les actualités locales et internationales, les sujets de santé et les questions de droits humains dans le contexte du travail sexuel.

La nuit avant le 17 Décembre 2008, STAR a couvert les murs, trois troncs et réverbères avec des posters qui disaient "Des droits, Pas la Violence". Dans le matin

les citoyens de Skopje se sont réveillés avec un changement coloré qui leur criait au visage au sujet de la violence et de la discrimination.

Pour l'action du 17 Décembre en 2008 le même groupe a écrit et enregistré sa première chanson. Sex Workers' Army est un titre d'une longueur qui peut aussi être utilisé comme sonnerie de téléphone.

STAR a aussi coopéré avec des artistes pour préparer une exposition d'art au sujet du travail sexuel intitulé My Body, My Choice.



Casa Xochiquetzal – Mexique

Un refuge, nommé Xochiquetzal comme la déesse Aztèque de la beauté et de l'amour (qui était aussi la patronne des prostituées), héberge 25 anciennes travailleuses du sexe de plus de 60 ans à Mexico City.

Pour reprendre les mots d'une travailleuse du sexe qui a bénéficié de cette maison pour sa retraite: "Les autres personnes paient des impôts et peuvent prendre leur retraite avec une pension. Nous sommes exploitées par la société puis jetées quand nous sommes vieilles." Quand les travailleurs du sexe de Mexico City deviennent plus âgés, ils sont souvent forcés de se vendre vraiment pas cher, ou ne plus avoir de nourriture ou d'abris. Une travailleuse du sexe de 74 ans explique que ses clients refusent souvent de la payer, donc elle est forcée de travailler pour de la nourriture.

En 2007 Reuters a fait un sujet sur Casa Xochiquetzal, y compris une interview avec la travailleuse du sexe qui l'a rendu possible.



© VBS:TV 2011

Cela fait quatre ans que j'ai arrêté.

Les résidentes de Xochiquetzal varient de dames joyeuses avec des emplois à mi-temps jusqu'à des femmes âgées et frêles. Beaucoup sont entrées dans le travail sexuel en tant que jeunes femmes après avoir été abusées et ont continué jusqu'à un âge moyen alors qu'elles dormaient dans les rues les plus sinistres de la capitale.

"Chaque jour une travailleuse du sexe atteint un vieil âge et se trouve dans la même situation," dit Carmen Munoz, qui a eu l'idée d'ouvrir la maison et la fait maintenant fonctionner. Les femmes ont toutes un lit dans l'abri et reçoivent trois plats par jour et les services d'un psychologue. Munoz, une prostituée pendant 30 ans, se fit prêter la maison d'époque coloniale dans le quartier en proie au crime de Tepito par le gouvernement de gauche de la ville. Elle l'a rénové avec une subvention du ministère du logement, repeint en jaune clair et réstoré une fontaine dans la cour centrale.

© Thomson Reuters 2011



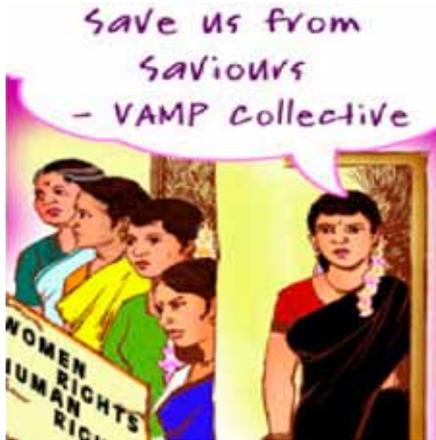
BHESP – Kenya

La mission du Bar Hostess Empowerment and Support Programme (BHESP) est d'influencer les politiques et faciliter la fourniture de services de santé de qualité, la prise de conscience des droits humains, des services juridiques et la prise de pouvoir économique pour les hôtesse de bar et les travailleurs du sexe.

Ses objectifs sont de servir d'organisation centrale et de voix pour les hôtesse de bar et les travailleurs du sexe en leur fournissant de l'information et des liens pour des services sur les questions clés qui les affectent. BHESP promeut aussi des changements de comportements et cherche la justice et le bien être des hôtesse de bar et des travailleurs du sexe au Kenya et les soutient dans leurs revendications pour leurs droits.

Adapté de l'interview pour PLRI avec Penina Mwangi, 2011





Sauvez nous des sauveurs –
VAMP Collective

VAMP – Inde

Veshya Anyay Mukti Parishad (VAMP), membre de l'organisation Sampada Gramin Mahila Sanstha (SANGRAM), a géré des programmes d'éducation par les pairs dans six districts Indiens depuis 1992.

En créant une 'identité commune' VAMP a pour but de donner du pouvoir aux travailleurs du sexe pour prendre des décisions pour eux-mêmes. Vamp a réussi à plaider pour les droits des femmes et des travailleurs du sexe, en organisant

des programmes d'intervention par les pairs et en aidant à mettre fin au stigma dans les communautés dans lesquelles ils travaillent. D'autres programmes incluent des groupes de soutien pour les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, des services pour les orphelins et les veuves, et des efforts de sensibilisation avec des chauffeurs de pousse pousse au sujet du VIH et IST. VAMP a aussi établi des comités pour discuter des questions telles que les raids, la violence policière et la disponibilité des préservatifs.

Sex Workers Project – New York City

Utilisant les approches de droits humains et de réduction des risques, le Sex Workers Project (SWP) protège et promeut les droits des personnes qui s'engagent dans le travail sexuel, peu importe s'ils le font par choix, circonstance, ou coercition.

En plus de fournir des services juridiques et sociaux directement à plus d'une centaine de personnes par an sur les questions de mauvaises conduites en matière d'immigration, des pratiques criminelles juridiques, civiles et policières, ils ont offert une formation 'connaissez vos droits'

pour les travailleurs du sexe et les gens qui ont été victimes de la traite, et ont conduit une formation et de la sensibilisation auprès de fournisseurs de services et organisations communautaires qui peuvent entrer en contact avec des personnes victimes de la traite ou des travailleurs du sexe.

Leur service direct et leur travail de documentation sur les droits humains leur permet de fournir une information unique et critique, une analyse, et des recommandations pratiques pour du plaidoyer politique à un niveau local, de l'état, fédéral et international, dans le but de sécuriser un changement systémique fondé sur les expériences et les soucis de leurs membres.



Mplus – Thaïlande

Une communauté pour les travailleurs du sexe gay, transgenres de Chiang Mai, Thaïlande

Mplus travaille avec des travailleurs du sexe adultes, hommes, gays, et transgenres à Chiang Mai, en Thaïlande, pour promouvoir une conscience communautaire autour du VIH/SIDA.

Selon le manager de la clinique et centre d'accueil Pad Thepsai, beaucoup de médecins et infirmières ne comprennent pas ou n'acceptent pas le mode de vie des travailleurs du sexe hommes/gay/transgenres; Mplus est devenue une 'seconde maison', dit-il, pour ses membres. Ils ont un café internet gratuit, une petite bibliothèque gay, des nuits mensuelles de film gay et une clinique gratuite pour le dépistage du VIH et IST. Les chercheurs de plus de 50 pays ont visité Mplus pour apprendre sur ses membres.



Les preuves rassemblées par Mplus, soutenues par une collection de données par le Ministère Thai de la Santé publique en 2003, suggèrent qu'environ la moitié des hommes travailleurs du sexe sont des migrants, dont plus de la moitié sont Shan du Myanmar. En plus de venir d'une région économiquement déprimée, les Shan sont un des groupes les plus persécutés par le gouvernement Myanmar; beaucoup migrent illégalement vers la Thaïlande plus prospère.

SWAN

Sex Workers' Rights Advocacy Network (SWAN) est un réseau d'organisations et de groupes d'initiative en Europe de l'Est, Europe Centrale et Asie Centrale.

Ce projet a été initié par l'Union Hongroise pour les Libertés Civiles (HCLU/TASZ) en 2006 avec le soutien de SHARP/OSI. Actuellement SWAN unit des ONG et des groupes de travailleurs du sexe de 16 pays d'Europe de l'est et centrale et d'Asie centrale (Albanie, Bulgarie, République Tchèque, Hongrie, Kazakhstan, Kirgystan, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Monténégro, Pologne, Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie, Ukraine). SWAN a pour but d'unir et développer l'échange d'information entre ses membres dans les 16 pays et d'encourager les ONG à impliquer les travailleurs du sexe dans leurs projets et initiatives. SWAN a pour but de donner du pouvoir aux travailleurs du sexe et impliquer les groupes d'activistes travailleurs du sexe émergent dans le plaidoyer pour leurs droits et leur santé, puisque personne ne connaît mieux les problèmes

© Tim Matsui



des travailleurs du sexe que les travailleurs du sexe eux-mêmes. Il a aussi pour but de partager les bonnes pratiques, les techniques de plaidoyer, et la communication avec les médias; pour faciliter l'échange d'actualités locales; et d'établir un flux bilingue d'information sur la santé et les questions des droits à une échelle internationale.

SWAN organise des séminaires pour sensibiliser les journalistes, a géré des sessions de formation pour le plaidoyer des droits des travailleurs du sexe en partenariat proche avec le Comité International pour les Droits des travailleurs du sexe en Europe (ICRSE) et travaille pour sensibiliser le public autour des abus des droits humains dans le contexte du travail sexuel pour initier de la discussion et des changements législatifs.

Wonetha – Ouganda

Vision: Unir les travailleurs du sexe; améliorer nos conditions de travail et de vie et se battre pour un accès égal aux droits pour que les droits humains des travailleurs du sexe soient défendus et protégés.

Mission: Travailler avec des travailleurs du sexe adultes, organiser les travailleurs du sexe pour revendiquer leurs droits, appeler à la décriminalisation du travail sexuel adulte; promouvoir l'accès à la santé, aux services juridiques et sociaux; et promouvoir des pratiques de sexe sans risque, la santé et le bien être des travailleurs du sexe.

L'organisation ougandaise de travailleurs du sexe a été établie en Août 2008 par 3 travailleuses du sexe passionnées et déterminées qui ont fait face à du harcèlement, des insultes, le stigma, la discrimination et des arrestations sans procès par des sociétés mal informées; et qui en réponse se sont agitées dans des actions, concernant la situation critique des autres travailleurs du sexe dans les mêmes conditions de travail.

A des moments différents, chacune de ces femmes ont rejoint une organisation qui prétendait protéger et donner du pouvoir aux travailleurs du sexe, et les aider pour trouver de meilleures



sources de revenus. Les questions de stigma social n'étaient pas prises en compte [mais] chacune de ces femmes reçurent différentes opportunités de continuer leur éducation, participer à des conférences, construire un plaidoyer et des compétences d'écriture, rencontrer d'autres travailleurs du sexe, et être solidaires des femmes travaillant tard dans la nuit dans les maisons closes et les rues de Kampala. Cependant aucun de ses membres n'a jamais reçu ce qui lui était promis. Pendant ce temps, les trois femmes étaient liées par leur engagement pour améliorer l'estime de soi des femmes travailleuses du sexe et détruire le stigma autour des travailleurs du sexe.

DMSC – Inde

Depuis 1997, quand les activistes du Comité Durbar Mahila Samanwaya (DMSC) ont amené la question lors de la Première Conférence Nationale des Travailleurs du sexe, DMSC a eu prises avec le problème des filles mineures victimes de la traite dans le travail sexuel et des femmes non volontaires trompées, contraintes et forcées dans le travail sexuel. DMSC est actif pour adresser et défier les problèmes structurels qui encadrent la réalité quotidienne de la vie des travailleurs du sexe car elles sont liées à la privation matérielle et l'exclusion sociale.

DMSC se dresse contre toute forme d'exploitation et violation des droits des êtres humains ce qui inclut les travailleurs du sexe et leurs enfants. DMSC est explicite, aussi, au sujet de sa position vis-à-vis du travail forcé ou contraint sous toute forme. Si le travail sexuel est un travail comme un autre, alors il doit être sujet à certaines normes et conditions, décidées par et appliquées par les travailleurs de ce secteur, et qui doivent être respectées avant même que quiconque commence en tant que travailleur du sexe. Donc, DMSC est strictement contre la traite des filles mineures et des femmes adultes qui ne veulent

pas du travail sexuel. C'est aussi l'expérience de DMSC que la loi sur l'Immoral Trafficking (Prévention), telle qu'appliquée par la police, est insuffisante pour combattre la traite avec succès. Donc, DMSC a senti le besoin d'établir des Bureaux d'Auto-Régulation (BAR) sur les sites de travail sexuel. Les motivations de DMSC étaient que ces BAR servent de double vérification pour empêcher l'entrée de filles mineures et de femmes adultes ne voulant pas faire de travail sexuel, contrôler les pratiques d'exploitation dans le secteur, et réguler les règles et pratiques du travail et instituer des mesures de bien être social pour les travailleurs du sexe et leurs enfants. DMSC croit aussi qu'alors que les mouvements illégaux de personnes aux travers des frontières internationales peuvent être empêchés (jusqu'à un certain point) par les forces de la loi et la police des frontières, les mouvements au sein du pays ne peuvent pas être empêchés de cette façon. De plus, il n'y avait pas de mécanisme efficace existant pour lutter contre la traite sur les sites de destination (travail sexuel) et seulement un groupe engagé de travailleurs du sexe pouvait empêcher l'entrée de filles mineures trafiquées et de femmes non consentantes dans le secteur du sexe.





Bliss Without Risk – République Tchèque

Pendant de nombreuses années les travailleurs du sexe de Prague ont participé à des performances sur scène, chanté des chansons ensemble avec Rozkos bez Rizika (Bliss Without Risk), une ONG tchèque qui fournit des services de soins de santé pour les travailleurs du sexe. *How about the Men* met en scène trois personnages, deux travailleuses du sexe et une universitaire qui vient pour trouver comment utiliser des vibrateurs. La pièce traite de l'aliénation entre les hommes et les femmes à la suite de cette découverte.

Chaque pièce fait sa première à la Conférence annuelle sur le SIDA les drogues et nous à Podebrady Spa, environ 30km en dehors de Prague. N'importe qui peut venir voir et l'entrée est gratuite.

Tais Plus – Kirgyzstan

L'ONG Tais Plus (Kirgyzstan) a été fondée à l'initiative et par le soutien financier de travailleurs du sexe en 1997. L'ONG fait beaucoup pour sensibiliser la population Kirgyz au travers de divers séminaires, et formation et travail de terrain – qui consiste non seulement en de la distribution de matériels d'information et de préservatifs, mais aussi de la fourniture de sessions d'éducation.

L'objectif principal de Tais Plus est de développer une organisation communautaire capable de plaider pour les intérêts des travailleurs du sexe et pour les droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Aujourd'hui l'organisation a 23 employés, dont seulement 4 n'ont pas d'expérience dans le travail sexuel ou ne sont pas des membres de la famille ou clients de travailleurs du sexe. Le Bureau de l'organisation consiste exclusivement de travailleurs du sexe.

La participation des travailleurs du sexe dans la gestion de l'organisation a assuré

que la protection de leurs intérêts reste la priorité de l'organisation. Il était essentiel dans beaucoup de situations délicates, telles que le dépistage VIH dans les régions Kirgyz isolées. La décision d'avoir une indépendance financière maximale au possible a permis à l'organisation de survivre dans des temps de financements instables. Un unique système a été développé, motivant les employés à travailler sur une base volontaire.

La campagne de plaidoyer, démarrée par Tais Plus au début de 2006, a réussi récemment à être complétée avec la décriminalisation du travail sexuel, en dépit de l'opposition de parties du Gouvernement et du clergé réactionnaire. Cette réussite est le résultat de Tais Plus travaillant directement avec les Membres du Parlement sélectionnés et des commissions parlementaires.

Тайс Плюс



Comprendre le travail sexuel et les travailleurs du sexe

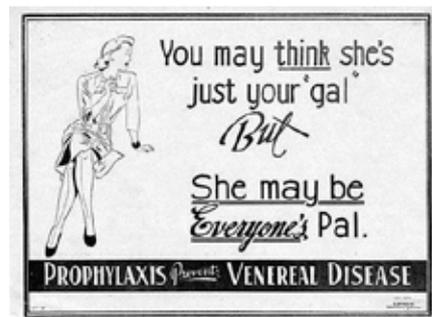
Le sexe a toujours été acheté et vendu, de différentes façons, dans chaque culture. Bien que le sexe commercial a toujours existé, il y a eu très peu de fois et d'endroits où les travailleurs du sexe ont été libres de toute persécution. Le VIH est la question la plus récente dans le long barrage des questions morales, pratiques récurrentes et conflits autour de la prostitution.

Les anciens Romains avaient restreint les maisons closes dans des quartiers spéciaux après des discussions, remarquablement similaires à celles qui ont lieu aujourd'hui, sur les façons dont l'industrie du sexe pourrait être contrôlée de façon appropriée.

Le travail sexuel en Europe et les colonies, du moins celui des femmes, était considéré un problème de santé publique tout au long du 19ème siècle. C'est devenu un soucis moindre au 20ème siècle, car la gestion des infections sexuellement

transmissibles s'est améliorée, les méthodes de contraception sont devenues plus disponibles et une vision plus libérale de la sexualité a émergé. Cependant, l'arrivée du VIH a réalimenté ce soucis à la fin du 20ème siècle et, une fois de plus, la santé publique a commencé à dominer les discours sur le sexe commercial.

Au moment où le VIH a d'abord été identifié, les travailleurs du sexe ont été immédiatement nommés comme potentiels porteurs de cette fatale et sexuellement transmissible maladie. Cette réaction a eu des conséquences immédiates. Il fut clair que les travailleurs du sexe, et possiblement leurs clients, seraient vulnérables à la fois au VIH et à la discrimination liée au VIH. Il était évident que des interventions étaient nécessaires, mais il y avait très peu d'information sur les stratégies pour localiser et travailler avec les travailleurs du sexe.



Les travailleurs du sexe ont toujours été blâmés pour répandre des maladies sexuellement transmissibles et cela a souvent été reflété dans les campagnes de santé publique. Cependant nous savons à présent qu'une bonne santé publique est basée sur la compréhension et le respect des travailleurs du sexe comme êtres humains qui travaillent et vivent dans des familles et communautés.

“Les facteurs qui peuvent augmenter la vulnérabilité des travailleurs du sexe à l’infection au VIH sont souvent les mêmes facteurs qui sont la cause pour une personne de commencer le travail sexuel.”

Travail sexuel et VIH/SIDA – Technical Update, UNAIDS, Juin 2002

Les gens dans l'industrie du sexe et les milieux du travail sexuel

Des services sexuels sont achetés, vendus et échangés de milliers de différentes façons et de nouvelles configurations émergent tout le temps.

Tandis que la plupart des villes ont un mélange de différents types de travail sexuel, le travail sexuel dans les plus petites communautés, telles que les zones rurales ou les îles, est souvent plus discret. Quelques fois, le milieu de l'industrie du sexe est assez public et visible, comme vu dans l'exemple de maisons closes et du travail sexuel de rue. S'il est plus caché, c'est souvent pour éviter l'attention de la police et la condamnation de la société. Les gens vendent fréquemment des services sexuels dans des endroits où les hommes se rassemblent, tels que les gares routières de camions, les mines ou de larges milieux où il y a des travailleurs migrants. Les bases militaires, les zones de guerre et les centres commerciaux fréquentés par des hommes célibataires voyageurs sont des sites habituels pour le travail sexuel. Il y a des opérations au téléphone et en hôtel qui reposent sur le mot à la bouche et des services déguisés en divertissement tels le striptease, les restaurants, le karaoké, le cinéma, le salon de coiffure, le salon de massage ou un service domestique. Habituellement, ces déguisements sont fins et la vraie nature des activités est bien connue, si non articulée. Les hommes vendent des services sexuels de la même façon que les

femmes: au travers des lieux de sexe commerciaux tels que des maisons closes, des bars, des agences d'escort et des saunas gay; et dans des lieux informels de 'dragage' comme les parcs, les plages, les piscines et les toilettes publiques.

Les téléphones mobiles et l'internet ont influencé la façon dont les travailleurs du sexe rencontrent leurs clients, même dans les milieux avec peu de ressources. Des transports moins chers et les changements politiques ont créé de nouvelles routes de migration, augmentant la mobilité de tous les travailleurs, y compris des travailleurs du sexe. L'augmentation des voyages d'affaire et du tourisme ont étendu les industries du sexe dans certains endroits.

Les gens qui vendent, achètent des services sexuels, ou les courtiers viennent d'horizons variés et certains sont plus visibles que d'autres. Par exemple, les travailleurs du sexe de rue sont plus visibles que ceux qui travaillent dans des hôtels ou pour des agences d'escorts. Tout comme les façons dont les services sexuels sont vendus, les modes de vies et les caractéristiques des travailleurs du sexe, de leurs clients et les autres parties de l'industrie du sexe varient. Le contrôle des travailleurs du sexe sur leur travail varie aussi. Il peut être influencé par l'âge, l'ethnicité, l'éducation, la façon dont ils ont commencé, leur personnalité et même la chance.



Quelques fois l'industrie du sexe est assez ouverte mais dans beaucoup d'endroits elle est cachée ou déguisée comme divertissement, massage ou autres services personnels.

Le travail sexuel entraîne des tendances fluides et complexes de comportements et de relations de pouvoir, et le nombre de personnes concernées est souvent plus grand qu'anticipé.

Alors que certaines personnes vendent ou achètent des services sexuels au sein d'une industrie du sexe structurée, d'autres le font de façon indépendante et occasionnelle, quand l'opportunité surgit. Certains voient la vente de services sexuels comme moyen de générer un revenu régulier, tandis que d'autres le voient comme un moyen de collecter de l'argent supplémentaire, ou d'économiser de l'argent en échangeant des services sexuels pour leurs besoins. Les services sexuels peuvent être vendus en urgence et dans des situations de conflit. Différentes interventions seront nécessaires dans chaque milieu, donc une préparation attentive et la consultation de la communauté est requise. Dans certains cas, l'étiquette 'travailleurs du sexe' peut même être aliénante.

Les travailleurs du sexe transgenres

‘Transgenre’ est le terme pour décrire les personnes nées dans un genre qui vivent un certain temps, ou tout le temps, dans un autre genre ou s’identifient comme un troisième genre. Il y a autant de façons différentes d’être transgenre que de mots pour les décrire et les comprendre. Par exemple, les transgenres sont connus comme des travestis dans plusieurs parties du Brésil, et comme Hijra, Aravani et Jogappa dans différentes parties d’Inde.

Les transgenres dans l’industrie du sexe sont principalement des MtoF bien que les transgenres FtoM travaillent en tant qu’hommes travailleurs du sexe ou ont des femmes travailleuses du sexe comme partenaires.

Bien que certains transgenres MtoF réalisent un changement de sexe ou de la chirurgie, elles féminisent en général leurs corps en utilisant des produits de beauté, des habits et accessoires, parfois prennent des hormones pour modifier les caractéristiques sexuelles secondaires.

La discrimination rend souvent plus difficile pour les personnes transgenres de trouver un travail autre que le travail sexuel. Les travailleurs du sexe transgenres MtoF font face à des questions similaires que les travailleurs du sexe FtoM, mais ont des besoins et questions supplémentaires.

Les travailleurs du sexe transgenres ont une série de besoins de santé sexuelle particuliers et généraux. Ils peuvent être plus vulnérables que les autres travailleurs du sexe aux IST, au VIH, à la violence, aux problèmes de santé mentale, à l’addiction aux drogues, la Tuberculose et l’Hépatite C (VHC). Il peut y avoir des barrières pour accéder aux soins médicaux, y compris le traitement du VIH, à cause du double stigma du travail sexuel et de l’identité transgenre et le coût du traitement. Par exemple, beaucoup de transgenres évitent de chercher des soins médicaux, parce qu’elles doivent reprendre leur statut de sexe biologique pour être acceptées dans les services médicaux. Cela peut être perturbant.

L’accès aux droits civils et juridiques pour ceux qui veulent changer leur nom légal et statut pour correspondre avec leur identité de genre ressentie, est essentiel. Dans certains endroits, il est possible de changer les détails sur la documentation personnelle telle que les passeports, mais il est presque impossible de modifier le certificat de naissance. A présent, seuls quelques pays permettent des changements au statut civil d’une personne et seulement après avoir eu recours à une chirurgie de changement de sexe. Beaucoup de personnes transgenres ne le veulent pas, ou ne le peuvent pas. Dans certains pays, la chirurgie de changement de sexe est illégale.



En Asie du Sud les ‘hijras’ sont traditionnellement une communauté de troisième genre qui vit et travaille collectivement en petits groupes. Elles conduisent des cérémonies de naissances, décès et mariages, et performant des rôles traditionnels comme artistes en plus du travail sexuel. Les hijras peuvent être vues en public partout en Asie du sud.

La violence, y compris le viol, est un grand souci pour les travailleurs du sexe transgenres. Les transgenres s’auto-organisent de plus en plus et plaident contre la violence, et beaucoup sont actifs dans les groupes locaux de travailleurs du sexe ou dans les projets de prévention du VIH. Quelques projets de santé ont trouvé que les liens avec les travailleurs du sexe transgenres peuvent être développés en fournissant des services spécifiques de soutien et juridiques, y compris les soins de santé, l’auto-défense, des compétences de sécurité et l’accès à du soutien pour après un traumatisme.

Les Femmes travailleuses du sexe

Les hommes achètent des services sexuels auprès des femmes dans chaque pays. Cependant, la position économique des femmes dans toute société donnée joue un rôle important pour déterminer leur vulnérabilité dans les situations d'échange sexuel commercial. Cela détermine le nombre de femmes qui vendent des services sexuels, le prix du service sexuel et les conditions dans lesquelles il est vendu.

Il y a large consensus, parmi les organisations de travailleurs du sexe et les activistes anti-prostitution, que la pauvreté et



la violence sont deux facteurs clés dans la création d'une offre excédentaire d'échanges sexuels commerciaux. Cela mène à de bas prix, de mauvaises conditions et une plus forte probabilité de services sexuels non protégés vendus.

Sans aucun doute, plus les femmes sont opprimées et abusées, plus elles deviennent vulnérables au VIH. L'inégalité de genre alimente la vulnérabilité au VIH et les abus des droits humains des filles et jeunes adolescentes, des femmes déplacées, des femmes dans des zones de conflit, des travailleuses du sexe migrantes et mobiles. Il est souvent au delà de la portée des programmes VIH de répondre à toutes ces questions. Ayant dit cela, les services sont plus efficaces à aborder ces questions, par exemple, en soutenant les travailleurs du sexe à s'organiser et en les mettant en lien avec les agences qui fournissent du soutien. Les ONG ont un rôle important pour faciliter l'auto-organisation des travailleurs du sexe, et les organisations de travailleurs du sexe contribuant à des discussions politiques.

Le travail sexuel est souvent associé avec le massage. Les femmes travailleuses du sexe peuvent trouver difficile d'insister sur les préservatifs si elles doivent prétendre offrir seulement un massage. Certaines femmes préfèrent fournir un service sexuel avec un massage parce que cela est moins exigeant physiquement.



Le travail sexuel a lieu dans les bars, les aires de stationnement pour camions et les hôtels partout en Afrique.

Les aires de stationnement pour les camions sur chaque continent sont utilisés pour le sexe commercial.



Les hommes travailleurs du sexe

Les hommes travailleurs du sexe, souvent moins visibles que les femmes travailleuses du sexe, peuvent être plus difficiles à atteindre.

Le manque de visibilité est souvent lié aux taboos entourant la sexualité en général et l'homosexualité en particulier. De plus, cela pourrait être lié à l'existence d'espaces établis 'underground' pour les réseaux homosexuels de certains pays. Cela l'est davantage dans les sociétés où le travail sexuel homosexuel n'est pas culturellement toléré, ou où la sexualité entre hommes est illégale. Donc, beaucoup du travail sexuel masculin est informel, avec des hommes donnant des cadeaux ou d'autres ressources à un partenaire sexuel, plutôt qu'un taux fixe pour un service et un temps déterminé. Bien que la demande des femmes pour des services

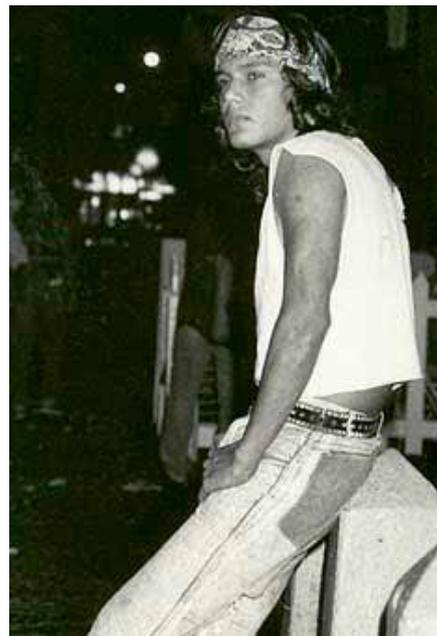
Un message sur le corps: les hommes travailleurs du sexe souffrent aussi de discrimination, violence et de persécution légale.



sexuels est évidemment plus basse que les hommes, il est largement connu que des hommes vendent des services sexuels à des femmes dans les destinations touristiques en Asie, les Caraïbes et l'Afrique de l'Ouest. Les clients sont des femmes touristes, de façon dominante issue des nations occidentales.

Clairement, les questions du désir sexuel sont distinctes du sujet de la vente de services sexuels. Contrairement aux croyances communes, les hommes travailleurs du sexe ne sont pas toujours homosexuels. Ils peuvent être hétérosexuels, maintenir des relations avec des épouses ou petites amies et avoir des rapports sexuels avec des hommes pour de l'argent. Pour d'autres, vendre des services sexuels est une opportunité d'explorer leur sexualité. Pareillement, les hommes travailleurs du sexe qui procurent des services aux femmes touristes ne sont pas nécessairement exclusivement hétérosexuels. En effet les hommes qui vendent des services sexuels à des hommes peuvent fournir des services à des femmes clientes aussi.

Les attitudes culturelles, la loi et les politiques forment les conditions dans lesquelles le travail sexuel masculin a lieu. Cela a un impact sur l'accès aux services publics, au soutien juridique et social. Par exemple, dans certains milieux, la police est plus soucieuse



Des maisons closes d'hommes, agences d'escorts et autres établissements de travail sexuel non déguisés existent dans certains endroits, mais le travail sexuel masculin prend place dans la rue presque partout.

avec la surveillance des femmes travailleuses du sexe, tandis que dans les endroits où la sexualité entre hommes est particulièrement réprimée, les hommes travailleurs du sexe peuvent faire face à plus de harcèlement de la part de la police. Dans les contextes culturels où des hommes et des femmes sans lien familial ne peuvent pas être vus ensemble, il est souvent plus facile pour un homme d'acheter un service sexuel à un autre homme, que d'accéder à des femmes travailleuses du sexe.

Les clients

Une des questions les plus fréquentes sur le travail sexuel est la raison pour laquelle les femmes vendent des services sexuels. Peu de personnes demandent pourquoi les hommes achètent des services sexuels. De façon similaire, les programmes VIH se concentrent souvent sur les travailleurs du sexe plutôt que sur les clients, qui génèrent la demande pour des rapports sexuels non protégés.

Les femmes aussi achètent des services sexuels. Certains hommes vendent des services sexuels spécifiquement à des femmes, mais beaucoup qui vendent principalement des services sexuels à des hommes ont aussi quelques femmes clientes.



Une fois de plus, la question “Comment pouvons nous amener les travailleurs du sexe à utiliser des préservatifs?” est souvent posée pour les travailleurs du sexe, mais moins fréquemment pour les clients. Cela peut être parce que les clients sont perçus comme un groupe trop large à atteindre, ou parce que leur comportement n’est pas vu comme fixe.

Les hommes paient pour des services sexuels pour une variété de raisons. Certains veulent avoir des relations sexuelles sans attaches émotionnelles, ou aiment le frisson de rapports sexuels illégaux ou interdits. Pour d’autres, cela peut être la seule sexualité disponible parce qu’ils ne sont pas mariés, loin de femmes ou de leurs partenaires. Quelques hommes réalisent des fantasmes sexuels via une sexualité payante ou ont des rapports sexuels qu’ils ne peuvent pas avoir avec leurs femmes ou partenaires. D’autres veulent apprendre sur la sexualité, cherchent l’illusion de l’amour ou à prouver leur masculinité ou pouvoir. Dans les pays où il n’y a pas de ‘scène gay’, les hommes qui désirent une sexualité avec des transgenres ou d’autres hommes doivent payer pour cela. Les échanges sexuels commerciaux peuvent être très importants pour des hommes handicapés, quand le handicap évoque des réponses négatives fortes dans le marché du mariage.



La majorité des clients sont des hommes travailleurs, en particulier les travailleurs mobiles. Certains visitent pour une discussion et pour socialiser aussi bien que pour le service sexuel en tant que tel.

Les travailleurs du sexe séropositifs

Il y a des travailleurs du sexe vivant avec le VIH partout dans le monde. Cependant, l'ampleur à laquelle le VIH est transmis dans les échanges sexuels commerciaux varie selon beaucoup de facteurs, incluant la prévalence VIH parmi la population générale et les conditions économiques et sociales.

Globalement, la proportion des travailleurs du sexe vivant avec le VIH est souvent plus basse que dans les autres populations clés telles que les usagers de drogues et les HSH. Cependant, les échanges sexuels commerciaux représentent souvent bien plus d'actes risqués' et donc ont le potentiel de mener vers de plus grands nombres de nouvelles infections. C'est un argument fort pour fournir aux travailleurs du sexe séropositifs un soutien spécifique.

Les lois et les politiques, ayant pour but d'empêcher les femmes vivant avec le VIH de vendre des services sexuels, stigmatisent davantage les travailleurs du sexe. Criminaliser

Le conseil pour les personnes séropositives est très important. Il doit être fourni en privé par un conseiller formé. Au dessus de tout, il doit être confidentiel.



les travailleurs du sexe ayant des rapports consensuels non protégés déplace injustement la responsabilité des clients et empêche l'accès des travailleurs du sexe aux services. Non seulement ceci, mais cela sape les messages de prévention VIH qui assimilent une sexualité sans risque avec l'usage de préservatifs.

L'effet d'un diagnostic positif au VIH est de plonger beaucoup de travailleurs du sexe dans la pauvreté, parce qu'ils perdent leurs moyens d'existence tout en subissant plus de dépenses médicales. Une étude à Andhra Pradesh, en Inde a trouvé que les sources de revenus des femmes travailleuses du sexe diminuaient fortement après être diagnostiquées positives au VIH. De façon intéressante, ce sont les revenus quotidiens de leurs autres sources de travail qui diminuaient, rendant les femmes plus dépendantes au travail sexuel pour leur revenu. En outre, la plupart des femmes qui ont continué le travail sexuel gagnaient moins à cause d'une baisse des heures travaillées et du nombre de clients servis.

Les travailleurs du sexe qui veulent arrêter de vendre des services sexuels après un diagnostic VIH reçoivent rarement un soutien approprié des ONG. Le type de revenus que génèrent les activités offertes par les ONG aux travailleurs du sexe, telles que les travaux manuels artisanaux et la couture, offrent rarement assez comme



Photo fournie gracieusement par Tapologo Films

Le film de Sally Gutierrez Dewar Tapologoá raconte l'histoire d'un groupe de travailleurs du sexe séropositifs dans le camp de squatters Freedom Park en Afrique du Sud qui sont devenus des travailleurs fournissant des soins à domicile pour leurs voisins vivant avec le VIH.

moyen de subsistance alternatif. Beaucoup de travailleurs du sexe ont trouvé leurs propres solutions créatives. Une stratégie commune est de se reconverter dans d'autres métiers au sein de l'industrie du sexe. Certaines communautés de travailleurs du sexe et entreprises soutiennent les femmes séropositives pour faire cela. Un collectif de travailleurs du sexe séropositifs à Mysore, en Inde, ont par exemple mis en place un restaurant avec beaucoup de succès. En Afrique du Sud, un groupe similaire a formé une équipe de soins pour les personnes vivant avec le VIH.

ATTENTION AU MYTHE! Rappelez vous que les gens vivant avec le VIH peuvent avoir des rapports sexuels sans infecter les autres ou se mettre en situation de risques. Simplement parce qu'un travailleur du sexe vit avec le VIH cela ne signifie pas qu'il ou elle passera le virus aux personnes non infectées.

Les managers et le personnel d'entreprises du sexe

Le travail sexuel formel implique souvent plus de personnes que simplement le travailleur du sexe et son client. Il y a les managers et le personnel des établissements commerciaux de sexe; le personnel de soutien telles que les femmes de chambre, personnel ménager, réceptionnistes, personnel de sécurité et les chauffeurs; les fournisseurs, les guides touristiques, les rabatteurs et personnel d'hôtel.

Dans les milieux plus informels, les familles peuvent jouer les rôles intermédiaires. Certains fournissent une protection, des espaces pour travailler et des services tels qu'aider les travailleurs du sexe à rencontrer leurs clients ou les déplacer dans d'autres endroits. De telles personnes sont parfois appelées 'parties tiers' ou 'gardiens', mais ces termes

peuvent faussement représenter la diversité des personnes et les rôles multiples qu'ils remplissent souvent dans l'industrie du sexe. Par exemple, les agents de police, appartiennent souvent aux mêmes communautés que les travailleurs du sexe, ils peuvent être un bon groupe de clients et des opérateurs de l'industrie du sexe.

Certaines, mais pas toutes, de ces relations sont d'exploitation, et les travailleurs du sexe peuvent avoir peu de protection, même dans leurs propres communautés. Les projets sur le travail sexuel doivent être sûrs de ne pas entrer en connivence avec des managers d'entreprises du sexe abusifs et, très important, doivent engager et convaincre les managers des entreprises du sexe et leur personnel de travailler vers une industrie du sexe plus saine et plus profitable pour tous.



Le stéréotype du proxénète est loin de la réalité. De nombreux différents types de personnes opèrent des entreprises du sexe ou travaillent dans l'industrie du sexe. Certains exploitent et abusent les travailleurs du sexe et d'autres non. Les projets travaillant avec les travailleurs du sexe doivent faire attention de comprendre ces dynamiques avant de former leurs opinions.

Le Panel de l'Infamie – Les Putes les Plus Connues du Monde – à la conférence Internationale sur la Prostitution de 1997 (ICOP): (de gauche à droite) Margo St. James (US), Helen Buckingham (UK), Dolores French (US) Xaviera Hollander (the Happy Hooker) (Netherlands), Cynthia Payne (UK) et Norma Jean Almodovar (US).



Les familles, les partenaires, les enfants et la communauté

Certains travailleurs du sexe jouissent de relations de soutien avec leurs familles, leurs partenaires et autres membres de leur communauté, qui contribuent de façon significative à leur bien être et sécurité. D'autres sont maltraités par les personnes les plus proches d'eux, forcés dans le travail sexuel, ou rejetés pour faire le travail sexuel. Certains travailleurs du sexe rapportent de l'abus et de l'extorsion de la part de leur famille et des membres de la communauté.

Les partenaires sexuels privés jouent un rôle important dans les vies et la santé des travailleurs du sexe.

Les familles, les partenaires, les enfants et la communauté des travailleurs du sexe vivent en communautés. Cette communauté en Inde célèbre une fête religieuse.



Dans certains pays le taux d'IST reste haut, malgré le fait que les travailleuses du sexe utilisent des préservatifs avec leurs clients. Cela suggère que du sexe non protégé avec les partenaires privés peut être une source significative d'IST. Reconnaisant cela, de nombreux projets sur le travail sexuel et de cliniques ont rendu le traitement des IST accessible aux partenaires des travailleurs du sexe.

Les enfants des travailleurs du sexe sont souvent rejetés, stigmatisés ou interdits de participer aux écoles ou de se marier. Pour envoyer leurs enfants à l'école ou dans des abris sécurisés, certaines mères doivent abandonner leurs enfants dans des orphelinats, ce qui peut impliquer des sacrifices significatifs, tel que ne plus voir l'enfant, à cause de règles de visite prohibitives. Quelques fois, les femmes sont empêchées de se retrouver avec leurs enfants. Là où les travailleurs du sexe ont été capables de contester un tel traitement, ils ont plaidé pour des services pour enfants qui soient basés sur les droits. Le NSWP oppose fortement l'abus sexuel des enfants et l'idéologie qui dit que les enfants de travailleurs du sexe n'ont pas d'autre option que de devenir travailleurs du sexe. Simultanément il oppose les 'opérations de sauvetage' qui ont pour but de retirer les enfants de leurs parents exerçant le travail sexuel.



Des bébés au centre de soins et de santé pour les enfants des travailleurs du sexe de Durjoy au Bangladesh.

Les travailleurs du sexe usagers de drogues

Tout au long de l'épidémie de VIH, les peurs ont persisté que les travailleurs du sexe séropositifs qui injectent des drogues sont plus susceptibles de contaminer leurs clients, qui autrement ne seraient pas à risque de contracter le VIH. Il y a une supposition répandue que les travailleurs du sexe usagers de drogues vendent des services sexuels non protégés, même quand ils savent qu'ils ont une IST ou sont séropositifs. Ceci est enraciné dans la croyance que leur besoin d'acheter des drogues pèse plus que leur responsabilité d'avoir des rapports sexuels protégés. Cependant, il y a un argument à apporter que toute personne participant à une relation sexuelle consensuelle doit être responsable pour sa propre santé sexuelle. Ne blâmer seulement que les travailleurs du sexe pour des rapports non protégés, y compris ceux qui ont une addiction aux drogues, absout les clients de leur propre responsabilité pour leur propre santé sexuelle.

“La réduction des risques est souvent faite une question non nécessairement controversée, comme s’il y avait une contradiction entre la prévention et le traitement d’un côté, et réduire les conséquences sociales et de santé négatives de l’usage de drogues de l’autre. C’est une fausse dichotomie. Elles sont complémentaires”.

Reducing the Adverse Health and Social Effects of Drug Use: A Comprehensive Approach. United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC), 2008.

Le travail sexuel et les drogues ont différentes connections pour différentes personnes. Certains utilisent des drogues pour soutenir leur travail (sexuel), tandis que d'autres travaillent pour acheter des drogues. Pour certaines personnes, il n'y a pas de connection particulière – après tout, des gens dans plein de métiers prennent des drogues. Les drogues injectables ne sont pas les seules drogues qui ont un impact sur la santé des travailleurs du sexe et un travail sexuel en sécurité. Les drogues sous prescription, l'alcool et les solvants peuvent causer des facultés affaiblies de jugement et une perte d'inhibition, menant à des rapports sexuels non protégés et une vulnérabilité accrue à la violence.

Les drogues illégales ne sont pas les seules substances qui peuvent être injectées. Les hormones, des médicaments, des vitamines et des produits de silicone sont aussi injectés.



Travailler dans des bars et des clubs et travailler de longues heures dans des conditions difficiles peut contribuer à un mauvais usage de drogues et d'alcool par certains travailleurs du sexe. La consommation d'alcool par les clients peut aussi être problématique.

Pour rappel: les travailleurs du sexe font partie de la solution, pas partie du problème. Bien que certains travailleurs du sexe puissent correspondre au stéréotype de l'usager de drogues désespéré, beaucoup ont organisé leurs vies et ne fournissent que des services sexuels sans risque. Beaucoup de projets d'échange de seringues rapportent que les travailleurs du sexe usagers de drogues sont des volontaires et des pairs éducateurs efficaces.

Les travailleurs du sexe migrants

La plupart des discussions sur la migration et la mobilité pour le travail sexuel se concentrent sur la 'traite sexuelle'. Cependant, pour travailler efficacement avec les populations migrantes, il est essentiel de reconnaître les nombreux types de mobilité et de migration, les nombreuses motivations pour le mouvement humain et la variété de résultats pour les voyages individuels.

Les travailleurs du sexe se déplacent temporairement ou de façon permanente au sein et en dehors de leurs propres pays. Ils sont motivés par les mêmes mélanges de motifs que les autres migrants: leur amélioration économique; le soutien aux familles; échapper à

Les activistes travailleurs du sexe Asiatiques protestent contre le manque de droits du travail pour les travailleurs du sexe migrants lors d'une manifestation à Hong Kong.



la guerre et la répression politique; le déplacement interne; l'abus de proches ou des autorités. Ils peuvent échapper au stigma et à l'homophobie, tenter de minimiser la honte à leurs familles, ou souhaiter de travailler là où le travail sexuel est plus lucratif.

La migration interne arrive pour une variété de motifs. La police encourage souvent les travailleurs du sexe à 'bouger', ou il peut y avoir besoin d'augmenter les revenus en rencontrant de nouveaux clients. Les managers d'entreprises du sexe encouragent le turnover, souvent parce que de 'nouveaux visages' sont bons pour le business. Parce que vendre des services sexuels peut financer la mobilité, les travailleurs du sexe choisissent souvent de voyager même si cela signifie moins de revenus pour eux-mêmes et leurs familles. Le désir de voyager, de voir de nouveaux endroits et faire l'expérience de changement de scène ou d'échapper à la servitude est commun, en particulier parmi les personnes jeunes.

Bien qu'un certain nombre de la migration pour le travail sexuel est forcé, la migration volontaire est bien plus commune. Cependant, celle-ci peut fréquemment souffrir d'exploitation. Beaucoup de migrants se retrouvent dans des circonstances pires qu'anticipées. Par exemple, beaucoup sont incapables d'envoyer de l'argent à leurs familles ou même d'atteindre un niveau de vie



Qu'ils aient été trafiqués ou soient entrés illégalement ou ont voyagé volontairement, les travailleurs du sexe migrants sont souvent arrêtés et expulsés.

basique pour eux-mêmes. Comme les autres migrants, les travailleurs du sexe peuvent emprunter de l'argent pour voyager et d'autres dépenses. Ils promettent de repayer leur dette avec leur futur travail et acceptent des restrictions sur leur liberté jusqu'à ce que la dette soit remboursée. Connue sous le nom de 'servitude pour dette', ceci est une exploitation notoire dans le contexte du travail sexuel féminin. Les dettes peuvent être une spirale, pour ne jamais pouvoir être remboursées. Les femmes peuvent être sujet de conditions de vie et de travail épouvantables, des coûts excessifs, au viol, aux restrictions sur leur liberté et au confinement. L'application de la loi pour empêcher

SECTION 2: Comprendre le travail sexuel et les travailleurs du sexe

Les migrants sont plus vulnérables que les autres populations au VIH, à la tuberculose, aux hépatites, aux IST et autres infections. Cela n'est pas dû à la migration en tant que telle mais à l'effet combiné du manque d'accès à l'information et aux services et au contrôle limité sur leurs conditions de vie et de travail. Non documentés, ou illégaux, les migrants ont le moins accès aux services, au dépistage VIH, au traitement et à l'information, et sont plus vulnérables à l'exploitation parce qu'ils doivent éviter d'être arrêtés ou expulsés.

Ces femmes migrantes racontent leur histoire et font ensuite des poupées de papier mâché qui les représentent. Ces poupées portent toutes des passeports, qui symbolisent une liberté que ces migrants espèrent avoir un jour. Pour les migrants Birmans, les passeports sont considérés comme les objets les plus significatifs et insaisissables.

de tels abus est lamentablement inadéquate. Malgré cela, il est important de reconnaître que les résultats cumulés de la migration sont souvent satisfaisants dans la perspective des travailleurs du sexe.

La migration des aires rurales vers les aires urbaines est courante, en particulier dans les pays subissant une rapide industrialisation. Fréquemment, les travailleurs du sexe voyagent dans des endroits où il y a de larges nombres de clients potentiels – dans des camps militaires, dans les villes minières, les aires de parking pour camions et d'autres encore. Les travailleurs du sexe voyagent en faisant part de mouvements de population



Photo gracieusement fournie par la Fondation Empower, Thaïlande

plus larges, vers des festivals ou événements spéciaux, ou pour fuir des zones de guerre ou des famines.

Le voyage implique fréquemment un bouleversement majeur en termes de langue et de culture, sans mentionner vivre avec la peur d'arrestation ou d'expulsion. Les travailleurs du sexe qui migrent des pays en développement vers des nations plus riches travaillent souvent dans des conditions insalubres. La migration peut mener à une pression accrue sur eux pour s'engager dans des rapports sexuels non protégés, parce qu'ils n'ont pas le droit de refuser des clients, sont en dette ou ne connaissent pas la santé sexuelle.

Parfois les travailleurs du sexe migrants ont des clients qui sont eux-mêmes immigrés sans un accès adéquat à l'information sur la santé sexuelle. Ce sont des situations qui peuvent aussi arriver quand des travailleurs du sexe voyagent dans leur propre pays, de villages vers des villes, ou une autre région dans des pays vastes comme l'Inde ou la Chine.

ATTENTION AU MYTHE! Les jeunes femmes des pays riches peuvent exercer le travail sexuel volontairement, mais les femmes dans les pays en développement sont toujours forcées.

Information et éducation

Tout le monde a besoin de connaître les façons dont le VIH et les IST sont transmis et évités, y compris les travailleurs du sexe. L'information, sur l'usage de préservatifs et où obtenir des services VIH et IST, est la colonne vertébrale de toute communication de prévention du VIH. Dans les prochaines pages, nous considérons l'information dont les travailleurs du sexe ont besoin au sujet de la santé et des façons variées dont elle est fournie. D'abord, un des messages les plus importants des travailleurs du sexe est que:

“LA SECURITE C'EST PLUS QUE LE PRESERVATIF”

Les travailleurs du sexe pensent qu'une éducation sexuelle sans risque doit couvrir une rangée de questions, y compris les droits civils et humains. Ils soutiennent que le concept de santé doit inclure le traitement VIH, la migration, l'usage de drogues, les questions juridiques, les droits des enfants et plus encore.

La sécurité, selon les travailleurs du sexe, signifie la liberté de toute violence, des arrestations et du stress. Cela signifie la liberté de toutes sortes de maladies, pas seulement les maladies sexuellement transmissibles.

Cela signifie avoir un endroit décent où vivre et travailler – ce qui signifie de l'eau propre, de la bonne nourriture, le repos, et la vie privée. La sécurité signifie jamais avoir une porte fermée au visage, peu importe qui l'on est.



Quelques principes pour les communications

Comprendre le corps et la sexualité d'autrui, savoir comment négocier la sécurité et le plaisir, et avoir accès à des services de santé et d'autres systèmes de soutien sont les fondations de la santé sexuelle pour les travailleurs du sexe et leurs clients. A différents moments, une large gamme de messages, activités et stratégies ont eu pour but d'augmenter la prise de conscience sur la santé sexuelle des travailleurs du sexe et leurs clients. Certains ont bien fonctionné; d'autres non. Dans le passé, l'éducation de santé avait tendance à stigmatiser et blâmer les travailleurs du sexe. Avec l'arrivée du VIH, cela a été reconnu comme contreproductif.

Clarté

Les messages doivent être clairs. Certains peuvent être longs et d'autres courts, mais tous doivent être clairs pour leur audience.

Respect

Les messages doivent être respectueux, non-stigmatisant et sans jugement.

Éducation pour tout le monde

La diversité des parties prenantes signifie qu'un assortiment de messages d'éducation et d'information est nécessaire. Ils doivent capter l'attention des

travailleurs du sexe de tous âges et genres, ainsi que des clients, des managers des entreprises du sexe, les travailleurs en santé, la police et plein d'autres qui peuvent influencer le travail sexuel. Les messages doivent atteindre les personnes séropositives autant que les personnes séronégatives.

“Les prostituées utilisent des préservatifs: et vous?” Ce sticker, produit quand le VIH a d'abord été identifié, défie la tendance à blâmer les travailleurs du sexe de répandre la maladie. Il était populaire avec les groupes de travailleurs du sexe dans les années 1990 et reste pertinent aujourd'hui.



Impliquer les travailleurs du sexe

La meilleure façon de s'assurer que les messages soient pertinents et engageront les travailleurs du sexe est de les impliquer dans leur production. C'est possible même quand les niveaux de lettrisme sont bas.

Trouver des médias innovatifs et appropriés pour le message et l'audience cible

Il est important de choisir la meilleure méthode pour s'assurer que la communication atteigne son audience prévue et qu'elle soit bien comprise. Il y a beaucoup parmi quoi choisir. Les messages ont été cousus, chantés, écrits, peints, dansés et filmés.

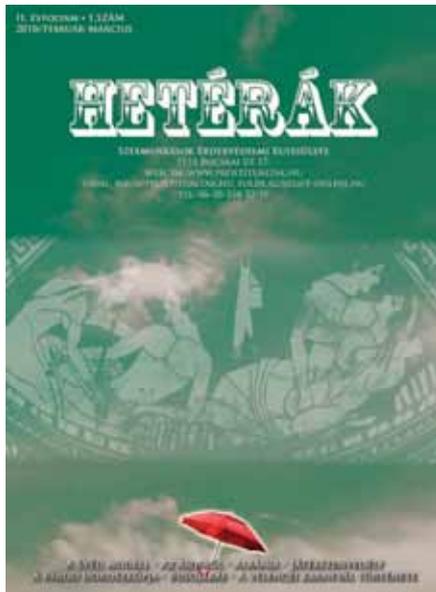
Corriger la désinformation

Quelques fois, les communications doivent faire le travail de corriger la désinformation circulant au sujet du VIH et des IST. Par exemple, les travailleurs du sexe doivent savoir qu'il n'y a pas de désinfectants ou de crèmes qui peuvent empêcher le VIH pendant un rapport non protégé, et que les utiliser peut être dangereux. Les superstitions, telles que la croyance qu'avoir un rapport sexuel non protégé avec une vierge prépubère guérira du VIH et IST, doit être démystifié.

Publications

Les pamphlets, magazines, newsletters, cartes postales et posters sont des façons traditionnelles de répandre l'information sur papier. Plus récemment, les publications en ligne, les chat-rooms et les sites de réseaux sociaux sont devenus des méthodes populaires de dissémination.

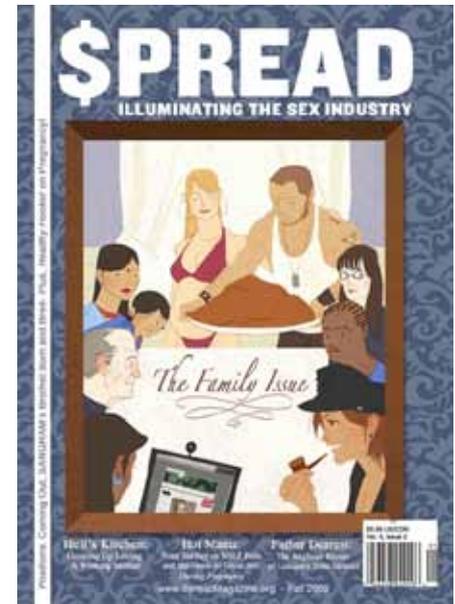
Les publications doivent être attentivement planifiées pour leur audience. Elles ne doivent pas être trop compliquées ou stigmatisantes et doivent utiliser un langage approprié. Encore une fois, le meilleur moyen d'obtenir cela est d'impliquer les travailleurs du sexe dans leur production.



\$pread magazine a été initié en 2005 comme magazine indépendant par et pour les travailleurs du sexe, avec une concentration sur les expériences personnelles et des idées politiques. Dans leur première année de publication, \$pread a gagné le Independent Press Award pour le 'Meilleur Nouveau Titre'. Malheureusement, après cinq ans, \$pread a cessé sa publication en Août 2010, déclarant qu'un "magazine sur la base du bénévolat est simplement intenable dans le climat de publication actuel."

Commencé par le Hungarian Interest Association for Prostitutes à Budapest le 1er December 2009, HETÉRÁK est une newsletter par et pour les travailleurs du sexe en Hongrie. Bien que dédié aux travailleurs du sexe Hongrois et à la situation du travail sexuel en Hongrie, HETÉRÁK a aussi cherché à représenter une vue mondiale du travail sexuel. Deux numéros sont disponibles pour téléchargement en ligne sur <http://swannet.org>

La vidéo est de plus en plus utilisée par les travailleurs du sexe comme outil de communication. Le NSWP héberge une chaîne vidéo sur Blip TV appelée *Sex Workers Present*. Les organisations de travailleurs du sexe et les activistes pour les travailleurs du sexe peuvent poster individuellement des vidéos par, pour et au sujet du travail sexuel et des travailleurs du sexe. Ce site a été un outil de plaidoyer



important pour explorer les questions des droits humains et exposer les abus aux droits humains dans le travail sexuel. Les films mis en valeur incluent *Taking the Pledge*, un film court montrant les effets du pacte anti-prostitution requis pour recevoir des fonds du gouvernement des Etats Unis. Visiter ici <http://sexworkerspresent.blip.tv>

L'éducation par les pairs

Des programmes ont avec succès mobilisé les travailleurs du sexe (ou d'anciens travailleurs du sexe) pour délivrer des messages et des préservatifs, faire des références pour un médecin, faire du conseil et mettre en lien les travailleurs du sexe avec les activistes de la communauté. Les projets TAMPEP à travers l'Europe ont trouvé que des personnes d'une même origine ethnique ou culturelle ont prouvé être les plus efficaces pairs éducateurs. Les expériences partagées, la culture et la langue aident à rendre l'information délivrée par les pairs réaliste et crédible auprès des travailleurs du sexe.

Une des forces de l'éducation par les pairs est que, tout en apportant de l'information sur le sexe sans risques auprès de larges audiences, les messages sont délivrés dans des contextes qui sont significatifs pour les travailleurs du sexe. Par exemple, ils englobent les questions pertinentes, telles que faire face à la violence, la garde des enfants et les drogues. L'expérience des pairs éducateurs en tant que travailleurs du sexe aide à développer la confiance, en particulier, car beaucoup de travailleurs du sexe sont méfiants de tout contact avec des responsables officiels de l'Etat.

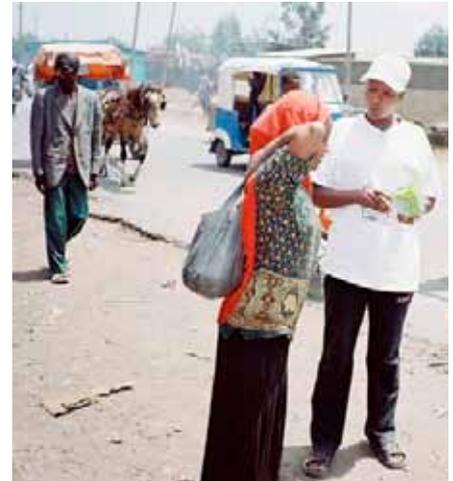
Le plus grand bénéfice de l'éducation par les pairs est que les équipes au sein des projets VIH ont évolué vers des organisations de santé

communautaire. Cela a permis aux travailleurs du sexe de faire porter leur voix sur les problèmes qui les affectent.

Pour gérer des éducateurs pairs avec succès, il est essentiel de définir le rôle des actuels et anciens travailleurs du sexe dans le projet. Une formation appropriée, un soutien continu et une supervision efficace, pour les éducateurs pairs et leurs collègues professionnels, est nécessaire.

Le code de pratiques du APNSW pour travailleurs avec les pairs éducateurs établit que:

- Les pairs éducateurs dans le travail sexuel ne devraient pas être traités comme une source peu chère de main d'oeuvre, pour faire le travail pour lequel le personnel salarié est payé. Leurs rôles doivent être clairement définis, appropriés et réalistes.
- Le soutien est important, et l'accent doit être placé sur le développement d'une équipe de pairs éducateurs.
- L'éducation par les pairs n'est pas un substitut pour la santé professionnelle, les services sociaux, d'aide et de protection.
- Les pairs éducateurs ont besoin de protection et ne doivent pas être exposés au danger.
- Les travailleurs du sexe ont besoin de reconnaissance, supervision et soutien.



Des équipes de pairs éducateurs partout dans le monde fournissent de l'information et des préservatifs. Le projet Wise Up forme et mobilise des équipes de pairs éducateurs au travers de l'Éthiopie rurale et urbaine.

- Il est important que les pairs éducateurs des projets sur le travail sexuel ne soient pas marginalisés, et doivent bénéficier des mêmes droits que les autres membres du personnel.
- Les pairs éducateurs ont besoin de formation approfondie, de soutien et d'éducation, en termes de contenu (ce qu'il faut dire) et de compétences de communication (comment le dire). Ils ont besoin de formation en compétences d'écoute, et de connaissances sur les ressources pour référence.

Sessions de sensibilisation et d'éducation en groupe

Des groupes de discussion, réunions et sessions d'apprentissage pour adultes sont très populaires avec les projets sur le travail sexuel. Ils fournissent une opportunité pour les travailleurs du sexe de partager leurs expériences et connaissances et ils peuvent être une alternative efficace, ou outil supplémentaire pour les pairs éducateurs. Ils peuvent être soit planifiés soit spontanés et tenus presque partout. Des groupes de discussion peuvent être un très bon moyen pour aider à construire une solidarité de groupe.



Lors de cette session d'éducation en groupe en Ukraine, les travailleurs du sexe et le personnel médical partagent leurs stratégies pour le sexe oral sans risque.

Les sessions de groupe peuvent être un endroit pour les travailleurs du sexe pour discuter des problèmes qui les concernent, partager de l'information et développer la solidarité. Celui-ci a eu lieu en Papouasie Nouvelle Guinée.



Par exemple, les sessions de groupe peuvent être tenues dans les maisons ou lieux de travail des travailleurs du sexe, ou dans des centres communautaires locaux. Le temps et l'endroit de la session doivent être pratiques pour les travailleurs du sexe et il doit y avoir une bonne raison pour eux d'y participer.

Beaucoup de gens trouvent les groupes intimidants. Les travailleurs du sexe, comme la plupart d'entre nous, ne parlent pas automatiquement ouvertement de problèmes personnels, en particulier

dans les cultures où on ne parle pas de sexualité ouvertement. Les groupes de travailleurs du sexe ont mis au point des façons variées de surmonter cela. Certains utilisent la musique, les performances, les vidéos, la photographie, des spectacles de marionnettes et des jeux de rôle. L'humour est un des meilleurs moyens de faire tomber les inhibitions. Les travailleurs du sexe sont souvent très bons pour voir le côté drôle et tragique du travail sexuel, et le rire fonctionne en général au côté des pleurs dans les sessions de groupe.

Des espaces en sécurité

La discrimination, l'illégalité et le stigma sont les raisons pour lesquelles les travailleurs du sexe ne sont pas faits les bienvenus ou sont exclus de nombreux espaces publics et institutions, y compris les rues, les hôpitaux, les bureaux d'ONG, les centres commerciaux, les écoles et lieux de culte. Cela peut rendre très difficile pour les travailleurs du sexe d'accéder à de l'information et aux services.



Bound not Gagged est un des nombreux sites web que les travailleurs du sexe peuvent utiliser pour discuter et échanger de l'information. Le site web du Réseau mondial NSWP liste les espaces internet pour les travailleurs du sexe en Anglais et dans d'autres langues: www.nswp.org



Les travailleurs du sexe sont à l'aise dans ce centre de Dhaka city. Les membres du groupe de travailleurs du sexe DURJOY peuvent se reposer, prendre un bain et accéder à des services de santé et du soutien.

Beaucoup de projets invitent ceux qui ont besoin de leurs services à participer au centre local ou une clinique, où ils pourront être confortables et n'auront plus à craindre d'être condamnés ou abusés. C'est plus facile de le mettre en place en zones urbaines, où il y a des zones désignées où le travail sexuel peut prendre place. Les espaces de rencontres doivent être sécurisés, faciles d'accès et dans des endroits sans jugement où les travailleurs du sexe sont libres d'accéder et de partager de l'information.

Cependant, les espaces n'ont plus besoin d'être physiques. L'internet est devenu un espace virtuel. Beaucoup de travailleurs du sexe trouvent qu'ils peuvent accéder et partager de l'information sur les sites web, les blogs, twitter et les publications en ligne. L'internet a élargi la portée, et l'audience potentielle des projets vers une échelle mondiale; l'information peut être partagée à une vitesse qui était impensable lors de la précédente édition d'impression de *Le travail sexuel sans risques*.

Les clients

Chaque transaction de sexe commercial implique au moins deux personnes. Si les deux parties sont pleinement informées sur la santé sexuelle elles sont plus susceptibles d'avoir une sexualité sans risque. C'est un argument convaincant pour cibler les clients, aussi bien que les travailleurs du sexe, avec de l'information et de l'éducation.

Il est souvent dit que les hommes n'utiliseront pas de préservatifs et que les travailleurs du sexe (souvent femmes) n'ont pas de pouvoir pour insister sur leur usage. Tandis que le savoir et les attitudes des travailleurs du sexe sont fréquemment l'objet de recherche, nous avons moins de connaissances sur les perspectives des clients sur le sexe

sans risques. On suppose souvent que les hommes rejettent les préservatifs simplement parce qu'ils réduisent la sensation. La réalité est probablement plus complexe. L'ignorance, la désinformation, la peur d'échouer sexuellement, le coût et la disponibilité, peuvent tous avoir un rôle à jouer dans le rejet des hommes pour les préservatifs.

Les clients ont tendance à être plus difficiles à approcher que les travailleurs du sexe. Beaucoup de programmes d'éducation ciblent les groupes d'hommes qui sont susceptibles de visiter les travailleurs du sexe. Cela inclut les chauffeurs de camion, les soldats, les hommes dans les villes minières ou ceux participant à des conventions d'affaire ou des établissements gay.

L'information sur la santé doit aller bien plus loin que simplement donner des conseils sur les façons d'éviter le VIH. Elle doit reconnaître le travailleur du sexe qu'il soit homme, femme ou transgenre dans son entiereté. Cela signifie qu'elle doit couvrir tous les aspects des questions de santé sexuelle et reproductive telles que l'avortement, la contraception, les maladies sexuellement transmissibles y compris l'Hépatite C, les traitements hormonaux et les problèmes de santé sexuelle des hommes. Cela doit être lié à l'information qui peut aider les travailleurs du sexe à réduire leur vulnérabilité, par exemple en donnant des connaissances sur leurs droits légaux, l'auto-défense et la gestion financière.



Les travailleurs du sexe et des hommes non informés lors d'un atelier sur la prise de conscience sur le SIDA organisé par la Fondation Nationale sur le SIDA de Mongolie.

Empower en Thaïlande fournit aux travailleurs du sexe les outils dont ils ont besoin pour s'éduquer et éduquer leurs clients sur la santé sexuelle.



Les travailleurs du sexe comme producteurs d'information

L'information sur la santé est traditionnellement fournie par des agences en santé publique, avec pour but une audience sélectionnée. Le mouvement pour les droits des travailleurs du sexe plaide pour un changement des travailleurs du sexe comme consommateurs de cette information vers des travailleurs du sexe comme producteurs. Les outils et l'information au cours des prochaines quelques pages ont été conçus pour aider les groupes de travailleurs du sexe à préparer des matériels d'information et d'éducation.



Les travailleurs du sexe utilisent la méthode participative de APNSW pour produire des pièces de théâtre, des chansons, des t-shirts, des fresques murales, des films, posters et autres.

Les travailleurs du sexe ont besoin de nombreux messages différents, qui peuvent être délivrés par l'éducation des pairs, des pamphlets, des ateliers, des posters, des performances, la radio et d'autres médias.

Pour plus de détails sur la méthode de distribution d'information développée par le APNSW, voir le *Guide to Participatory Production of Resources for HIV Prevention among Vulnerable Populations*: www.aidsmark.org/ipc_en/pdf/manual/09_Participatory-Prod-of-Res-for-HIV-Prev-Among-Vulnerable-P.pdf

La présidente du réseau Latino Américain des travailleurs du sexe, RedTraSex, Elena Reynaga, montre sa publication *Entre nous*.



Le message et le média

Le succès des campagnes d'éducation et d'information dépend du bon message qui est présenté et de la bonne façon. Certains travailleurs du sexe et clients peuvent avoir besoin d'une information basique sur la santé sexuelle, mais elle ne devrait pas être répétée à la même communauté au point que cela devienne ennuyeux et sans pertinence.

Tous les matériels ou événements éducationnels doivent avoir un but clair, une audience cible et un message. Les publications et conférences qui disent simplement aux travailleurs du sexe qu'"utiliser des préservatifs empêche le SIDA" sont inadéquats.

Une organisation de travailleurs du sexe au Mali utilise le théâtre communautaire pour éduquer sur le VIH.



Renouveler et rafraîchir les messages

L'éducation sur la santé et la prévention du VIH est un processus continu. Dans beaucoup d'endroits, les travailleurs du sexe sont bien informés. Ceux qui sont nouveaux dans la région, ou dans le travail sexuel, sont susceptibles d'avoir besoin de plus d'information pour les aider à vivre et travailler en sécurité. Dans beaucoup de communautés de travailleurs du sexe, il y a des gens qui ne peuvent pas lire ou écrire. Cela peut être vrai des tenanciers de maisons closes, des clients, de la police et d'autres dans les milieux du travail sexuel qui doivent être ciblés avec la promotion de la santé.

Ces questions présentent beaucoup de défis. Les organisations doivent fournir des couches de messages pour différentes personnes, sans être ennuyeux ou confus.

Une liste de vérification de questions à se poser avant de concevoir des matériels éducationnels ou des événements:

- Quel est le but de ce matériel? Est ce de fournir une information basique, de stimuler de la discussion, favoriser un sens de problème partagé, rappeler aux gens de pratiquer le sexe sans risque, ou d'instruire sur un aspect particulier de prise de conscience en santé tel que l'hygiène, la contraception, les installations sanitaires ou l'injection de drogues sans risque?
- Comment cela doit être utilisé? Est ce pour être lu ou vu une fois, gardé comme référence, ou donné à la main à d'autres?
- Qui est l'audience prévue? Est ce prévu pour un usage dans des négociations avec des clients ou des managers ou est ce de l'information pour les travailleurs du sexe eux-mêmes?
- Quel est le niveau littéraire et culturel de l'audience ciblée?
- Quel média est le meilleur pour ce message et cette audience?
- Quelle est la situation en ce qui concerne la loi et le stigma? Est ce que les travailleurs du sexe voudront un matériel qui mentionne les mots 'travail sexuel' ou l'information devrait elle être présentée d'autres facons?

Les travailleurs du sexe de Madagascar ont utilisé la méthode développée par APNSW pour produire leur propre matériels éducationnels. Ici ils montrent des paquets de préservatifs, un calendrier et un pamphlet qu'ils ont conçu.



- ▶ Y a t'il vraiment besoin de nouveaux matériels ou est ce que des prospectus existent déjà dans un autre pays ou région, qui pourrait être traduit ou adapté?
- ▶ Comment l'audience ciblée pourrait elle être impliquée dans la conception et l'évaluation du matériel?
- ▶ Comment le matériel pourrait il être vérifié avant d'être publié? Qui devrait participer à sa vérification? Les éducateurs pairs ou les membres de l'audience ciblée peuvent fournir de précieux renseignements, mais si le matériel inclut la santé ou le conseil juridique, son contenu devrait être vérifié par un professionnel.
- ▶ Est ce que le langage et la présentation sont claires, ou pourraient ils être mal interprétés?
- ▶ Quelles images contribueront à l'estime d'eux-mêmes des travailleurs du sexe et les encourager à se sentir concernés par le matériel?
- ▶ Comment le matériel sera distribué ou commercialisé?



Dans ce jeu, développé par le Comitato per i Diritti Civili delle Prostitute in Italia, un jeu de rôle est utilisé pour rendre le public conscient des histoires de vie et des conditions de travail des travailleurs du sexe migrants. Le jeu peut aussi être utilisé dans des ateliers pour les travailleurs du sexe, en particulier pour ceux avec moins d'expérience. Le jeu montre comment les changements rapides dans l'industrie du sexe, tels que la migration et les politiques, ont un impact sur les conditions de vie et de travail des travailleurs du sexe (migrants). Chaque 'travailleur du sexe' commence le jeu sans un centime avec un 'contrat d'esclavage' l'obligeant de payer jusqu'à 90% de ses gains auprès de son contrôleur. Plutôt que d'acheter une propriété comme au monopoly, les femmes sautent des contrôleurs aux stations de police et aux hôpitaux, tout en essayant de ne pas être tuées. Si le dé roule en leur faveur, elles gagnent en une semaine – jusqu'à 5,000 euros – en une fois, gagne un voyage pour travailler à Amsterdam ou sont sauvées par un client amoureux. Tous les arrêts au long du chemin ont été basés sur des événements ayant cours dans les rues où les femmes travaillent.

La structure du APNSW pour développer des matériels éducationnels

AUDIENCES	MESSAGES/SUJET	PRODUITS POSSIBLES
Travailleurs du sexe	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Conseils en sexe safe ▸ Comment éviter la violence ▸ Comment reconnaître des symptômes d'IST ▸ Où accéder aux services de santé ▸ La valeur de la solidarité et de l'auto-organisation 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Posters ▸ Tableaux sur feuille papier ▸ Témoignages audio ou vidéo ▸ Pamphlet ▸ Paquet de préservatifs ▸ Performance de danse ▸ Une fresque murale pour les centres d'accueil
Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH)	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Information sur le sexe safe ▸ Comment éviter discrimination et violence ▸ Services disponibles pour les HSH 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Un flyer attractif ▸ Un mobile ▸ Tableaux sur feuille papier ▸ Témoignages audio et vidéo ▸ Pamphlet ▸ Vidéo
Personnes vivant avec le VIH/SIDA (PLHIV)	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Définir et négocier le sexe sans risque ▸ Rester en bonne santé/ compréhension du traitement 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Brochure ▸ Un journal d'histoires de vie des PLHIV à passer aux organisations PLHIV pour lire et développer davantage

AUDIENCES	MESSAGES/SUJET	PRODUITS POSSIBLES
Travailleurs en santé et travailleurs en médiation	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Santé et droits humains ▸ L'importance de traiter les groupes marginalisés, tels que les travailleurs du sexe, avec respect ▸ Confidentialité et autres bonnes pratiques 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Vidéo ▸ Fresque murale de photos et programme dans le champ
Population générale	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Respect des droits humains ▸ Le rôle des groupes marginalisés dans la prévention du VIH ▸ Problèmes auxquels font face les séropositifs et les groupes marginalisés 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Calendrier ▸ Chanson ▸ Interview de télévision
Gouvernement et autres autorités	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Importance d'un accès volontaire aux services ▸ Corruption et violence ▸ Questions sur la migration et l'impact des mesures anti-traite ▸ Questions éthiques sur les essais de médicaments 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Poster de photo montage ▸ Peinture ▸ T-shirt ▸ Bannière ▸ Sculpture
ONG/donneurs/employeurs	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Droits et conditions de travail des pairs éducateurs 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Lignes directrices pour les pairs éducateurs ▸ Témoignages Vidéo
Police	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Décourager la discrimination et la violence et respecter la loi et les droits humains 	<ul style="list-style-type: none"> ▸ Poster

Services et produits pour une meilleure santé

Pour travailler en sécurité tous les travailleurs du sexe ont le droit d'accéder aux services de santé sexuelle et reproductive, aux préservatifs, aux soins VIH et à l'information pertinente sur les droits à la santé et à la reproduction. Dans cette section nous étudions les choses dont ont besoin les travailleurs du sexe et quelques unes des façons innovantes pour y accéder. Nous examinons aussi les barrières pour accéder et souligner l'importance de services amicaux, et centrés sur les travailleurs du sexe.

Les préservatifs et les lubrifiants

L'accès à des préservatifs de haute qualité et de gels lubrifiants à base d'eau est essentiel. Ils devraient être continuellement distribués et promus.

Il est idéal de distribuer différents types de préservatifs (extra résistant, avec parfum, petits et larges) et des gels lubrifiants à base d'eau. Ces produits doivent être dans des paquets de taille appropriée. Idéalement, les préservatifs devraient être fournis

gratuitement, ou à un prix abordable. Cela doit être équilibré avec le besoin de maintenir l'offre. C'est seulement dans quelques pays que le gouvernement assure que les cliniques IST et les projets de promotion de la santé ont une offre forte de préservatifs gratuits.

Les politiques doivent se concentrer pour rendre les préservatifs accessibles et abordables. Pour les travailleurs du sexe, cela peut signifier retirer et défier les lois et les pratiques d'application des lois qui mettent les travailleurs du sexe à risque d'arrestation pour détention de préservatifs.

Le gel lubrifiant est crucial et trop souvent négligé comme outil de sexe sans risque. Les préservatifs sont plus faciles d'usage avec du lubrifiant, rendant le sexe plus agréable pour le client, et moins dur à porter pour le travailleur du sexe. Le lubrifiant peut être assez cher. Quelques fois, il est disponible seulement en tubes et bouteilles trop larges pour que les travailleurs du sexe le portent avec eux au travail. Les projets et les cliniques doivent aussi fournir des sachets de lubrifiant.



Le préservatif féminin

Le préservatif féminin est nommé ainsi parce qu'il est inséré dans le vagin. Contrairement aux préservatifs ordinaires, faits en latex qui ne peuvent pas être utilisés avec des lubrifiants à base d'huile, beaucoup de préservatifs féminins sont faits de polyuréthane ou nitrile (une forme de caoutchouc), et peuvent être utilisés avec tous lubrifiants. Les préservatifs féminins ont aussi été développés en latex cependant, et deviennent plus largement disponibles. Ceux-ci ne devraient être utilisés qu'avec des lubrifiants à base d'eau.

Il est plus résistant que les préservatifs masculins, donc il est utile pour le sexe anal. Il peut être pratique pour les femmes travailleuses du sexe pendant les règles. Certaines travailleuses du sexe l'utilisent avec des clients qui trouvent difficile d'utiliser le préservatif masculin, par exemple quand le pénis n'est pas entièrement en érection ou n'est pas de forme 'standard'. Certaines travailleuses du sexe préfèrent l'utiliser parce qu'il requiert moins de coopération de la part du client. Cependant, le fait reste qu'il coûte plus que les préservatifs masculins, est généralement moins disponible et peut être lourd.

Une barrière significative de l'acceptabilité des préservatifs féminins dans les milieux commerciaux est la peur que les

travailleurs du sexe vont les réutiliser. Théoriquement, il est possible de réutiliser en sécurité les préservatifs féminins en les ébouillant entre les usages, jusqu'à un maximum de cinq fois. Cependant, ceci n'est pas conseillé. En fait, les clients doivent être convaincus que les préservatifs féminins ne sont pas réutilisés pour que cela devienne une alternative populaire aux préservatifs masculins dans le travail sexuel.

Espérons, qu'avec de nouveaux matériels en cours d'enquête et les avancées technologiques, des préservatifs plus résistants et moins intrusifs seront manufacturés. Ce sera un défi d'assurer que, de nouveaux types de préservatifs féminins sont commercialisés, qu'ils restent abordables et accessibles pour les travailleurs du sexe.



Le préservatif féminin est un ample tube avec un anneau souple à chaque fin. Une extrémité est ouverte, et l'autre est fermée.

Distribution de préservatifs et de lubrifiants

Les préservatifs et les lubrifiants sont commercialisés ou distribués de plusieurs façons. Le plus souvent, les préservatifs sont vendus dans des magasins. Dans certains endroits, ils sont distribués spécifiquement pour les travailleurs du sexe, souvent avec de l'information sur le sexe sans risque et la santé sexuelle.

La distribution de préservatifs gratuits est quelquefois utilisée comme moyen d'accès pour les travailleurs de médiation en santé, les aidant à gagner accès aux entreprises du sexe. Cela fournit une motivation aux travailleurs du sexe pour participer aux cliniques d'IST ou à une séance éducative. Certains projets distribuent des paquets contenant des préservatifs et du lubrifiant, avec d'autres produits d'hygiène personnelle, des produits de beauté de l'information sur la santé.

ATTENTION MYTHE! C'est un mythe que les organisations religieuses ne donnent pas de préservatifs aux travailleurs du sexe. En fait, beaucoup d'organisations religieuses ont une attitude responsable pour aider les travailleurs du sexe à obtenir des vies en bonne santé et digne.

L'approche de marketing social a mené à vendre des préservatifs et des lubrifiants à prix réduits dans certains endroits. Cela a un certain nombre d'avantages. Cela motive les vendeurs à distribuer des préservatifs et est souvent plus facile à maintenir que la distribution gratuite. Vendre des préservatifs de cette façon peut faire partie d'un programme de marketing social ou le travail d'un projet individuel ou d'une compagnie. Dans le dernier cas, les préservatifs sont achetés en masse à prix réduits, et les économies sont passées sur les travailleurs du sexe, les clients et les établissements de sexe.

Les ventes de préservatifs subventionnés peuvent s'opérer par une variété de points de vente, y compris:

- Les points de vente normaux;
- De nouveaux vendeurs recrutés tels que les chauffeurs de taxi, le personnel ménager, de médicaments, vendeurs d'eau et de nourriture, les concierges et les réceptionnistes d'hôtel;
- Les vendeurs qui voyagent dans les zones reculées;
- Les travailleurs en médiation de santé qui visitent les travailleurs du sexe;
- Les associations de managers d'entreprises du sexe.



Les préservatifs gratuits sont nécessaires dans certains endroits; dans d'autres les préservatifs sont subventionnés pour les travailleurs du sexe et leurs clients. Là où le travail sexuel est légal, les opérateurs d'entreprises du sexe peuvent être requis de les fournir. Bien qu'il est crucial que toute personne achetant et vendant des services sexuel ait un accès simple aux préservatifs et lubrifiants, ils ne sont toujours pas disponibles dans de nombreux endroits.

Le dépistage du VIH

Toute décision pour être dépisté pour le VIH doit être volontaire et bien informée. Chaque personne a besoin de penser à quoi s'attendre et quoi faire si elle reçoit un résultat positif. Du conseil avant le test doit être disponible pour fournir une information précise sur la signification du test, et évaluer la disponibilité des soins et du traitement si le résultat est positif. La plupart des gens ont besoin de considérer à qui le dire et quand.

Des conseillers compétents devraient être disponibles pour aider les travailleurs du sexe à se débattre avec la série de problèmes qui surviennent à la suite d'un résultat de test positif. Cela peut inclure de parler des options de traitement, éviter les infections opportunistes, la criminalisation, l'abus de la communauté et les menaces aux moyens d'existence. Ces problèmes varient en importance selon le contexte. Par exemple, dans certains milieux, la permission de faire le travail sexuel est annulée quand une personne est connue pour être séropositive. Pour les travailleurs du sexe migrants, être positif peut signifier risquer une expulsion, et si non documentée, aucun accès au traitement. Le conseil post-dépistage devrait se concentrer sur la santé et le bien-être du travailleur du sexe et de sa famille et, si nécessaire, sur l'information de prévention.

Cela ne devrait pas se concentrer sur décourager le travail sexuel. En effet, les gens qui croient que les séropositifs n'ont pas le droit de travailler comme travailleurs du sexe ne devraient pas être conseillers.

La vie privée est cruciale. La divulgation des résultats d'un test et le conseil doivent se tenir dans des endroits privés. Les centres d'accueil, les salles d'attente des cliniques, les maisons closes et les rues ne sont pas des endroits appropriés pour donner des résultats de VIH dans aucune culture ou milieu.

Maintenant que le traitement VIH est largement disponible, le dépistage est encouragé par la profession médicale, les gouvernements et les ONG. Cependant même là où le traitement est disponible, le test VIH soulève toujours des questions cruciales pour les travailleurs du sexe, en particulier si des atteintes à la confidentialité sont susceptibles de mener à ce que leur statut VIH soit connu dans la communauté.



La confidentialité est essentielle. Les éthiques médicales requièrent que seule la personne testée devrait recevoir les résultats de son test VIH. Les résultats ne doivent pas être donnés aux propriétaires d'entreprises du sexe ou à la police, peu importe qui a amené la personne au centre de dépistage, ou qui a payé pour le test. Malgré ces lignes directrices d'éthiques, dans de nombreux pays, les documents sur le statut de santé des travailleurs du sexe sont régulièrement vérifiés par la police, les propriétaires de maisons, les médecins et officiels gouvernementaux.

Le dépistage obligatoire au VIH et IST est une méthode courante de contrôle sur les travailleurs du sexe. Cela les mène souvent à craindre l'usage de services de santé, par peur de perdre leurs revenus et de voir leurs droits humains violés. En fait, dans de nombreux pays, les travailleurs du sexe séropositifs affirment que les services établis pour contrôler le VIH dans les milieux de sexe commercial sont là où ils font l'expérience d'une discrimination maximum.

Services de santé sexuelle et reproductive

D'importants services cliniques pour les travailleurs du sexe incluent le dépistage volontaire du VIH et le conseil, le diagnostic et le traitement des IST, la prévention de la transmission mère-enfant (PMTCT) et d'autres services de santé reproductive, tels que la contraception, les soins suite à un avortement et des services de santé spécialisés pour les hommes.

Assurer l'accès à ces services empêchent les travailleurs du sexe d'aller vers des services chers et inappropriés. Le traitement VIH et les médicaments sont essentiels pour les travailleurs du sexe séropositifs. Ils empêchent la progression des maladies liées au VIH, et réduit le potentiel de transmission du virus en abaissant le niveau du virus dans le corps.

Les services de santé sexuelle et reproductive sont une stratégie de prévention du VIH en eux-mêmes. Contracter une IST peut augmenter le risque de transmission du VIH en causant des dommages au vagin, l'anus et la bouche, fournissant une route pour le virus afin d'entrer dans le sang. La présence d'une IST peut accélérer l'apparition de maladies liées au VIH.

Les hommes travailleurs du sexe ont besoin de services IST qualifiés pour diagnostiquer et traiter des IST anales et orales. Si arrêter le travail quand une IST est présente est idéal, beaucoup de travailleurs du sexe ne peuvent pas toujours se le permettre. Les hommes travailleurs du sexe peuvent être encouragés et enseignés sur comment fournir des services sexuels qui ne transmettent pas d'IST. Ne pas offrir de rapports sexuels anaux réceptifs quand on est traité pour une IST anale par exemple.

Les hommes ayant des IST sont plus susceptibles que les femmes d'avoir des symptômes visibles tels que de la douleur, des plaies, des éruptions cutanées ou des déversements manifestes. En conséquence, ils peuvent être plus motivés à chercher un traitement. Les symptômes chez les femmes sont souvent moins apparents et plus facilement négligés, en particulier parce que beaucoup de femmes tendent à accepter un degré d'inconfort ou de douleur comme normal. Cependant, hommes et femmes peuvent faire l'expérience d'IST sans symptômes jusqu'à ce que de sérieuses complications surviennent, telles que des peines abdominales.



Les services VIH sont de plus en plus fournis par les mêmes cliniques qui fournissent d'autres services de santé sexuelle et reproductive, tels que le planning familial. Il y a plusieurs avantages à intégrer le VIH et les services de santé sexuelle. Cela peut engager de larges réseaux de cliniques dans les soins et la prévention du VIH et une plus grande gamme de services. Les travailleurs du sexe dans les cultures où les services spécifiques auprès des travailleurs du sexe ne sont pas appropriés peuvent parfois accéder aux services de santé dont ils ont besoin dans les cliniques de santé reproductive sans attirer l'attention. La délicatesse du personnel et le respect pour la confidentialité sont clés.

Rendre les cliniques plus accueillantes

Des efforts spéciaux sont nécessaires pour assurer que les services des cliniques sont accessibles et rencontrent les besoins des travailleurs du sexe. Quand les cliniques gagnent une réputation pour traiter les travailleurs du sexe avec respect, les nouvelles se répandent et la tâche d'attirer des travailleurs du sexe devient plus facile. Des matériaux écrits peuvent conseiller les travailleurs du sexe sur les cliniques qui offrent des services confidentiels ou anonymes. Les travailleurs de médiation en santé peuvent donner des conseils sur les médecins et les pharmaciens qui se comportent de façon appropriée envers les travailleurs du sexe.

Les services confidentiels et anonymes sont un must. 'Confidentiel' signifie que l'identité de la personne et les détails sur son traitement ne sont passés à personne d'autre. Les dossiers doivent être gardés en sécurité, par exemple codés et fermés sous clé. 'Anonyme' signifie que la personne n'a pas besoin de s'identifier. Les travailleurs du sexe qui s'inquiètent d'être identifiés sont attirés par des services anonymes, bien que l'anonymité signifie qu'il y a moins d'opportunité pour une surveillance et un suivi.

Des brochures attractives ou des annonces amicales dans les journaux et les magazines qui sont lus par les travailleurs du sexe peuvent être un moyen efficace d'informer les travailleurs du sexe d'une clinique amicale dans le voisinage.

Certains groupes de travailleurs du sexe tels que les migrants, les jeunes ou les personnes qui sont

recherchées par la police ont des motifs spécifiques pour éviter toute autorité et établissement de santé. Les transgenres et les jeunes hommes peuvent avoir peur de la discrimination. Ces groupes ont besoin d'encouragement et soutien supplémentaire de la part de quelqu'un de confiance. Ceci est plus susceptible d'encourager un comportement recherchant la santé que tout matériel écrit.

Une clinique en Côte D'Ivoire, la Clinique de Confiance, s'est rendue plus accessible auprès des travailleurs du sexe en engageant des travailleurs du sexe pour fournir les services.



Qu'est ce qui attire les travailleurs du sexe vers les cliniques?

1 Un environnement accueillant

Une clinique confortable et accueillante dépend de l'attitude du personnel, plutôt que des niveaux de financement et de ressources. Des environnements relativement informels et amicaux fonctionnent bien. Certaines cliniques fournissent des interprètes et emploient des transgenres, des hommes gays ou des travailleurs du sexe. Une formation appropriée du personnel est vitale.

2 Un emplacement approprié

Les cliniques devraient être situées proches des lieux de travail des travailleurs du sexe, ou dans des unités mobiles qui visitent les travailleurs du sexe. Par exemple, les services pour les chauffeurs de camion de longue distance et les travailleurs du sexe peuvent être situés dans les arrêts routiers où le travail sexuel a lieu.

3 Des heures d'ouverture pratiques

Certaines cliniques ont demandé aux travailleurs du sexe localement les horaires appropriés pour eux à la suite de quoi elles ont modifié leurs heures de travail.

4 Des services pertinents et attractifs

Les services de santé primaires sont populaires et attirent les travailleurs du sexe (et les autres personnes sexuellement actives) quand ils fournissent une gamme de services, incluant des préservatifs, la santé maternelle et de l'enfant, la contraception, les services pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, l'avortement et les soins de suivi, le traitement VIH et du conseil, des vaccinations et le traitement dentaire.

5 La garde et les soins des enfants

Les femmes doivent souvent amener leurs enfants dans les cliniques, donc cela les aidera à fournir une installation de garde d'enfants ainsi que des soins de santé primaire pour les enfants.

6 Des temps d'attente courts

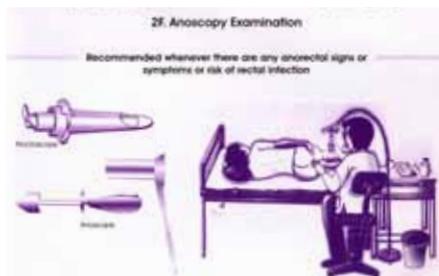
Quand les travailleurs du sexe sont encouragés à se rendre régulièrement dans des cliniques, les temps d'attente devraient être aussi courts que possible. Certaines cliniques arrangent des séances uniquement pour les travailleurs du sexe. D'autres donnent la priorité aux travailleurs du sexe à certaines heures. Dans certains cas, les travailleurs de médiation en santé distribuent des bons donnant droit aux travailleurs du sexe à un rendez-vous immédiat.

7 Des séances spécifiques pour différents groupes

Il peut être utile de tenir des séances spécifiques pour certains groupes linguistiques ou des personnes d'une certaine région, foi religieuse ou secteurs spécifiques de l'industrie du sexe, tels que les travailleurs du sexe migrants.

8 Respect

Les travailleurs du sexe ont une multitude de différentes attitudes par rapport à leur travail et des sentiments variés quant à en parler, même avec des travailleurs en santé. Les travailleurs en santé ne devraient pas s'attendre à ce que les gens révèlent si oui ou non ils sont payés pour des services sexuels quand ils commencent à visiter une clinique. Une information suffisante sur les partenaires multiples peut être obtenue par une prise de connaissance habile de l'histoire de la personne.



Pour traiter efficacement les travailleurs du sexe de tous genres, les cliniques doivent offrir un diagnostic pour les IST anales, vaginales et de la gorge. Par exemple, les gens qui ont du sexe anal, et ont des symptômes d'IST, devraient avoir une examination par anoscopie. Le personnel doit être correctement formé pour conduire des examinations appropriées qui sont confortables pour le patient.

Promotion de la santé dans les cliniques

En plus de fournir un traitement, les hôpitaux et les cliniques jouent un rôle significatif dans la promotion de la santé. Dans *Le travail sexuel sans risques* il y a beaucoup d'exemples de projets spécialisés qui fournissent de l'information et du soutien aux travailleurs du sexe. Cependant, ils atteignent rarement tous les travailleurs du sexe et, dans beaucoup d'endroits, il n'y a pas de services spécifiques. Les cliniques peuvent donc être une source importante d'information sur la santé ou fournir l'espace dans lequel on peut en discuter. Ceci est une liste de vérification pour ceux qui travaillent dans la promotion de la santé et qui sont susceptibles de venir au contact des femmes travailleuses du sexe dans les cliniques et les hôpitaux:

- ▶ Souligner que la seule protection contre le VIH est l'usage correct et consistant du préservatif.
- ▶ Expliquer les effets de rapports sexuels non protégés, et qu'un préservatif déchiré ou un préservatif qui glisse est égal à un rapport sexuel non protégé.
- ▶ Explorer les façons d'empêcher un usage incorrect, une rupture ou un glissement – e.g. utiliser du gel à base d'eau, vérifier que le préservatif est toujours là et contrôler les clients.
- ▶ Explorer les façons d'encourager un usage consistant du préservatif – e.g. discuter des façons d'utiliser des compétences en marketing intelligentes pour vendre l'idée de sexe sans risque aux clients.
- ▶ Les clients séropositifs – Encourager des bilans de santé réguliers et un comptage de CD4. Expliquer l'importance du traitement des infections opportunistes et autres problèmes de santé et le concept de sur-contamination au virus VIH. Explorer l'admissibilité aux ARV, ses limites et bénéfices, les régimes de traitement et son adhérence. Discuter la nutrition. Parler du soutien et des soins et faire les références nécessaires.
- ▶ Discuter les besoins en contraception, souligner la double protection et la contraception d'urgence.
- ▶ Expliquer l'importance du dépistage du cancer du col de l'utérus, ce que cela implique, et où ce service est disponible. Discuter la gestion du suivi, si nécessaire.
- ▶ Le dépistage VIH – Expliquer les raisons pour lesquelles il est avantageux de connaître son propre statut et souligner le besoin pour des tests VIH répétés.
- ▶ Reconnaître le potentiel de

Do you know how to put a condom on with your mouth? When you go on a date do you have friends you can tell where you're going? Can you make a "dick check" sexy? Who can you talk to after a not-so-great day?



Have you thought about taking a self-defense class? Where could you get some tips from other workers? If you got arrested who would you call? When's the last time you got a massage just for you? Do you know where to get a free checkup if you want one?



Check out our free resource guide >

L'infirmierie St. James est entièrement dirigée par des pairs. Elle fournit des soins médicaux généraux gratuits et sans-jugement à plus de 16,000 travailleurs du sexe et leurs familles dans la région de San Francisco. Cela inclut tout depuis les soins primaires pour adultes et adolescents, un dépistage de maintien en santé, l'évaluation et le traitement de l'asthme aigu et chronique, des infections respiratoires et douleurs abdominales, jusqu'à la haute pression sanguine, le haut cholestérol et l'anémie.

violence. Discuter les façons de l'éviter et les services disponibles si elle se produit, y compris comment signaler un viol, où obtenir un traitement de prophylaxie post-exposition (TPE), la contraception d'urgence, un traitement des IST et un soutien social.

- ▶ Discuter le traitement des IST; son importance, et les façons dont cela peut contribuer à la réduction de la transmission du VIH. Parler d'un traitement du partenaire pour les IST quand c'est possible.
- ▶ Fournir de l'information sur les services d'avortement quand approprié.
- ▶ Quand approprié, rechercher la tuberculose, l'Hépatite C, ou la malaria. Expliquer la relation entre celles-ci et le VIH, et l'importance de chercher un traitement pour ces maladies.
- ▶ Pour les femmes enceintes, discuter de l'importance de faire un test VIH, un dépistage de la tuberculose, la prévention de la transmission mère-enfant et les soins pré/post natalité.

Adapté du RHRU Afrique du Sud: Soutien en Santé pour les travailleurs du sexe: Un pack de Ressources pour les fournisseurs de soins de santé: Janvier 2009.

Services de proximité en clinique

La sensibilisation peut être une méthode utile de délivrance de services de santé, d'information et de préservatifs aux travailleurs du sexe. Une agence peut fournir une gamme de services sur une base de sensibilisation, ou se concentrer sur la délivrance de services de santé spécifiques loin des cliniques, dans les établissements de commerce du sexe, les centres d'accueil, les festivals ou depuis des unités mobiles.

Les services mobiles ont eu du succès dans les zones rurales, en particulier quand de larges sections de la population vit dans des villages.

Dans les zones frontalières en Europe, là où il y a de large groupes d'établissements de sexe commerciaux, des services mobiles ont bien fonctionnés.

Une femme médecin examine une femme dans une clinique de santé mobile au Pakistan.



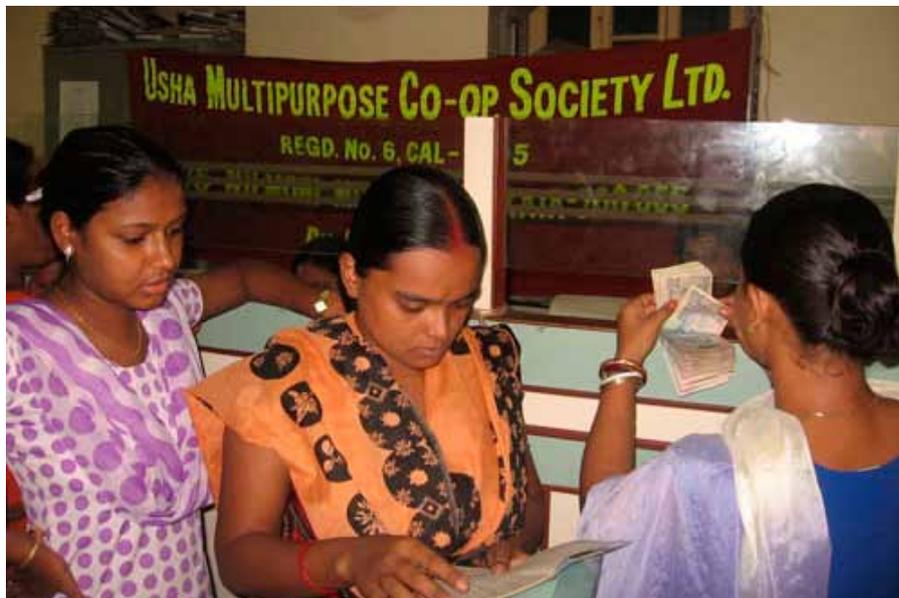
Photo avec la permission de DFID - UK Department for International Development

Prise de pouvoir économique

Il n'y a aucun doute que, dans les pays riches et pauvres, des services sexuels sont vendus à cause du chômage et de la pauvreté. La prise de pouvoir économique des travailleurs du sexe a un rôle important à jouer pour rendre meilleure les vies des travailleurs du sexe et rendre le travail du sexe sans risque. Les travailleurs du sexe qui ont plus d'une source de revenus sont plus capables de choisir une sexualité sans risque.

Des sources supplémentaires de revenus sont particulièrement importants là où le travail sexuel est saisonnier ou très peu rémunéré, ou là où il n'y a aucun système de couverture sociale pour soutenir les personnes pendant la maladie, le chômage, ou le vieil âge.

Beaucoup d'agences et d'organisations de travailleurs du sexe ont des régimes alternatifs de génération de revenus pour les travailleurs du sexe. Ils fournissent des emprunts aux travailleurs du sexe pour commencer des petites entreprises, acheter une terre ou une ferme, ou pour des coopératives de crédit, des banques communautaires ou des échanges de travail. Malheureusement, aucune donnée n'est disponible sur l'impact de ces prêts sur la santé et les droits humains des travailleurs du sexe, mais quelques femmes signalent que les régimes les ont aidé à améliorer leurs revenus.



Les travailleurs du sexe de Calcutta, en Inde, opèrent leur propre banque d'épargne et de crédit. Cela a permis à beaucoup de travailleurs du sexe d'améliorer les conditions dans lesquelles ils vivent et travaillent.

Certains travailleurs du sexe ont besoin, et reçoivent avec joie, du soutien pour quitter l'industrie du sexe. Ceci est particulièrement vrai pour les travailleurs du sexe âgés qui souhaitent partir à la retraite. Certaines femmes et certains hommes utilisent les régimes de génération de revenus pour quitter l'industrie du sexe. D'autres utilisent des compétences nouvellement développées et leur pouvoir économique pour être des travailleurs du sexe plus efficaces,

par exemple en apprenant une langue parlée par les touristes ou en achetant des préservatifs en grand nombre et donc moins cher à l'unité. A Chaing Mai, en Thaïlande, les travailleurs du sexe ont ouvert leur propre bar, offrant des conditions de travail équitables, un centre d'accueil et d'information.

Les programmes de prise de pouvoir économiques sont plus susceptibles de réussir quand ils sont gérés par des travailleurs du sexe, sans

la pression d'arrêter le travail sexuel. La coopérative USHA est une organisation dirigée par des travailleurs du sexe de Calcutta, en Inde, qui offre des programmes de génération de revenus, d'épargne, de facilités de crédit et d'autres bénéfices pour ses membres.

La fourniture de petits prêts aux groupes de femmes pour leur permettre d'établir de petites entreprises ou d'échanger peut réduire la pauvreté. Cependant beaucoup de régimes de microcrédit ne rencontrent pas les besoins des travailleurs du sexe parce qu'ils ne sont pas assez flexibles ou qu'ils reposent sur la confiance et la coopération qui est plus faible quand il y a de la mobilité et de la compétition. Certains groupes de travailleurs du sexe se sont plaint que le microcrédit peut même être une forme d'exploitation, et que la pauvreté peut s'empirer, quand il charge des pénalités et de hauts taux d'intérêt.



La réhabilitation

Les programmes de réhabilitation se concentrent sur l'aide aux femmes, et quelques fois les transgenres, pour arrêter de vendre des services sexuels. Jusqu'à récemment, de tels programmes occupaient un espace limité dans la promotion de la santé parce que l'idée de libérer les femmes du travail sexuel était en conflit avec leurs buts. Cependant, plus récemment, l'affirmation que réhabiliter les travailleurs du sexe peut empêcher le VIH a gagné du soutien. Malgré le constat qu'il n'y a aucun fait pour étayer cela, des ressources sont de plus en plus allouées à la réhabilitation.

Dans la plupart des pays, un petit pourcentage de femmes quittent l'industrie du sexe à la suite de programmes de réhabilitation. Mis à part cela, de nouveaux travailleurs du sexe sont toujours là pour remplacer ceux qui quittent le business.

Les bailleurs de fonds et les planificateurs de programme ne devraient pas confondre les programmes de réhabilitation avec la promotion de la santé. Si les projets de réhabilitation reçoivent des financements santé, ils devraient pouvoir démontrer, avec des preuves factuelles, l'impact de leur intervention sur la santé et la prévalence du VIH.



Les projets qui ont pour but de réhabiliter les femmes du travail sexuel ont augmenté à la suite du financement de l'Europe et des Etats Unis.

Les services juridiques

La persécution des travailleurs du sexe et des communautés de travailleurs du sexe crée le besoin pour un soutien juridique. Les services juridiques contribuent directement à la santé publique, qui sous-tend le droit à la santé. En protégeant les droits humains des travailleurs du sexe, l'aide juridique contribue à un environnement permettant la prévention du VIH, les soins, les programmes de soutien et d'accès au traitement.

Les services juridiques peuvent répondre à une gamme de problèmes pour les travailleurs du sexe arrêtés pour travail sexuel, la petite délinquance, les drogues ou des infractions à l'ordre public. Les travailleurs du sexe détenus en détention préventive, où ils sont sujets à des examinations médicales illégales ou accusés avec des infractions à la santé publique, recherchent de plus en plus un soutien juridique. Les travailleurs du sexe peuvent aussi chercher un soutien juridique pour les questions non-criminelles telles que la discrimination, la famille et les litiges sur la propriété.

Un 'litige stratégique' peut émerger des cas individuels. Un litige stratégique est quand le litige d'un individu est porté devant les tribunaux, dans l'espoir de sécuriser les droits d'autres qui peuvent avoir fait l'expérience du même problème juridique. Dans certains pays le litige stratégique peut impliquer des affaires judiciaires au nom de



groupes (recours collectifs); dans d'autres décisions judiciaires des cas individuels deviennent part d'une jurisprudence. Des affaires juridiques ont défié l'usage de préservatifs comme preuve et ont établi que les lois sur le viol s'appliquent à égalité quand la victime est une travailleuse du sexe.

Quand les services juridiques s'ouvrent à eux, les travailleurs du sexe peuvent être capables de surveiller les tendances et identifier les problèmes systémiques qui entravent la prévention du VIH,

son traitement, les soins et les programmes de soutien et qui affectent les communautés. Par exemple, le suivi des affaires peut révéler des sites de discrimination, identifier les lois dysfonctionnelles ou attirer l'attention sur les modèles de comportements abusifs et corrompus de la police.

Les services juridiques peuvent prendre l'initiative d'éduquer les communautés de travailleurs du sexe. Dans la plupart des pays, il est possible de vendre des services sexuels sans enfreindre la loi.

Pourtant les travailleurs du sexe et les managers d'entreprises du sexe ont souvent besoin d'être informés sur elle. En reconnaissant les violations des droits et en connaissant quelle protection attendre ou exiger, les travailleurs du sexe peuvent commencer à chercher justice collectivement. Ainsi, une éducation juridique communautaire génère une exigence de justice et, en retour, crée une niche pour des services juridiques.

Les services juridiques et les projets de santé pour les travailleurs du sexe peuvent fournir du soutien en:

- Employant des avocats locaux pour conduire des ateliers sur la loi.
- Fournir des séances de conseil avec avocat ou conseiller juridique.
- Fournir du conseil pour les affaires judiciaires.
- Publier des lignes directrices sur les questions juridiques pertinentes pour les travailleurs du sexe.
- Développer une liste d'avocats et de services de soutien qui aideront les travailleurs du sexe sans jugement.
- Faciliter la liaison avec la police.

- Faciliter la liaison avec les médias.
- Documenter les abus aux droits humains.
- Développer la capacité des travailleurs du sexe leaders et des organisations pour s'engager sur les questions juridiques.

La liaison entre la police et les projets sur le travail sexuel peut aider les projets de plusieurs façons. Des conditions plus favorables pour le sexe sans risque et la réduction de la violence peuvent être négociées. Rendre les actions de sensibilisation et les autres services plus accessibles peut se planifier conjointement. La liaison avec la police est particulièrement importante dans les pays où la police, plutôt que les lois ou la politique gouvernementale, détermine comment les travailleurs du sexe sont traités.

De bonnes relations avec la police peut aider les travailleurs du sexe en:

- Décourageant la violence contre les travailleurs du sexe (y compris la violence par les agents de polices) et y répondre de façon appropriée.
- Décourager l'exploitation, la prostitution des enfants et autres crimes contre les travailleurs du sexe, et rendre plus sécurisé pour les travailleurs du sexe de signaler une activité criminelle.

- Empêcher les travailleurs sur le terrain et le personnel du projet d'être arrêtés ou harcelés.
- Assurer que les actions de la police ne punissent pas les travailleurs du sexe et les entreprises du sexe pour possession d'information sur le sexe sans risque et de préservatifs.
- Décourager une intense activité de la police, qui limite le potentiel pour la promotion de la santé et empire les conditions des travailleurs du sexe.

Dans certains cas, les médias ont été co-optés pour sensibiliser sur la violence contre les travailleurs du sexe, en particulier afin de motiver la police pour se comporter plus responsablement et dans la légalité auprès des travailleurs du sexe. Cependant, les médias peuvent être une épée à double tranchant – ils peuvent favoriser un débat constructif ou mener vers plus de persécution.

Services pour les usagers de drogues

Réduction des risques – réduire les risques causés par l’usage de drogues et son mauvais usage – est généralement reconnu comme la meilleure approche quant à l’usage de drogues plutôt que les tentatives pour en empêcher l’usage.

Cette approche fut d’abord appliquée dans les quartiers urbains des pays riches. Par la suite, elle a été mise en place avec succès dans les milieux ruraux des pays développés. Cela inclut les communautés tribales de Manipur en Inde; les régions frontalières du Myanmar et de la Thaïlande du Nord; Buenos Aires en Argentine; Phnom Penh au Cambodge; Kuala Lumpur en Malaisie; et dans des communautés isolées en Australie, Canada et Nepal.

Autant qu’elle empêche le VIH, la réduction des risques a pour but d’aider les usagers de drogues injecteurs d’éviter l’Hépatite C, de réduire les dommages pour leurs veines, améliorer leur santé générale et faire face à d’autres problèmes de la vie, tels que les compétences en tant que parents.

Les méthodes de réduction des risques pour les injecteurs incluent:

- ▶ Fournir un équipement d’injection propre et conseiller sur comment injecter et utiliser des drogues de façon plus sécurisée.
- ▶ Fournir un traitement et des soins pour les usagers séropositifs au VIH et à l’Hépatite C.
- ▶ Prescrire des médicaments de substitution tels que la méthadone orale, la buprénorphine ou la codéine (et, dans quelques cas, de la méthadone injectable, de l’héroïne et de la cocaïne médicalisées ou d’autres drogues au choix).
- ▶ Le soutien social, y compris le plaidoyer pour les droits des usagers de drogues, tel que le droit à des soins de santé de qualité, incluant les soins palliatifs.
- ▶ De l’assistance dans les problèmes de justice pénale.
- ▶ Fournir du conseil sur les pratiques de piercing et tattoo, qui se produisent comme partie prenante du travail ou de la vie privée.

Là où les travailleurs du sexe utilisent des seringues (quelque soit la raison), il est important de fournir un équipement propre – aiguilles, seringues, tampons de stérilisation et de l’eau stérilisée. Cela est fait parfois sur la base de l’échange. Le



Ceci est un kit de réduction des risques pour être distribué aux injecteurs. Il contient des tampons, de l’eau stérilisée, des aiguilles propres et de la javel.

projet collecte l’équipement utilisé, en dispose de façon appropriée et fournit des remplacements propres. Alternativement, le projet peut distribuer des conteneurs appropriés, avec des instructions pour les utilisateurs afin de disposer de l’équipement par eux-mêmes. Dans les endroits où il est interdit de vendre ou de distribuer des aiguilles ou là où les fournitures sont basses, de la javel est parfois distribuée pour nettoyer l’équipement d’injection utilisé et des méthodes moins risquées pour prendre des drogues sont recommandées.

Le travail sexuel sans risques

Les drogues illégales ne sont pas les seules substances injectables. Les hormones, des médicaments, des vitamines et des produits de silicone sont aussi injectés. Un équipement approprié et des instructions devraient être disponibles pour les personnes injectant ces produits, pour les rendre aussi sécurisés que possible.

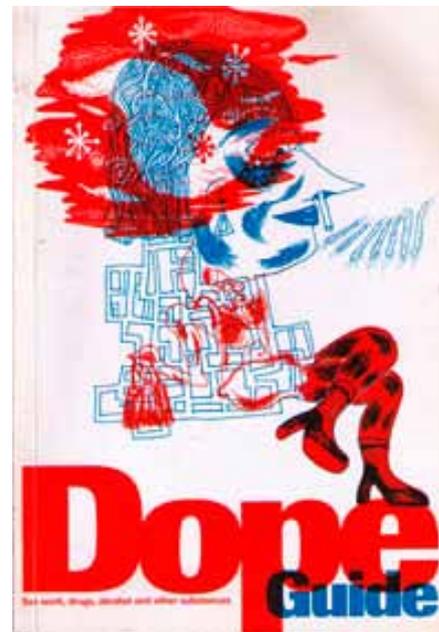
Le VIH affecte de façon disproportionnée les usagers de drogues qui fument ou ingèrent des drogues, telles que le crack et la méthamphétamine. Il y a des explications variées pour cela. Les personnes qui sont déjà vulnérables au VIH tendent à utiliser ces drogues. Des dommages oraux par les pipes facilitent la transmission orale, et les défonces extrêmes causées par les drogues de type amphétamine induisent une perte de l'inhibition, qui augmente les risques de sexe non protégé. Quelque soit le cas, dans beaucoup d'endroits, il y a un besoin urgent à développer des stratégies pour aider les travailleurs du sexe usagers de drogues à protéger leur santé et celle de leurs enfants.

Il y a des rapports fréquents de drogues injectées et en prise orale introduites auprès des travailleurs du sexe, et en effet, parfois forcées sur eux. Cela est fait pour réduire les inhibitions, garder le travailleur du sexe calme ou booster leur

énergie afin de voir plus de clients. L'administration de certaines drogues peut ne pas être visible, en particulier les produits fabriqués pharmaceutiquement.

Une cause majeure de services sexuels non protégés et de violence dans l'industrie du sexe est l'alcool. Partout dans le monde, les travailleurs du sexe rapportent que les clients saouls sont les plus difficiles. Certains projets sur le travail sexuel soulignent l'importance pour les travailleurs du sexe de contrôler leur propre usage d'alcool, et d'offrir des stratégies pour faire face aux clients saouls. Les industries du sexe formelles fournissent un environnement plus sécurisé dans ces circonstances, parce que les opérateurs d'entreprises du sexe et la police tendent à soutenir les travailleurs du sexe plutôt que les clients ivres.

Les projets sur le travail sexuel qui ont du succès sont ceux qui ont formé des liens avec les agences sur les drogues, développé des stratégies spécifiques pour les travailleurs du sexe consommant de l'alcool ou d'autres drogues, et qui ont plaidé pour des politiques qui peuvent réduire les risques associés avec l'usage de drogues. Cependant, les programmes de traitement des drogues et de l'alcool peuvent être moins accessibles pour les transgenres et les hommes gay.



Le guide de Stella contient tout ce que les travailleurs du sexe Canadiens qui utilisent des drogues ont besoin de savoir sur comment rester safe.

Javel?

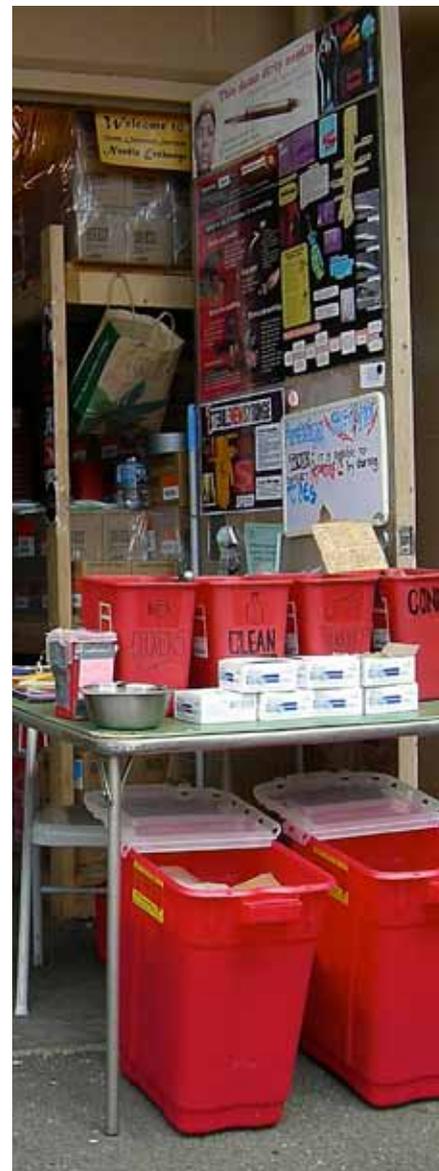
L'eau de javel a été promue comme moyen efficace pour éliminer le VIH des seringues utilisées. Cependant, cela peut ne pas être aussi efficace que pensé initialement, pour plusieurs raisons:

- ▶ Quand la javel se mélange avec le sang elle le rend caillot. La javel, comme façon de tuer le VIH, n'est pas efficace sur le sang coagulé.
- ▶ La javel doit être en contact avec le sang pendant plus longtemps que pensé initialement.
- ▶ La force de la javel varie et toute javel perd un peu de sa force quand elle est stockée.
- ▶ L'Hépatite C est bien plus résiliente que le VIH, et l'effet de la javel sur l'Hépatite C n'est pas connu.
- ▶ Réutiliser une seringue émousse la pointe de l'aiguille et endommage les veines.

Si la javel est distribuée ou recommandée, elle doit être accompagnée par des instructions ou une formation sur son correct usage. Les instructions doivent souligner qu'une javel de pleine puissance doit être utilisée seulement pour des seringues qui ont été rincées immédiatement après leur usage précédent. Elles doivent être gardées dans une javel de pleine puissance pendant au moins 30 secondes et jusqu'à cinq minutes pour une javel faible.

Tout cela signifie que lorsque possible, une nouvelle, seringue stérile devrait être utilisée.

Avec nos remerciements pour le Dr Marcus Day de Caribbean Vulnerable Communities



Counselling

Le conseil est un service important. Il aborde les expériences et la situation de la personne. Il permet aux travailleurs du sexe d'acquérir de l'information précieuse et des compétences, spécifiques à leurs situations, expérience ou culture.

Tout dépistage du VIH à la clinique Top au Myanmar est volontaire et est accompagné par du conseil sensible. Les leçons ont été apprises sur les conséquences terribles que des violations sur la confidentialité peuvent causer pour ceux qui sont nouvellement diagnostiqués avec le VIH. Les conseillers ne devraient pas pousser les travailleurs du sexe à penser à quitter le travail sexuel immédiatement.



Le counselling devrait idéalement avoir lieu en privé, bien que ce ne soit pas toujours possible. Du conseil moins formel peut être fourni dans un plus grand espace public et être relativement spontané.

- ▶ Les conseillers devraient vérifier que les travailleurs du sexe ont un savoir approfondi et les compétences pour faire face à leur sécurité personnelle, au sexe sans risque, le traitement des IST, des préservatifs déchirés et une grossesse non désirée. En conséquence, les conseillers doivent avoir une bonne connaissance de ces questions ou être capables de référer les travailleurs du sexe vers les sources d'information appropriées.
 - ▶ Le counselling doit être confidentiel. Les travailleurs du sexe devraient être informés du statut confidentiel de la session. Par exemple, on devrait leur dire si l'information sera partagée et avec qui, si les notes seront gardées et qui y aura accès.
 - ▶ Les conseillers doivent être formés de façon adéquate.
 - ▶ Le counselling devrait toujours souligner le choix, plutôt que pousser les travailleurs du sexe dans une direction particulière.
- ▶ Le counselling ne devrait pas être moraliste et ne devrait pas faire appel à des idées religieuses ou spirituelles, à moins qu'il soit clair en avance que le conseil est de nature religieuse.
 - ▶ Les problèmes présentés par le travailleur du sexe devraient être traités.
 - ▶ Les conseillers devraient avoir conscience de leurs préjugés et ne pas s'autoriser à les laisser influencer les sessions de conseil. Par exemple, le conseiller peut ne pas aimer les partenaires privés ou les associés d'affaire du travailleur du sexe. Cette opinion ne devrait pas être involontairement exprimée en utilisant des termes biaisés, tels que 'proxénètes'. Des suppositions ne devraient pas être faites sur des abus sexuels dans l'enfance.

FAIT! Le travail sexuel n'est pas une condition médicale ou un problème psychologique. C'est une occupation.

Traitement et soins du VIH

Le cas pour une détection précoce du VIH est devenu plus fort au moment où un traitement efficace devient plus disponible. Le dépistage du VIH est passé à grande échelle et, avec pour résultat, des millions de gens qui seraient morts du SIDA dans les décennies précédentes sont en vie et en bonne santé. Cependant, le manque d'accès au traitement, la discrimination et l'ignorance limitent l'accès aux traitements qui sauvent des vies. Pour bénéficier du traitement VIH, les gens ont besoin de cliniciens compétents, de conseil nutritionnel, d'un logement adéquat et d'information. Beaucoup de travailleurs du sexe séropositifs font face à des difficultés particulières pour accéder à ces bénéfices.

Les fournisseurs de services gouvernementaux et non-gouvernementaux doivent s'assurer que leur responsabilité est prise pour garantir que non seulement le traitement, mais aussi que tous ces bénéficiaires, sont accessibles aux travailleurs du sexe. Cela peut être accompli en fournissant ouvertement des services dédiés aux personnes s'auto-identifiant travailleurs du sexe. Cependant, des façons plus innovatives de délivrer des services VIH auprès des personnes marginalisées vivant avec le VIH peuvent avoir besoin d'être pensées en amont, en particulier quand il s'agit



Des travailleurs du sexe Cambodgiens ont activement exigé un traitement et un accès à un abri et à la nutrition.

d'atteindre les travailleurs du sexe au sein de communautés où cette ouverture est intrinsèquement risquée.

Les personnes vivant avec le VIH reçoivent souvent un mauvais traitement quand elles recherchent des soins et du soutien. Les travailleurs du sexe séropositifs sont sujets à un double stigma. Certains travailleurs du sexe cachent leur occupation auprès du personnel médical pour éviter d'être discriminés. Cela peut mener à un diagnostic inadéquat ou un mauvais

traitement et peut causer une pauvre adhérence au traitement et des pratiques dangereuses comme l'auto-médication.

Bien que tout le monde soit d'accord avec le but d'un accès universel à la prévention du VIH, aux soins et au traitement, des barrières existent toujours – en particulier pour les travailleurs du sexe. Les migrants non documentés font face au risque d'expulsion ou d'autres conséquences négatives s'ils se présentent pour un traitement VIH. De la même façon, les

travailleurs du sexe hommes et transgenres peuvent faire face à de lourdes peines dans les pays où l'homosexualité ou la sodomie sont illégales. Pour les travailleurs du sexe dans les zones isolées, ou ceux qui ne peuvent sortir des maisons closes, les cliniques sont simplement hors de portée.

Il y a d'autres raisons pour lesquelles les travailleurs du sexe peuvent trouver difficile d'accéder au traitement. Dans les milieux à pauvres ressources, où il y a des places limitées pour le traitement du VIH, les travailleurs du sexe rapportent souvent une lutte pour accéder au traitement. Cela peut être dû à des attitudes discriminantes du personnel ou des exigences bureaucratiques qui rendent les travailleurs du sexe inéligibles pour les soins de santé. Par exemple, les services médicaux peuvent seulement être disponibles pour les personnes enregistrées localement. Un travailleur du sexe peut être fortement mobile, perdre accès en se déplaçant hors de la région. Les personnes qui vivent dans des bidonvilles, des maisons closes ou des hôtels manquent d'une adresse formelle et, en conséquence, ne peuvent souvent pas se qualifier pour un traitement VIH.

Des groupes de soutien et d'aide sociale peuvent être très utiles, mais ils peuvent eux aussi parfois poser des défis particuliers pour les

travailleurs du sexe séropositifs. La discrimination contre les travailleurs du sexe séropositifs a été notée à la fois dans les collectifs de travailleurs du sexe et les groupes de personnes vivant avec le VIH. Pour les travailleurs du sexe séropositifs, il y a un réel risque, en divulguant leur statut VIH, que d'autres travailleurs du sexe puissent prendre leur business.

Les femmes travailleuses du sexe séropositives qui deviennent enceintes ont besoin d'une rangée complète d'options, et les travailleurs en soins de santé ne devraient pas les pousser vers

l'avortement en supposant que la grossesse est non désirée. Une telle supposition mène souvent les travailleurs en santé à ne pas expliquer la gamme complète des questions et des options, et une décision de continuer sa grossesse peut ne pas être suivie avec les soins adéquats.

Pour les hommes travailleurs du sexe séropositifs, un dysfonctionnement érectil est un problème commun. Cela peut mener à une incapacité de travailler, une perte conséquente de revenus et une surutilisation de médicaments pour dysfonctionnement érectil, tels que le Viagra.

De plus, les travailleurs du sexe transgenres séropositifs ont besoin d'un accès à des services spécialisés qui peuvent répondre à leurs besoins sur le VIH et la santé sexuelle, ainsi que les problèmes de santé causés par la prise d'hormones, une chirurgie de réassignement sexuel ou une castration. Ce sont des questions complexes et les cliniciens devraient chercher de l'information sur la gestion clinique spécifique, en particulier s'ils traitent des personnes transgenres pour la première fois.



Services de prévention pour les travailleurs du sexe séropositifs

Une éducation au VIH pleine de succès atteint autant les personnes séronégatives que séropositives et ne stigmatise pas les personnes vivant avec le VIH. Trop souvent, les projets sur le VIH ne s'adressent qu'aux travailleurs du sexe séronégatifs, les conseillant sur comment éviter une infection. Cela ignore le fait que les personnes vivant avec le VIH vendent aussi des services sexuels.

L'importance de lier la prévention et les soins a émergé comme stratégie pour assurer que les fonds pour le VIH soient dépensés efficacement. Avec une augmentation du dépistage et de la divulgation, l'étendue du VIH dans les communautés de travail sexuel est devenue plus apparente. En réponse, beaucoup de projets sur le travail sexuel ont ajusté leurs stratégies et activités pour incorporer les soins et la participation des personnes vivant avec le VIH.

Comme d'autres, les travailleurs du sexe sont plus susceptibles de pratiquer du sexe sans risques s'ils connaissent leur statut. Ils seront plus enclins à faire un test VIH, quand confiants d'avoir un traitement juste et un accès égal aux médicaments et au soutien. Les services de prévention, tels que le



Les médicaments qui peuvent empêcher le VIH d'être transmis de la mère au bébé durant la grossesse ou la naissance sont très efficaces. La discrimination et la pauvreté peuvent mener des femmes travailleuses du sexe à ne pas recevoir les soins prénatals et VIH dont elles ont besoin et les bébés naissent inutilement avec le VIH.

counselling, le conseil sur le sexe sans risque, les aiguilles propres et les préservatifs, peuvent facilement être fournis dans les mêmes cliniques et hôpitaux qui offrent un traitement VIH.

Aujourd'hui, il est relativement facile d'empêcher le VIH parmi les bébés en traitant la mère durant la grossesse. Fournir des services pour

les femmes travailleuses du sexe enceintes facilite l'opportunité d'empêcher une infection VIH de la mère à l'enfant.

Le traitement VIH, tels que les ARV, a une valeur de prévention parce qu'il abaisse le montant de virus dans le sang. Cela rend les fluides corporels de la personne vivant avec le VIH moins infectieux.

Services pour les travailleurs du sexe migrants

Les études révèlent de façon concluante que les travailleurs du sexe migrants d'un pays à un autre, dans l'ensemble, restent en dehors des structures juridiques, médicales et sociales des pays d'accueil. Le statut de sans papiers, une compréhension limitée de la langue, des lois et des réglementations étrangères, l'absence de soutien des réseaux et le racisme marginalisent sévèrement les migrants, les plaçant dans un plus grand risque d'abus et d'exploitation.

Beaucoup de programmes ont développé des réponses avec succès aux besoins des travailleurs du sexe migrants. Notable parmi ceux-ci le réseau TAMPEP de fournisseurs de services issus de la communauté, de services sociaux et de santé publique, qui coopère à travers 26 pays Européens. La méthodologie de TAMPEP est d'établir des services locaux, y compris de sensibilisation et d'aide sociale. Ils forment les membres du réseau dans chaque pays, organisent le plaidoyer au niveau national, régional et international sur le travail sexuel et la mobilité, et effectuent de la recherche concernant la prostitution et la migration. TAMPEP

a été le pionnier dans les services culturellement sensibles, holistiques et basés sur des droits pour les migrants. Il prend pour position que les travailleurs du sexe migrants devraient se voir accordés des droits humains et civils, pour réduire leur vulnérabilité à l'exploitation et aux

abus par les clients, les contrôleurs de l'industrie du sexe et les trafiquants. Il est essentiel de défier la marginalisation des travailleurs du sexe migrants, et d'aller au delà de la concentration sur eux comme porteurs potentiels d'infections sexuellement transmissibles.

Le manque de droits du travail limite la capacité des travailleurs du sexe migrants d'accéder à des services et des endroits sécurisés pour travailler et vivre.



Quelques uns des services dont les travailleurs du sexe migrants ont besoin incluent:

- ▶ De l'information sur les lois locales et les procédures administratives.
- ▶ De l'information sur le logement, la santé et l'éducation des enfants.
- ▶ De l'aide dans la communication avec les autorités.
- ▶ De l'aide dans la communication avec les personnes de leur pays d'origine.
- ▶ Du soutien pour aller dans les cliniques et les agences de bien être.
- ▶ Du soutien juridique.
- ▶ De l'information sur la santé dans leur propre langue.
- ▶ L'accès aux services de santé dans leur propre langue.

Là où il n'y a pas de services spécifiques pour les travailleurs du sexe migrants, les cliniques et les services sociaux peuvent se rendre accessibles aux travailleurs du sexe migrants en fournissant des

interprètes et des intermédiaires. Certains services ont conçu des sessions spécifiques pour les migrant ou les groupes ethniques et produisent des matériels imprimés dans les langues pertinentes. Des images et de la musique sont une méthode alternative d'informer les gens qu'un service est ouvert et amical pour ceux qui ne sont pas d'origine du pays d'accueil.

Les migrants et les travailleurs du sexe de groupes ethniques et linguistiques variés font face à la réaction de leur différence culturelle et linguistique. Les projets sur le travail sexuel devraient surveiller si leurs services sont suffisamment conviviaux auprès des usagers. Des stratégies peuvent être nécessaires si les travailleurs du sexe migrants ou des personnes d'un groupe ethnique particulier ne participent pas pleinement. Cabiria, un projet sur le travail sexuel à Lyon en France a observé qu'une augmentation de la migration des travailleurs du sexe venant d'Europe Centrale et de l'est a créé des tensions avec les travailleurs du sexe locaux. Certains ont fait des pétitions auprès des autorités locales pour le renvoi des nouveaux migrants. Les journaux

locaux ont publié des articles sous entendant que les migrants étaient responsables d'un afflux de crime organisé dans l'industrie du sexe de Lyon. Ce groupe vulnérable de nouveaux migrants a évité d'accéder aux services de Cabiria, qui avait commencé à être identifié avec le groupe de travailleurs du sexe ayant protesté. Cabiria a entrepris une série d'actions pour clairement articuler une politique de non-préjugé, et se rendre plus accessible auprès des nouveaux migrants. Cela a considérablement amélioré l'accessibilité du projet et facilité de meilleures relations entre les migrants et les travailleurs du sexe locaux.

Le travail sexuel en sécurité

Le sexe sans risque est central pour faire du travail sexuel en sécurité. Les travailleurs du sexe hommes, femmes et transgenres font face à de nombreux défis pour améliorer les différents services sexuels. Les travailleurs du sexe ont habituellement besoin d'information supplémentaire sur le sexe sans risque. Des campagnes sur le sexe sans risque efficaces sont multi-facettes et claires. Même dans les cultures conservatives, l'éducation sur le sexe sans risque doit être explicite et précise.

Connaissances

Pour maintenir une bonne santé, les travailleurs du sexe ont besoin de savoir comment les maladies sont transmises et peuvent être évitées. Trop souvent, l'information sur le sexe sans risque est limitée à dire aux travailleurs du sexe d'"utiliser des préservatifs". Les travailleurs du sexe ont besoin de connaître les différentes formes de sexualité, comment obtenir des préservatifs, du lubrifiant, des services médicaux et ce qu'il faut faire quand un préservatif craque.

Les travailleurs du sexe ont besoin d'une gamme de compétences qui les rend capables de maximiser leur revenus et de réduire leur exposition au VIH. Cela signifie promouvoir une gamme de services et de compétences sexuelles qui, tout en minimisant l'usure physique et psychologique pour le travailleur du sexe, maximise le plaisir du client. De telles compétences ne peuvent pas être apprises en démontrant les mécaniques de l'usage du

préservatif sur des godes en bois. Elles ne peuvent être obtenues que par les travailleurs du sexe et les pairs éducateurs partageant leurs idées à partir de leur expérience. Fréquemment, les agences de santé publique limitent leurs suggestions à voir moins de clients ou à refuser des services. Pour le travailleur du sexe, cela signifie une perte de revenus. Les stratégies des travailleurs du sexe pour des services sexuels sans risque ont du succès parce qu'elles ont pour but d'augmenter à la fois leurs revenus et leur sécurité.

Les travailleurs du sexe ont besoin de connaître les IST, y compris comment reconnaître leurs symptômes. Ce document par WINS en Inde est un outil explicite pour fournir cet important savoir.



Les conseils sur comment utiliser des préservatifs peuvent être partagés par les travailleurs du sexe et les pairs éducateurs. Ici un pair éducateur de Côte d'Ivoire montre l'usage de préservatifs pour le sexe oral.



Être fort

Il y a beaucoup de discussion sur le manque de pouvoir des travailleurs du sexe pour négocier le sexe sans risque. En contraste, les travailleurs du sexe qui ont ces connaissances exercent constamment leur pouvoir dans leurs négociations avec leurs clients. Tout autant qu'un travailleur migrant dans la construction dont la capacité d'exiger un équipement sécurisé est limité par sa situation, de façon similaire, le pouvoir d'un travailleur du sexe d'exiger du sexe sans risque est souvent contrainte par les conditions de travail.

Une information sur le sexe sans risque efficace donne du pouvoir aux travailleurs du sexe en soutenant leur croyance que le travail sexuel peut se faire en sécurité. Cela donne du pouvoir aux communautés de travailleurs du sexe pour prendre des décisions collectives sur le sexe sans risque. La position de négociation la plus forte pour un travailleur du sexe est quand l'ensemble de la communauté va rejeter une demande pour du sexe non protégé.

L'espace et le temps pour parler avec les clients sur les services sexuels qui vont être fournis est essentiel pour faire du travail sexuel sans risque.

“Le sexe payé est différent du sexe intime entre amants. Quand nous sommes amoureux nous voulons livrer entièrement notre corps quand nous faisons l'amour. Vous voulez 'du sexe à fort impact' qui vous laisse suant comme après avoir courru. Cela peut même vous rendre enceinte. Hurray! Mais la rencontre commerciale est un événement entièrement différent. Le travailleur du sexe veut du 'sexe à faible impact'. Du sexe de faible impact signifie un temps de pénétration minimum, pas de langue dans votre gorge, pas de doigts coincés dans vos orifices, pas de seins pressés et ne pas être écrasé sous un corps qui pompe. La seule semence à la fin du sexe de faible impact se trouve dans le préservatif. La difficulté pour le travailleur du sexe est qu'elle ou il sait que cela peut être obtenu en disant non, non, non – mais il ou elle sait aussi que cela signifie moins pour les clients. Que faire?”

L'atelier Faire du Travail sexuel sans risques est sur les stratégies pour résoudre ce dilemme, en identifiant quelques compétences pour maximiser le plaisir et la satisfaction pour le client avec des services de 'faible impact'.”

Facilitateur, introduisant l'Atelier Faire du Travail Sexuel sans Risques



Résister à la demande pour du sexe non protégé

La demande des hommes pour du sexe non protégé perpétue les risques au VIH et IST dans le travail sexuel. Des stratégies sont nécessaires pour réduire cette demande, pour modifier l'équilibre des pouvoirs en faveur des travailleurs du sexe.

En Nouvelle Zélande où le travail sexuel n'est pas criminalisé, les travailleurs du sexe ne sont pas désavantagés dans leurs négociations avec leurs clients comme là où le travail sexuel est un délit. Les clients en Nouvelle Zélande savent qu'ils seront demandés d'utiliser un préservatif quand ils visitent une maison close.



Un groupe de travailleurs du sexe en Ethiopie et en Inde ont listé quelques raisons pour lesquelles les hommes refusent d'utiliser des préservatifs:

- ▶ Les préservatifs vont réduire la sensation.
- ▶ Les hommes ne sont pas conscients des réalités du VIH et IST.
- ▶ Des travailleurs du sexe qui croient les clients quand ils disent qu'ils n'ont pas le VIH ou une IST.
- ▶ Le client croit que le travailleur du sexe n'a pas d'IST. C'est un problème en particulier là où des examinations médicales sont obligatoires pour les travailleurs du sexe.
- ▶ Une érection n'est pas possible avec un préservatif.
- ▶ L'amour.
- ▶ Le client est déjà séropositif.
- ▶ Le client ne se soucie pas de sa santé.
- ▶ L'ivresse.
- ▶ Les clients pensent qu'ils sont immortels.

Les travailleurs du sexe ont identifié plusieurs réponses possibles à la demande du client pour du sexe non protégé:

1 Solidarité

Dans la plupart des endroits, le succès de toute stratégie est influencé par l'opportunité d'un client d'obtenir des services non protégés ailleurs. Il est important que des sections entières de l'industrie du sexe soient mobilisées, pour que les clients ne puissent pas négocier avec les travailleurs du sexe pour des services non protégés et des prix plus bas.

2 Refuser un client

Bien que cela élimine le risque, cela laisse le travailleur sans argent, ou même en dette, si des dépenses ont été payées. Ce n'est donc évidemment pas une option préférable. De plus, cela peut résulter en une scène non plaisante avec le client et de possibles difficultés avec des managers ou d'autres qui influencent la situation.



Il est essentiel que les clients soient éduqués sur la santé sexuelle, pas juste les travailleurs du sexe. Les travailleurs du sexe ont parfois ressenti que les messages sur le sexe sans risque sont dirigés vers eux et pas vers ceux demandant des services non protégés.

3 Citer les 'Règles de la Maison'

Les travailleurs du sexe peuvent dire au client que c'est la règle, si les travailleurs du sexe peuvent opérer dans un endroit où l'usage du préservatif est obligatoire. Cela peut être utile quand des intermédiaires tels que des chauffeurs de taxi, des rabatteurs ou des réceptionnistes peuvent informer les clients qu'ils doivent s'attendre à utiliser un préservatif, avant qu'ils rencontrent le travailleur du sexe.

4 Discuter la question

La persuasion peut être un succès, mais seulement si le travailleur du sexe a l'opportunité, parle la même langue que le client et a de bonnes compétences de communication, de la confiance en soi et l'information. Le client doit être raisonnable et sobre.

5 Des services alternatifs

Offrir un service alternatif, qui ne nécessite pas un préservatif, peut marcher. Encore une fois, pour que cela ait du succès, le travailleur du sexe doit avoir une connaissance adéquate sur le sexe sans risque et de bonnes compétences de communication.

6 Les ficelles du métier

Certains travailleurs en santé suggèrent que les travailleurs du sexe développent certaines compétences ou des 'ficelles du métier', quand un client demande du sexe non protégé. Cela inclut placer un préservatif sans que le client le sache ou s'en rende compte (peut être avec la bouche), et frotter le pénis entre les cuisses ou avec des mains humides, pour simuler une pénétration vaginale ou du sexe oral. Tandis que cela évite le besoin de négociation, cela peut causer des problèmes pour le travailleur du sexe si le client ressent qu'il a été trompé.

DE QUOI ONT BESOIN LES TRAVAILLEURS DU SEXE POUR SOUTENIR UN TRAVAIL SANS RISQUE?

- Des conseils pour négocier de décentes conditions de travail, y compris le droit de refuser des clients, de posséder des préservatifs et d'accéder à des facilités pour l'hygiène.
- De connaissance sur comment conserver et utiliser des préservatifs et du lubrifiant.
- De l'information et du soutien pour éviter la violence et faire face à ses conséquences quand elle survient.
- Une compréhension basique des IST et autres questions de santé sexuelle et reproductive.
- Du conseil sur comment examiner les clients pour les symptômes d'IST. Cela inclut reconnaître les symptômes et examiner les clients dans des situations variées, telles qu'une faible exposition à la lumière.
- Des idées pour communiquer sur les services sans risques et 'gérer' les différentes sortes de clients.
- Des compétences pour fournir des services sans risques, par exemple pour réduire le déchirement accidentel ou délibéré de préservatifs et pour soulager le stress de la bouche, l'anus ou vagin.
- Du conseil sur l'utilisation de lubrifiants, de spermicides et autres produits. Cela peut être différent du conseil donné par des non-travailleurs du sexe. Certains produits peuvent ne pas être adaptés pour des actes sexuels particuliers ou un usage fréquent.
- Une bonne compréhension du corps et de l'hygiène, incluant la menstruation et l'hygiène anale.

Empêcher la rupture du préservatif et que faire si ça arrive

Les travailleurs du sexe devraient avoir accès à une variété de préservatifs, convenables pour les différentes sortes de services sexuels fournis par les travailleurs hommes, femmes et transgenres. Les lubrifiants doivent être accessibles, parce qu'ils sont clés pour éviter une rupture et réduire le stress sur le vagin et l'anus.

Pour empêcher efficacement la transmission du VIH durant un rapport sexuel vaginal et anal, les préservatifs doivent être utilisés de façon consistante et de façons qui les empêchent de rompre ou de glisser. Utiliser des préservatifs avec succès et avec différents types de clients requiert des compétences. Les travailleurs du sexe ont besoin de stocker des préservatifs correctement, vérifier les dates de péremption, ouvrir les paquets sans les endommager, dérouler le préservatif sur le pénis du mieux possible et retirer et disposer des préservatifs usagés.

Des démonstrations pratiques sont une façon précieuse d'enseigner l'usage sécurisé du préservatif et de favoriser les discussions en groupe sur les conseils et astuces du sexe sans risques.

Voici quelques conseils développés par les travailleurs du sexe:

- ▶ Empêcher la rupture de préservatifs commence dans le magasin. Il est important d'acheter des préservatifs de bonne qualité, et être sûrs qu'ils sont bien à jour de leur date de validité.
- ▶ La plupart des préservatifs devraient être conservés à une température faible, ne pas être transportés ou gardés au chaud. Lisez les consignes d'emploi.
- ▶ Les préservatifs doivent être manipulés avec soin. Les huiles et cosmétiques, les ongles et les dents doivent être gardés loin des préservatifs. C'est une bonne idée de pratiquer l'ouverture de paquets de préservatifs avec soin et discrètement.
- ▶ Presser l'air hors du capuchon avant de dérouler le préservatif.
- ▶ Utiliser un lubrifiant. S'il n'y a pas de lubrifiant commercial, utilisez un autre produit sans base d'huile.



- ▶ N'utilisez pas deux préservatifs l'un sur l'autre.
- ▶ Tenir la base du préservatif sur le pénis pour minimiser le glissement, si le rapport sexuel continue pendant longtemps.
- ▶ Arrêtez vous pour vérifier que le préservatif est toujours en place si le rapport sexuel continue pendant plus de cinq minutes, ou si les positions changent.

Les préservatifs parfois glissent ou cassent. Les travailleurs du sexe suggèrent plusieurs raisons pour cela, incluant:

- ▶ Le préservatif n'est pas à la correcte taille ou bonne forme pour le pénis.
- ▶ Le pénis n'est pas en érection.
- ▶ Le préservatif est de faible qualité.
- ▶ Trop de lubrifiant a été utilisé.
- ▶ Le client a délibérément causé son glissement ou sa rupture.

Une des questions les plus fréquentes posées par les travailleurs du sexe est ce qu'ils devraient faire si un préservatif craque durant une pénétration, et seulement découvert après éjaculation.

Dans un tel cas, les travailleurs du sexe devraient prendre les mesures pour extirper le sperme avant de se laver le vagin ou l'anus. Une façon d'extirper le sperme du vagin est de se lever avec les jambes écartées et sauter de haut en bas. Une autre méthode est de s'asseoir sur une toilette ou de s'accroupir, et essayer de presser les muscles du vagin pour le pousser dehors. Un moyen d'éjecter le sperme de l'anus est de simuler une défécation. Il est important de laver gentiment autour et en dehors du vagin ou de l'anus, mais n'essayez pas de 'nettoyer à grande eau' le sperme, car cela peut pousser le sperme plus loin dans le corps. Ne faites pas de lavement.

La contraception d'urgence est une pilule pour empêcher la grossesse qui peut être prise jusqu'à quelques jours après un rapport sexuel non protégé. Les femmes travailleuses du sexe qui n'utilisent pas déjà une contraception supplémentaire peuvent souhaiter la prendre, si disponible. Il y a des médicaments qui peuvent aider à empêcher la transmission du VIH dans des circonstances où il y a un risque connu de VIH, mais ils sont rarement accessibles.

Des services vraiment sécurisés

Bien que les clients veulent en général du sexe vaginal avec les femmes travailleuses du sexe et anal avec les hommes et transgenres, beaucoup d'autres veulent du sexe aventureux ou 'différent', dont beaucoup est plus sécurisé que le sexe avec pénétration. Les travailleurs du sexe partout dans le monde ont trouvé des moyens d'augmenter leurs revenus et de rester en sécurité en fournissant de tels services.

Ces techniques peuvent aussi être utilisées pour minimiser le temps de pénétration, en excitant les clients avant le sexe vaginal, anal ou oral.

Masturbation

Masturber le client est un service sans risque. Il y a beaucoup de façons de rendre cela excitant. La masturbation mutuelle et regarder la masturbation sont populaires, en particulier si le client croit que le travailleur du sexe est excité par cela.

Ce poster a été créé par des travailleurs du sexe pour illustrer qu'il y a une gamme d'options de sexe sans risque au delà de la pénétration avec un préservatif. Beaucoup ne portent aucun risque de transmission au VIH et IST. Les hommes optent pour des services 'sans pénétration' pour des raisons variées et ils peuvent être une part importante des stratégies des travailleurs du sexe pour travailler en sécurité.

Ejaculation externe

L'éjaculation externe est quand l'homme retire son pénis de la bouche, anus ou vagin de son partenaire avant qu'il éjacule. Faire cela ne rend pas le sexe vaginal, oral ou anal entièrement sécurisé (à moins qu'un préservatif ait été utilisé), parce que de petites quantités de sperme sortent du pénis avant l'orgasme. Cependant, si le préservatif n'a pas été utilisé, s'est rompu ou a glissé durant la pénétration, retirer le pénis avant l'éjaculation vaut la peine, parce que cela diminue légèrement le risque de transmission au VIH et IST.

Sexe entre les seins

Le sexe entre les seins peut être une alternative stimulante, amusante et sexy à la pénétration. Il peut être performé aussi longtemps que les seins peuvent être serrés ensemble pour former un canal. Il n'y a pas de douleur ou de dommage potentiel impliqué, et il y a beaucoup de positions à choisir avec.

Voyeurisme et sexe fantasmé

Beaucoup d'homme paient les travailleuses du sexe pour jouer des fantasmes sexuels avec eux. Les possibilités de fantasmes sont aussi vastes que la sexualité humaine, et beaucoup d'entre eux sont sans risques. Ils incluent le jeu de rôles, être fessé ou attaché, regarder des choses comme la masturbation, des images sexy ou un film, jouer avec des formes particulières de vêtements ou de parties du corps. Se regarder soi-même excite beaucoup de clients, raison pour laquelle de nombreux établissements de sexe ont des miroirs sur les murs et les plafonds. Une discussion érotique peut aider quand on performe ces services sans pénétration.

Ces types de services ne devraient pas être découragés. Non seulement ils fournissent l'opportunité pour des services sans risques, mais ils peuvent être aussi très profitables.



Le sexe entre les cuisses

Le sexe entre les cuisses est le frottement du pénis entre les cuisses pendant qu'elles sont serrées ensemble. C'est sans douleur et est entièrement sans risque.

Les jouets sexuels

Les sex toys peuvent être un bon moyen d'encourager l'exploration sexuelle et d'intensifier le plaisir du client, rendant ainsi le travail du travailleur du sexe plus facile.

Les sites web et les magasins qui vendent des sex toys peuvent être accessibles presque partout dans le monde. Les plus communs sont les godes et les cock rings, mais il y en a plein d'autres.

Il est important de garder ses sex toys propres et de ne pas les partager. La règle est de ne rien faire avec un sex toy que vous ne feriez pas avec une partie de votre corps. Tout jouet qui est inséré dans le corps doit être couvert avec un préservatif avant le contact avec la bouche, l'anus ou le vagin. Un nouveau préservatif doit être utilisé pour chaque partenaire, à chaque fois.

La plupart des sex toys sont faits de caoutchouc et peuvent être gardés propres avec du savon et de l'eau. Les jouets en verre et silicone peuvent être bouillis ou nettoyés avec une solution de javel. Les produits huilés détruisent le latex, donc seul un lubrifiant à base d'eau devrait être utilisé.

Embrasser

Embrasser est un sujet sensible avec les travailleurs du sexe, beaucoup trouvent que c'est trop intime et personnel pour le travail sexuel. Embrasser ne porte aucun risque de transmission du VIH, mais embrasser peut diffuser l'herpes, la fièvre glandulaire, les gonorrhées et la syphilis, ainsi que le rhume et la grippe.

Dans certains milieux de travail sexuel, l'intimité et l'atmosphère d'une relation non commerciale sont attendues, et incluses dans le prix du service sexuel. Les travailleurs du sexe dans certains pays Européens et d'Amérique du Nord, ont résolu ce problème d'intimité en commercialisant un 'Girlfriend Service'. Bien plus cher que juste le service sexuel, 'GFS' implique d'embrasser et d'autres actes d'affection.

Téléphone et cybersex

Comme la technologie avance, l'internet et les lignes de téléphone rose sont devenus plus communs. Les clients parlent avec le travailleur du sexe par téléphone, ou les regardent se masturber sur internet en utilisant une caméra web. Evidemment, il n'y a aucun risque de transmettre une IST quand le travailleur du sexe et le client ne sont pas dans la même chambre.

Ces nouvelles formes de sexe commercial peuvent être profitables, et accommodantes pour les hommes et les femmes qui ne veulent pas de contact physique avec les clients. Dans certains pays, de la formation et des exemples de scripts pour le sexe par téléphone sont disponibles.

ATTENTION AU MYTHE! C'est un mythe que seuls les clients dans les pays occidentaux aiment une diversité d'actes sexuels. Il y a de la diversité sexuelle dans toutes les cultures.

Le sexe sans risque pour les travailleurs du sexe hommes et transgenres

Le sexe pratiqué par les personnes dans la communauté transgenre varie énormément, et requiert du conseil spécifique sur le sexe sans risque, la santé générale et le bien être personnel. Comme le note une travailleuse du sexe transgenre, "Les personnes trans doivent savoir ce qu'est le sexe sans risque depuis les perspectives des deux sexes et un peu plus".

Les transgenres male to female peuvent avoir besoin de savoir comment arranger les organes génitaux masculins pour être moins visibles, sans leur causer dommage. Elles peuvent avoir besoin d'information sur l'administration sans risque des hormones, et d'autres procédures de féminisation et des techniques pour simuler le sexe anal et vaginal.

Pour les transgenre male to female opérées, l'information sur comment avoir des rapports sexuels après une chirurgie et les soins de santé pour le néo-vagin est essentiel. Un soutien psychosocial et économique peut être nécessaire, parce qu'il est vital d'éviter un rapport sexuel pour le temps d'une période prescrite après la chirurgie. Les produits féminisants, la chirurgie et les hormones portent des coûts économiques et sur la santé au long-terme pour les transgenres.

L'accès aux services, à l'information et aux opportunités économiques sont, donc, des stratégies cruciales

de réduction des risques. Parce que les travailleurs du sexe transgenres font l'expérience de plus hauts niveaux de discrimination et de violence, les agences sur le VIH travaillant avec les transgenres doivent adresser le problème de la violence comme faisant partie de leur stratégie de réduction des risques.

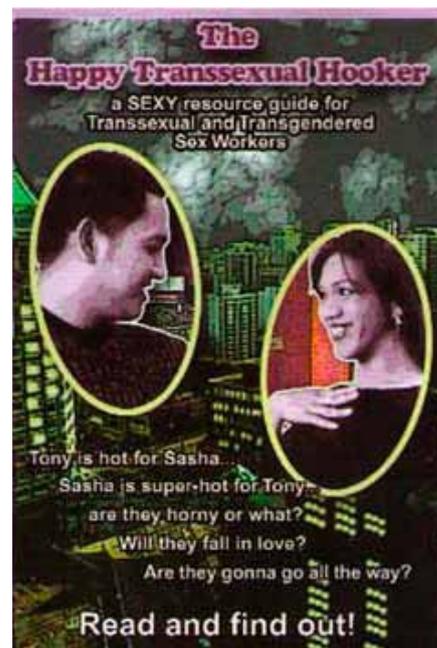
Les hommes travailleurs du sexe fournissent une variété de différents services sexuels à d'autres hommes. Ceux travaillant dans des bars et des clubs, ou via internet, ont une meilleure opportunité de spécifier les services qu'ils font et qu'ils ne fournissent pas. Travailler dans la rue, ou dans d'autres zones patrouillées par la police, rend habituellement la négociation initiale plus difficile. Beaucoup de fois, dans ces situations, la nature commerciale de la liaison entre les HSH n'est pas explicitement déclarée, donc les prix et les services ne sont pas discutés en avance.

Les messages sur le sexe sans risque ciblés sur les HSH doivent garder en tête que les hommes travailleurs du sexe fournissent une gamme de services, dont certains qu'ils ne performant pas dans leurs relations personnelles. Tel que mentionné plus tôt, les hommes qui vendent des services sexuels à des hommes peuvent être hétérosexuels. En ce qui concerne le sexe anal, les hommes peuvent avoir une préférence claire

pour être soit le partenaire insertif ou réceptif. Ceux qui font les deux gagnent en général plus d'argent.

Les hommes travailleurs du sexe ont besoin d'information spécifique et l'opportunité d'apprendre sur les stratégies de sexe sans risque. Cela doit inclure l'information sur performer le sexe oral ou sans

Cette brochure sur le sexe sans risque pour les travailleurs du sexe transgenres fournit une information pratique sur le sexe sans risque, ainsi que souligne les vies privées et l'importance du plaisir et de la satisfaction émotionnelle.



pénétration si les préservatifs ne sont pas disponibles, et des façons de faire face avec les clients qui ne peuvent pas être persuadés d'utiliser des préservatifs. Des approches innovatives peuvent être requises. Au Myanmar et en Thaïlande, les travailleurs du sexe femmes, hommes et transgenres travaillent en étroite collaboration, car leurs besoins sont très similaires et ne peuvent pas être satisfaits par un programme HSH générique.

Les hommes travailleurs du sexe peuvent utiliser du Viagra ou d'autres drogues pour aider à maintenir des érections. L'information sur un usage sécurisé de ces drogues et leurs effets indésirables devraient être rendus disponibles. D'autres méthodes de maintien des érections, tels qu'utiliser des cock rings, peuvent être encouragés. Utiliser des bandes en caoutchouc, ou attacher la base du pénis, devraient être découragés car cela peut percer la peau. Les clients qui utilisent du Viagra peuvent causer des problèmes particuliers, tels que vouloir de plus longues périodes de temps de rapports sexuels. Dans ces exemples, les préservatifs doivent être vérifiés régulièrement, et beaucoup de lubrifiant est nécessaire.

L'usage du préservatif peut être difficile à maintenir quand le travailleur du sexe ou le client ne peuvent pas avoir, ou maintenir, une



Les messages de sexe sans risque sur des cartes de jeu distribuées auprès d'hommes gays à Shen Yang, en Chine.

érection. Si le pénis devient mou, une attention spéciale doit être prise pour être sûr que les préservatifs ne glissent pas. Les préservatifs féminins peuvent être efficaces pour le sexe anal pour éviter ce problème. De plus, les préservatifs féminins sans latex peuvent être utiles là où le travail sexuel est combiné avec de l'huile de massage.

Tout comme l'épidémie de VIH grandit, le nombre d'hommes travailleurs du sexe séropositifs aussi. Il est commun pour les hommes travailleurs du sexe séropositifs de fournir un rapport sexuel non protégé à d'autres hommes séropositifs. Cela est souvent arrangé sur internet. Même si les deux partenaires sont

séropositifs, il y a de bonnes raisons pour que les hommes utilisent des préservatifs pour éviter les IST, l'Hépatite C, les verrues génitales et d'autres infections, et d'éviter une infection croisée entre différentes souches de VIH.

Certains hommes travailleurs du sexe rapportent que la conscience accrue des clients sur de potentiels traitements VIH pour réduire la charge virale à des niveaux sécurisés, mène à une plus forte demande pour du sexe non protégé. En outre, une autre idée fautive commune est que le travailleur du sexe séropositif sera sous traitement ARV et donc non infectieux. (Voir Services de prévention pour les travailleurs du sexe séropositifs).

La loi et la politique

Les droits humains

A travers le monde, les travailleurs du sexe et leurs familles, font face à l'abus et à la violation de leurs droits humains. Vus comme indésirables par l'État et la société, les travailleurs du sexe sont vulnérables à la violence et à l'exploitation de toutes parts. Ils font constamment face à des barrières pour obtenir réparation pour ces violations, pour accéder à la justice, et autres services de bien être social.

La politique et la loi sont souvent biaisées, supposant que les travailleurs du sexe ont été forcés ou sont incapables de faire des choix et de prendre des décisions. En conséquence, beaucoup d'initiatives qui se croisent avec les vies des travailleurs du sexe, tels que la lutte anti-traite, les programmes de santé et VIH, ne les impliquent pas significativement. Beaucoup de ces programmes échouent à prioriser les besoins des travailleurs du sexe, ou n'adoptent pas une approche basée sur les droits. Au pire, certains programmes mènent à de plus grandes violations des droits humains des travailleurs du sexe.



Les travailleurs du sexe sont sujets à des violations de leurs droits humains.

Il est bien connu que l'épidémie de VIH est alimentée par l'abus des droits humains. L'échec pour sécuriser les droits humains place les gens dans des situations dangereuses, érode le bien être social, économique et psychologique et limite l'accès aux services. Ceci est particulièrement vrai pour les travailleurs du sexe.

Les lois qui affectent les travailleurs du sexe

Les lois qui ont pour but d'empêcher ou de réguler le travail sexuel ont un impact profond sur les droits humains des travailleurs du sexe. Une myriade de réglementations, lois civiles et administratives, et bien sûr de lois criminelles, ont pour but d'arrêter le désordre public, la prostitution, la traite des êtres humains et l'immoralité. Ceci conditionne où et comment les femmes travailleuses du sexe vivent et travaillent. Des lois peuvent affecter les travailleurs du sexe hommes et transgenres différemment, par exemple les lois contre la sodomie, le travestissement et les délits sur l'ordre public.

La criminalisation de la transmission du VIH, à présent étant introduite dans de nombreux pays, a clairement un potentiel d'impact très fort pour nuire aux travailleurs du sexe. Dans certains pays, les lois sur la santé publique forcent les travailleurs du sexe à être testés pour le VIH. Ceux qui sont testés positifs sont accusés de délits liés à la transmission du VIH. Lors d'un cas alarmant en 2008, un groupe de travailleurs du sexe infectés avec l'Hépatite C furent inculpés sous une loi de santé publique. En outre, les lois et les autorités de mise en application de la loi peuvent harceler les travailleurs de médiation en santé, ce qui empêche sur l'accès des travailleurs du sexe aux services.

Les 'abolitionnistes' (ceux qui plaident pour l'abolition de la prostitution), affirment que le travail sexuel en tant que tel est une violence contre les femmes. Ils font du lobby pour une loi criminelle plus sévère contre les femmes travailleuses du sexe, leurs clients et les opérateurs d'entreprises du sexe, et pour les femmes qui quittent le travail sexuel. Le passage vers la criminalisation des clients a commencé en Suède, mais affecte les travailleurs du sexe dans un

nombre croissant de pays. Là où la législation interdisant l'achat de services sexuels est devenue effective, les travailleurs du sexe rapportent que cela a rendu leurs vies encore plus difficiles.

Cependant, quelques décideurs politiques reconnaissent que les lois contre le travail sexuel aggravent les conditions pour la transmission du VIH. Ban Ki Moon, le Secrétaire Général de l'ONU, et Michel Sidibé, le Directeur Exécutif de l'ONUSIDA,



Le travail sexuel sans risques

ont appelé à l'abrogation des lois qui punissent la sexualité entre adultes consentants, y compris celle qui a lieu dans les milieux de travail sexuel.

Comme le souligne lucidement Jeffrey O'Malley, du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD),

“Les situations où les lois et leur application arbitraire, et inappropriée [augmentent] le risque et la vulnérabilité – et posent ainsi des barrières redoutables à des réponses efficaces contre le VIH pour les plus vulnérables, et la population générale [...] les lois qui criminalisent le travail sexuel sont utilisées pour faire du chantage, exploiter et harceler les travailleurs du sexe qui font souvent l'expérience de la violence entre les mains de la police et des fournisseurs de services”.

La criminalisation du travail sexuel est nuisible de beaucoup de façons. Elle forme une barrière significative pour les femmes travailleuses du sexe dans l'accès à l'information, aux lieux de travail sécurisés, aux services de santé et au traitement pour éviter l'infection au VIH, ou pour vivre avec en bonne santé. Loin de protéger les communautés, les lois et les pratiques d'application sont souvent identifiées comme une



“Les travailleurs du sexe soutiennent Ban Ki Moon”

source de violence, de ségrégation sociale, de conditions de travail dangereuses et une exclusion des services sociaux et de santé. Cela implique que l'industrie du sexe soit tolérée ou régulée. En dehors des pays où le travail sexuel est illégal, les abus aux droits humains sont fréquemment rapportés dans les pays où le travail sexuel est régulé, et là où il n'y a pas de lois contre la prostitution.

Dans certains pays, il y a des lois qui traitent de certains aspects du travail sexuel et pas d'autres. Elles sont décrites de façon variée comme des milieux réglementaires, légaux, semi-légaux et illégaux pour le travail sexuel.

Voici un cadre pour catégoriser la loi qui affecte les travailleurs du sexe.

L'analyse des lois sur le travail sexuel dans un pays

Le modèle du cadre de l'Afrique du Sud pour les approches légales au sexe commercial.

1 Totale criminalisation

La loi rend tous les aspects du travail sexuel illégal. La police, ou d'autres agences d'Etat pour l'application de la loi, mettent en oeuvre les lois.

2 Partielle criminalisation

Seules quelques parties du travail sexuel sont considérées comme crime. Par exemple, la loi peut punir seulement les travailleurs du sexe, ou seulement les clients.

3 Non-criminalisation

Les travailleurs du sexe et les entreprises de travail sexuel doivent obéir à des lois qui s'appliquent au travail en général et aux secteurs d'entreprises. Ils doivent suivre les lois qui régissent le travail, les mesures de santé et de sécurité et les droits humains. Sous ce modèle, les lois existent pour criminaliser l'abus, la traite des êtres humains, le travail sexuel forcé et des mineurs.

4 Réglementation

Ce modèle utilise un système pour spécifier où, quand et comment le travail sexuel doit avoir lieu. Il est arrivé en équilibrant les besoins de l'industrie du sexe contre ceux des communautés locales. Quand les gens ne se conforment pas aux réglementations, ils commettent un crime.

Quelquefois, cependant, les gouvernements d'Etat ou les municipalités décident des détails de la réglementation. C'est le cas en Hollande.

Tous les modèles ci-dessus criminalisent le travail sexuel forcé et des mineurs.

“Les lois punitives qui discriminent les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleurs du sexe, les usagers de drogues injecteurs, les migrants et les personnes vivant avec le VIH doivent être retirés des recueils des lois, pays par pays”.

Michel Sidibé, Directeur de l'ONUSIDA



La violence

Les initiatives pour réduire la violence sont centrales pour rendre le travail sexuel sans risque dans la plupart des milieux.

Résister à la violence a été le catalyste de la mobilisation des travailleurs du sexe, et les projets de santé qui ont le plus de succès ont des composantes très fortes contre la violence. Les projets qui distribuent de l'information et des services de santé, mais ne font rien contre la violence, ont moins de chance de succès.

La violence peut être de l'abus physique qui cause une blessure corporelle, mais peut aussi être des menaces d'attaque, de l'abus verbal, de l'auto-mutilation, la privation de liberté ou de ressources, le travail forcé et l'abus sexuel. La plupart des gens perçoivent les autres travailleurs du sexe, clients, managers de maisons closes et les 'trafiquants' comme les plus susceptibles abuseurs des femmes travailleuses du sexe. Cependant, les travailleurs du sexe affirment que les sources de la violence sont très répandues. La police, les soldats, les voisins, les membres de la famille, les agents de sécurité, les ONG, les groupes religieux et les gangsters des voisinages locaux figurent tous dans leurs histoires de violence. Puisque les travailleurs du sexe sont susceptibles d'être blâmés ou pas crus quand ils signalent de la violence, les incidents sont largement sous signalés.

La violence policière et l'extorsion n'ont rien à faire avec l'application de la loi. De plus, ce n'est pas justifié au motif que le travail sexuel serait illégal. Là où les travailleurs du sexe sont criminalisés, la violence est en général plus dure. Cependant, on remarque qu'il y a une haute prévalence de violence dans les pays où aucune loi existe sur le travail sexuel, ce qui suggère que le stigma et le manque de protection en droits humains sont les causes majeures de la violence.



Action pour empêcher la violence et faire face à ses conséquences

Lutter contre la violence et obtenir justice est un combat pour les collectifs et individus travailleurs du sexe. Les projets peuvent soutenir et éduquer les travailleurs du sexe, aider à poursuivre les auteurs de la violence et influencer les lois et les politiques qui portent sur la violence. Cela inclut les lois qui déterminent où et comment les travailleurs du sexe peuvent opérer.

Lutter contre la violence dans le contexte du VIH implique de travailler avec les communautés de travailleurs du sexe, les groupes de droits humains, les organisations de personnes vivant avec le VIH, les services juridiques et les autorités. Les petits projets sur le travail sexuel peuvent se lier avec ces parties prenantes pour fournir de l'information, des services et mener du lobby pour obtenir justice.

Voici une liste d'activité anti-violence effectuées par les travailleurs du sexe:

► Sensibiliser

Quelques fois, la honte entourant le travail sexuel empêche une analyse critique de la violence faite aux travailleurs du sexe. La première étape est de s'assurer que les travailleurs du sexe, en tant qu'individus et en groupes, démontent l'idée que la violence est méritée ou inévitable. Souvent, les travailleurs du sexe ne sont pas clairs sur la loi et les agents de la force exploitent cela. Donc, il est important pour les travailleurs du sexe de connaître leurs droits juridiques et droits humains. L'information sur la loi peut aider les travailleurs du sexe à éviter le danger.

► La sécurité personnelle et communautaire

Certains groupes travaillent pour partager des compétences en auto-défense et des tactiques pour éviter la violence. Cela peut inclure une formation d'auto-défense, des conseils sur les façons d'éviter la violence quand on travaille et la distribution d'équipement de sécurité personnel, tels que des alarmes et des sprays de dissuasion. Une initiative, efficace dans plusieurs pays, est de distribuer et d'afficher une liste des clients violents autour des endroits que les travailleurs du sexe fréquentent. Cela inclut une description du client, de son véhicule et des circonstances qui ont mené à l'attaque. Les travailleurs

du sexe ont en général leurs propres stratégies pour éviter la violence, en particulier ceux qui sont expérimentés. Cela peut être développé par des projets en santé, plutôt qu'en imposant des idées non informées par les communautés de travailleurs du sexe.

► Soutien

Le counselling, une oreille attentive et un endroit sécurisé peuvent être très importants pour les travailleurs du sexe qui ont été victimes d'attaques violentes. Les groupes ou projets sur le travail sexuel devraient satisfaire les besoins immédiats, tels que l'aide d'urgence et un logement sécurisé, après une attaque ou une période en détention.

Bien que de nombreux travailleurs du sexe choisissent de ne pas signaler la violence, pour d'autres il peut être urgent de poursuivre en justice. Le conseil juridique et le soutien pour faire des déclarations peuvent être nécessaires. Dans le cas où un travailleur du sexe décide de ne pas porter plainte officiellement, cela peut être toujours thérapeutique de documenter ce qui s'est passé. La documentation contribue aussi au plaidoyer contre la violence.

► Plaidoyer

Les groupes sur le travail sexuel font du lobby de façons variées pour des changements de loi, de politique et de pratiques de mise en application de la loi qui réduiront la violence et ses conséquences. Ils ont écrit des documents politiques, participé dans des forums politiques locaux, régionaux et mondiaux; parlé à des conférences, produit des films et des publications; protesté et fait grève. Un groupe a tenu une série de séances de prières pour mettre fin aux abus des droits humains des travailleurs du sexe. La Journée pour Mettre Fin à la Violence Contre les Travailleurs du Sexe se tient le 17 Décembre chaque année. Ce jour là, les travailleurs du sexe du monde entier tiennent des événements de sensibilisation.

ATTENTION AU MYTHE! C'est un mythe que les hommes ne font pas l'expérience d'attaque sexuelle. Les hommes et les transgenres font l'expérience de hauts niveaux de violence, et ont une difficulté particulière pour accéder à de l'aide sans jugement après une attaque. Les conseillers devraient aider les travailleurs du sexe à reconnaître que la responsabilité de la violence se porte sur l'auteur de la violence, et pas sur eux mêmes ou à cause de leur travail.

Approches éthiques pour les jeunes et la prostitution

Il y a accord international que les enfants ne devraient pas être impliqués dans la prostitution, et d'innombrables lois nationales et internationales et de politiques pour l'empêcher. Malgré cela, l'abus sexuel des enfants continue, et les personnes jeunes vendent des services sexuels dans la plupart des endroits du monde.

Comprendre les problèmes autour des jeunes et la sexualité est confus par le manque de distinction claire entre les enfants et les personnes jeunes. Quelques fois, les enfants sont définis comme ayant moins de dix huit ans. Cependant, cela n'est pas utile pour ceux qui travaillent avec des travailleurs du sexe dans des milieux où l'indépendance économique, la responsabilité familiale et la vie sexuelle et reproductive ont commencé bien avant cet âge.

La plupart des agences, y compris les organisations de travailleurs du sexe, sont d'accord que retirer un enfant prépubère d'une situation d'abus sexuel est approprié et éthique. Cependant, identifier des enfants abusés est souvent difficile et leurs besoins sont complexes. Dans la plupart des cas, l'exploitation sexuelle est seulement un des nombreux types d'abus auquel un enfant est exposé. Beaucoup seraient d'accord que le succès du 'sauvetage' des enfants

Copacabana, dans Rio de Janeiro, a été bien connu pour une prostitution visible des enfants. Une meilleure application de la loi a mené à une visibilité réduite des jeunes filles vendant des services sexuels, bien qu'il y ait des suggestions qu'elles sont simplement plus cachées.



du sexe commercial dépend, pour un large degré, de l'alternative fournie. Les enfants rapatriés vers des familles abusives ou des institutions inadéquates resteront vulnérables. Les projets de prévention du VIH ont rarement les ressources suffisantes pour fournir des services de bien être à l'enfant. A certains moments, les projets sur le travail sexuel seront capables d'appeler les services d'une agence gouvernementale pour le bien être de l'enfant, ou une ONG qui peut soutenir les enfants victimes d'abus sexuels, bien que dans de nombreux milieux il n'y a pas de telles agences.

Les jeunes adultes et les enfants qui ont été abusés pour de l'argent, de façon compréhensible, évitent de dire qu'ils vendent des services sexuels, en particulier aux personnes extérieures. Souvent de jeunes gens échangent des services sexuels pour des faveurs, un abri, des cadeaux et autres paiements sans argent. Occasionnellement, ils peuvent être atteints par les mêmes services qui atteignent les adultes dans le travail sexuel organisé.

Différentes réponses sont nécessaires pour les adolescents qui vendent des services sexuels entre la puberté et l'âge de consentement. Certains adolescents plus âgés peuvent être poussés ou forcés à

vendre des services sexuels, mais d'autres le font volontairement. Même quand le travail sexuel est volontaire, une personne jeune fait face aux mêmes menaces pour sa santé qu'un adulte. Les agences de bien être et les ONG qui fournissent des services aux jeunes trouvent souvent que l'âge, et l'étendue des activités sexuelles, n'est pas le problème numéro un dans les vies de ces adolescents plus âgés. L'abus de drogues, une grossesse prématurée, la violence de la police et des familles et les risques pour la santé associés avec l'absence de logis peuvent être des soucis bien plus pressants. Au cours de leur travail avec des travailleurs du sexe adultes, les agences qui rencontrent des jeunes gens vendant des services sexuels devraient être formés pour faire les références vers des services appropriés pour les jeunes.

ATTENTION AU MYTHE! Juste parce qu'un enfant est proche des travailleurs du sexe, cela ne veut pas dire qu'il ou elle est abusé sexuellement.



Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

Le Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel porte les voix des travailleurs du sexe femmes, hommes et transgenres sur les problèmes qui nous affectent. Ce que ces voix disent sur le VIH c'est que:

LA SECURITE C'EST PLUS QU'UN PRESERVATIF:
Seuls les droits peuvent arrêter les torts

Des lois défavorables, le stigma, la violence et la discrimination causent la vulnérabilité des travailleurs du sexe jusqu'à un mauvais état de santé, l'exclusion sociale et les violations aux droits humains. Les travailleurs du sexe font face à cela à des degrés variés dans toutes les cultures de la Suisse au Swaziland, du Canada au Cambodge. Dans *Le travail sexuel sans risque*, nous fournissons une vue d'ensemble et une introduction de ces problèmes qui affectent la santé et les droits humains des travailleurs du sexe.

Global Network of Sex Work Projects

Global Secretariat 72 Newhaven Road Edinburgh EH6 5QG Scotland UK
www.nswp.org secretariat@nswp.org +44 (0)131 553 2555

NSWP is a private not-for-profit limited company. Company No. SC349355